



**MINISTRE DE
L'AGRICULTURE, DES
RESSOURCES NATURELLES ET
DU DEVELOPPEMENT RURAL
(MARNDR)**

**COORDINATION NATIONALE
DE LA SECURITE ALIMENTAIRE
(CNSA)**

**Evaluation Prévisionnelle de la Performance des Récoltes de la
Campagne Agricole de Printemps 2014**



EUROPEAN COMMISSION



Humanitarian Aid



Octobre 2014

PRESENTATION GENERALE

Au cours de cette 3^e année d'évaluation couvrant le printemps 2014 à l'hiver 2015, avec la méthodologie basée sur le recensement agricole de 2009, l'aspect qualitatif a encore primé en s'accroissant sur la prévision. L'objectif est de savoir comment la campagne s'est déroulée et de prévenir les effets des perturbations et des interventions sur le niveau de la production. Le service de statistiques du MARNDR aura le soin de publier les statistiques agricoles complètes à partir des enquêtes détaillées.

En 2014, il a été possible d'observer l'effet des conditions climatiques sur le rendement des cultures récoltées entre juillet, août et septembre. La superficie assistée a augmenté dans le nord, le nord-est et le sud mais en diminution sur les autres départements par rapport 2013. La contribution du MARNDR est fortement affectée par le vote tardif du budget 2013-2014 (22 mai 2014).

La mission d'évaluation coordonnée par le Consultant Gary Paul, assisté de Ricot Scutt, expert en racines et tubercules, a bénéficié de l'appui du PAM, de la FAO, du GVC avec des financements de l'USAID et de l'UE/ECHO. Pour cette année, le CNIGS, avec le concours de son directeur général, Bobby Piard, a mis à la disposition de la CNSA des experts dont l'analyste programmeur, l'ingénieur Jean Marc Placide pour la production des données, les géomaticiens, Barbara Jean et Richemond Novaldo Charlot pour l'élaboration des cartes.

Le rapport d'évaluation prévisionnelle des récoltes de la campagne de printemps 2014 est élaboré avec la contribution de certaines ONGs, des Directions départementales de l'Agriculture (DDA) et des Bureaux Agricoles Communaux (BAC).

Il faut remercier: Alius Joseph Prosper & Rony Pierre (DDA-N) ; Remi Prosper & Marcelin Théard, (DDA-NE) ; Kerly Peutidier & Charité Louis (DDA-NO) ; Jean Mary Acquissa, DDA-Ni ; Ronald Toussaint (DDA-GA); Marcelin Aubourg, Fidell Burin, (DDA-S) ; Geoffrin B. St Louis & Denis Louissaint, (DDA-SE) ; Jean Donald Roy & Bernard Rurbain (DDA-O); Bélonny Jean Louis & William Jean (DDA-C) ; Lindor Spencer & Fritz Gerald Guillaume, (DDA-A) ; les cadres des différents Bureaux Agricoles Communaux (BAC) ; Agr Arnoux Severin, directeur départemental de l'ouest (DDAO) ; Agr Eric Auguste, directeur départemental du nord-est (DDANE) ; Agr Karl Ales Charlemagne, directeur départemental du Nord-ouest, Agr Eberle Nicolas, directeur départemental ; Gerry Delphin, Cazeau Harmel et Abnel Desamours (CNSA) pour la révision, Rachelle François et Michanielle Faustin, Daphnide Sterlin ont contribué aux aspects administratifs.

Pour de plus amples informations, contacter le Coordonnateur de la CNSA.

Pierre Gary Mathieu
Coordonnateur CNSA
gmathieu@cnsahaiti.org

SOMMAIRE

PRESENTATION GENERALE	2
TABLE DES TABLEAUX	5
TABLE DES FIGURES	6
SIGLES ET ABREVIATIONS	7
Faits saillants de la campagne 2014	8
VUE D'ENSEMBLE.....	9
1. CONTEXTE GLOBAL.....	13
1.1 Contexte international : production mondiale et prix	13
1.2 Contexte national : PIB, inflation,	15
offre et demande nationales.....	15
2. LE BILAN GLOBAL DES RECOLTES PRINTEMPS 2014	19
2.1 Les conditions climatiques de printemps 2014.....	19
2.2 Appui au secteur agricole, accès aux intrants et superficie assistée	21
2.2.1 Intrants et appuis reçus des partenaires du MARNDR	22
2.3 Elevage, pêche et impact des pestes	25
2.4. La bonne performance des fruits, de la canne à sucre et des jardins agro-écologiques.....	26
2.5. Les facteurs déterminants de la campagne agricole 2014	26
2.6 Les prévisions de production printemps 2014.....	31
2.6.1 Estimation des productions de printemps 2014 et du reste de l'année	31
2.6.2 Les communes avec les productions les plus affectées au printemps 2014.....	35
2.6.3 Les rendements et la contribution saisonnière de l'offre nationale	38
2.6.4 La performance des céréales et des légumineuses au printemps 2014.....	40
2.6.5 La performance des tubercules et des autres cultures.....	44

2.7	Bilan vivrier 2014-2015 en tonnes équivalents céréales (TEC)	48
2.8	L'année fiscale 2013-2014, le PIB et l'année agricole 2014-2015	52
3.	LECONS APPRISES SUR LA SAISON DE PRINTEMPS 2014 ET L'ANNEE AGRICOLE 2014-2015 ...	53
3.1	Les constatations	54
3.2	Les possibilités de doubler la production alimentaire nationale.....	54
4.	CONCLUSION : CONSIDÉRATIONS ET PERSPECTIVES.....	55
4.1	Valorisation du potentiel agricole du pays	55
4.2	Recommandations	56
	BIBLIOGRAPHIE	59
	ANNEXES	61
	ANNEXE 1. COMPLEMENT DE METHODOLOGIE.....	61
	ANNEXE 2. LA SITUATION DANS L' AIRE D'INTERVENTION DE KORE LAVI.....	64
	ANNEXE 3. LA SITUATION DANS L' AIRE D'INTERVENTION DE LA FAO.....	67
	ANNEXE 4. LA SITUATION DANS L' AIRE D'INTERVENTION DE GVC.....	69
	ANNEXE 5. COMMUNES ET SECTIONS COMMUNALES AVEC DEFICIT DE PRODUCTION	72
	ANNEXE 6. PRODUCTION ET STOCKS MONDIAUX.....	79
	ANNEXE 7. INFORMATIONS TECHNIQUES GENERALES	81

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Le RGA 2009 a corrigé les estimations habituelles du MARNDR (ha).....	10
Tableau 2 : Comparaison interventions du ministère de l’agriculture entre 2009 et 2014.....	24
Tableau 3 : Evolution de la production vivrière 2014-2015 (tonnes métriques)	31
Tableau 4 : Evolution de la production vivrière en 2014-2015 (tonnes métriques)	32
Tableau 5 : Production en 2014 par département (tonnes métriques)	34
Tableau 6 : Les 3 classes de communes les moins performantes	35
Tableau 7 : Communes et sections communales avec déficit de production 2014-2015	36
Tableau 8 : Superficie récoltée prévisionnelle 2014-2015 (ha)	37
Tableau 9 : Evaluation printemps 2014- Rendement des cultures (TM/ha)	39
Tableau 10 : Rendement (TM/ha) potentiel des principales cultures des pays de la région.....	39
Tableau 11 : Comparaison production 2014-2015etproduction2013-2014 (TEC).....	48
Tableau 12 : Besoins estimatifs en semences pour les 9 prochains mois	50
Tableau 13 : Bilan vivrier prévisionnel 2014-2015 (juillet/ juin) TEC	51

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Evolution du taux de croissance de l'économie mondiale	13
Figure 2 : Production céréalière, utilisation et stocks	13
Figure 3 : Evolution de l'indice FAO des prix des aliments.....	14
Figure 4 : Evolution des Prix par baril.....	15
Figure 5 : Evolution du taux de croissance du PIB.....	15
Figure 6 : Taux d'inflation en glissement annuel au cours des trois derniers trimestres 2013/2014.....	16
Figure 7 : Evolutions des envois de fonds (millions de \$US).....	17
Figure 8 : Evolution des importations, exportations et déficit de la balance des biens et services (millions \$US)	17
Figure 9 : Evolution de recettes par champs (octobre-août) en millions de gourdes.....	18
Figure 10 : Evolution des investissements directs (en millions de \$US).....	18
Figure 11 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – département du Nord.....	20
Figure 12 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014)- source CNGIS Stations automatiques - Département du Nord-ouest.....	20
Figure 13 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – Sources CNGIS/CNM Stations Automatiques – Département de l'Ouest	20
Figure 14 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014)- Département du Sud.....	21
Figure 15 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – Département du Sud-Est.....	21
Figure 16 : Comparaison production vivrière avec 2014-2015 avec 2009-2010 et 2013-2014 TM	32

SIGLES ET ABREVIATIONS

AGD	Administration Générale des Douanes
BAC	Bureau Agricole Communal
CEI-RD	Centro de Exportacion e Inversion de la Republica Dominicana
CNSA	Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire
CFSAM	Crop and Food Security Assessment Mission
DCP	Dispositif de concentration de poisson
DDA	Direction Départementale de l'Agriculture
DEE	Direction des Etudes Economiques (ministère de l'économie et des finances)
FAO	Food and Agriculture Organisation
FMI	Fonds Monétaire International
GTSAN	Groupe Technique sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
GVC	Groupe de Volontariat Civil (ONG italienne)
Ha	Hectare
HTG	Gourdes Haïtiennes
IPC	Indice des Prix à la Consommation
Kg	Kilogramme
MARNDR	Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles, et du Développement Rural
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
Mm	Millimètre
NDVI	Normalized Difference Vegetation Index
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PIB	Produit Intérieur Brut
PMDN	Projet de Mitigation des Désastres Naturels
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PPI	Petits Périmètres Irrigués
PTTA	Projet de transfert de technologie aux agriculteurs) sous forme de paquet technologique
RGA	Recensement Général de l'Agriculture
SAU	Superficie Agricole Utile
SNS	Service National des Semences
TEC	Tonne Equivalents Céréaliier
TM	Tonne métrique
USAID	United States Agency for International Development
USDA	United States Department of Agriculture

Faits saillants de la campagne 2014

- L'année agricole 2014, caractérisée par une saison de printemps très difficile, se présente en contraste avec l'année 2013 dont le printemps et le reste de l'année ont été favorables du point de vue climatique. Il y a des similitudes entre l'année 2014 et l'année 2012 du fait qu'une longue sécheresse a sévi pendant le printemps. Le secteur a subi aussi l'impact du vote tardif du budget limitant les interventions du Ministère de l'Agriculture. La production 2014 est de 38% inférieure à l'année 2013-2014 en Tonnes Equivalents Céréaliers (TEC).
- Pourtant, il y a eu des pluies en février-mars permettant des semis un peu partout sur le territoire (Sud, Sud-est, Grand-Anse, Artibonite, Nord, Nord-ouest) conduisant à une bonne production pour le maïs, le haricot. Les premières récoltes de tubercules furent bonnes. Puis, s'installe la sécheresse de mai-juin qui a affecté les plantations en fonction de leur date de semis. Les principales productions se trouvaient à un stade critique : floraison, remplissage de grain, tubérisation). D'un autre côté, les pluies sont arrivées tardivement sur les parties basses du Centre, les Nippes, l'Ouest, le Nord-est et sur les zones côtières. Les assolements sont réduits et les semis sont établis progressivement en juillet, août et septembre.
- En juxtaposant l'année fiscale 2013-2014 avec l'année agricole 2014-2015, le PIB agricole devra subir une baisse sensible du fait que les premières récoltes issues des semis de février-mars, avril et mai sont faibles. Par contre, les efforts coordonnés par le Ministère de l'Agriculture au cours des mois de septembre, octobre et possiblement novembre peuvent influencer le niveau de la production de l'arrière saison (octobre à février/mars) qui couvre les deux premiers trimestres de la nouvelle année fiscale octobre 2014-septembre 2015. La sécheresse subie peut être associée à l'aléa climatique *El niño*. Cependant, les pluies étaient plus ou moins régulières d'août à octobre.

Comparaison production 2014-2015 et production 2013-2014 (TEC)

Produit	2014-2015	2013-2014	Différence / 2013-14	2009-2010	Différence/ 2009-10
Total Cereales	302,616.03	511,109.59	-41%	533,748.66	-43%
Total Legumineuses	134,680.73	198,890.87	-32%	219,614.64	-39%
Total tubercules	228,969.70	470,559.03	-51%	537,271.02	-57%
Banane Plantain	161,128.88	147,561.62	9%	195,096.95	-17%
Total	827,395.34	1,328,121.12	-38%	1,485,731.27	-44%

- Source: Calcul basé sur les coefficients de perte et coefficient TEC
- La superficie assistée a augmenté dans le nord, le nord-est et le sud avec la présence de plusieurs projets mais la sécheresse a sapé les efforts consentis.
- A côté de la sécheresse, les facteurs limitants de la saison de printemps 2014 sont d'ordre structurel: le faible rendement du matériel végétal qui date des années 1970-80, la faible fertilité des sols, les faibles ressources du producteur pour compléter les subventions reçues, la faible productivité du travail.
- Les parcelles les plus productives sont celles qui ont adopté des techniques agro-écologiques : des cultures associées en densité raisonnée, des rampes de paille augmentant la fertilité et l'humidité du sol, le contrôle de l'érosion, l'entretien de la parcelle.
- La production des fruits est très performante et a permis des compensations sur les pertes des cultures annuelles. L'arbre véritable, l'arbre à pain, les mangues, l'avocat, le chadèque, le grenadia ont une bonne performance.
- Les résultats de la campagne agricole 2014 ont été présentés et commentés le 29 septembre 2014 au Ministère de l'Agriculture à la conférence des directeurs départementaux et le 2 octobre 2014 à la réunion du GTSAN à la CNSA.

VUE D'ENSEMBLE

Pour la 3^e année consécutive, le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) poursuit sa démarche d'évaluation de l'année agricole sur la base des données du recensement général agricole (RGA) de 2009. Comme en 2013, deux évaluations de la campagne agricole de printemps sont conduites de façon complémentaire : une évaluation quantitative conduite par le Service de Statistiques Agricoles du ministère de l'agriculture ; une évaluation prévisionnelle de la performance de la campagne agricole confiée à la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA). Les partenaires suivants ont appuyé la CNSA dans ce travail : la FAO, le PAM, le GVC avec des fonds de ECHO de l'UE et du programme Kore Lavi de l'USAID. Les « *Directives conjointes FAO-PAM pour les Missions d'Evaluation des Récoltes et de la Sécurité Alimentaire (CFSAM)* » (version 2008) et les statistiques du RGA servent de base méthodologique pour réaliser cette évaluation.

Importance du Recensement Général Agricole (RGA). Les données du Recensement Général Agricole (RGA) constituent un socle méthodologique solide qui renforce l'estimation des productions de printemps et du reste de l'année (été et automne-hiver). Comme l'a relaté le rapport 2012, le RGA 2009 a corrigé les sous-estimations des superficies considérées par le ministère¹.

Le pays a fonctionné pendant ces 30 dernières années avec des sous-estimations des assolements et de rendements des cultures. Avec les données disponibles au niveau des sections communales et des communes, il est possible d'améliorer les estimations notamment l'estimation des rendements qui n'est pas encore décentralisée pour les différents territoires. Actuellement, l'analyse est consolidée au niveau des départements géographiques avec l'identification des communes qui sont en situation exceptionnelle, soit des excédents à récupérer dans le cadre des achats locaux ou des déficits à combler du fait que la production est insuffisante ou affectée par les conditions climatiques ou par d'autres conditions comme la disponibilité des semences.

Il y a lieu de souligner que les statistiques du RGA indiquent la superficie potentielle de production. Cette superficie varie en fonction des conditions de la production : climat, intrants, accès au labourage et ressources. Cinq départements géographiques occupent près de 70% de la Superficie Agricole Utilisée (SAU) : l'Artibonite représente 16.6% (2^e territoire du pays en terme de superficie) de la SAU totale, le centre 16.5% (3^e territoire du pays en superficie), l'ouest 14.7% (1^e superficie du territoire), le nord 11.4% (5^e territoire du pays en superficie) et le sud 8.2% de la SAU totale. Cependant, les départements disposant d'une superficie plus importante en irriguée (Artibonite et Ouest) et de montagne humides

¹ Le MARNDR a décidé de réaliser le Recensement général de l'Agriculture (RGA) avec financement de l'UE et coordination technique de la FAO pour répondre aux problèmes du manque de coordination des activités de statistiques se traduisant par: une diversité des méthodologies utilisées ; difficulté de valider les données générées ; une multiplicité d'opérateurs générant des données pour leurs propres besoins.

plus généreuses (massif la Selle, Massif de la Hotte, Massif du nord, les montagnes humides des Nippes, du Plateau central (Baptiste), chaîne des Cahos entre l'Artibonite et le Centre, montagne du Trou d'eau...) ont un degré d'importance tout à fait stratégique en terme de moyens à mobiliser pour rendre ces zones plus productives mais aussi elles devront être l'objet d'action de protection. La superficie mise en valeur par culture est présentée avec les corrections observées avec le RGA 2008-2009.

Tableau 1 : Le RGA 2009 a corrigé les estimations habituelles du MARNDR (ha)

	RGA superficie 2008-2009 Publié en 2012-2013	Estimation SAU en 2010 par le MARNDR Après le séisme 2010	Rapport SAU 2008- 2009 du RGA 2009/SAU 2010 établi par MARNDR (%)
Sorgho	126,775.27	120,000.00	+ 5.65%
Riz	75,861.16	60,000.00	+26.44%
Mais	393,095.12	300,000.00	+31.03%
Haricot	247,067.90	125,000.00	+97.65%
Pois congo	108,633.74	30,000.00	+262.11%
Pistaches	50,406.62		
Patate	65,943.90	22,000.00	+199.74%
Igname	59,189.84	22,000.00	+169.04%
Manioc	74,668.17	35,000.00	+113.34%
Malanga et tarot	17,540.00		
Banane	97,646.12	100,000.00	-2.35%
Superficie totale	1,298,179.80	814,000.00	+59.48%

Source: MARNDR/RGA 2008-2009 et MARNDR : HAÏTI: Plan d'investissement pour la croissance du secteur agricole. Annexe 5: Composante renforcement de l'accès aux intrants et services agricoles, p.25-26

Les informations relatives à la SAU définie par le MARNDR en 2010 sont fournies sur la base des estimations antérieures réalisées par SNS, PNSA, Direction de production Végétale du MARNDR. Les documents cités en référence sont : "Besoins en Semences du MARNDR/SNS, avril 2006, Plan de Relance du Secteur Agricole du MARNDR, avril 2008, Identification des Filières et Créneaux porteurs du MARNDR, 2005 ont été consultés

Méthodes de travail, mobilisation des partenaires en agriculture et sécurité alimentaire. Une session de travail de deux jours a été organisée avec les responsables départementaux agricoles. Ceci a permis d'établir la situation agricole spécifique de chaque commune mais aussi une orientation sur les outils de collecte de données à utiliser pour apprécier la performance des cultures à l'échelle des sections communales. Les outils sont tirés du manuel « Directives conjointes FAO-PAM pour les Missions

d'Evaluation des Récoltes et de la Sécurité Alimentaire (CFSAM) » avec une utilisation adaptable au contexte du RGA. Le nombre de responsables BAC impliqués dans la collecte de données s'est élevé à 80 au lieu de 60 en 2013 et 104 en 2012. La collecte est effectuée du 15 au 30 juillet 2014. Une première validation se fait par les cadres des observatoires qui ont assisté sur le terrain les techniciens collecteurs des BAC et apprécié la réalité des communes.

Deux missions de terrain ont eu lieu à la fin du mois d'août 2014: une mission couvre les départements de Sud-est, Nippes, Grand-Anse, Sud. La 2^e mission visite les départements du nord-est, du nord, du nord-ouest, Artibonite, Centre et ouest. La mission d'évaluation, déployée sur tout le territoire en mi-juillet et mi-août 2014, a bénéficié aussi de l'appui du PAM, de la FAO, de GVC financés avec les fonds de ECHO/UE et l'USAID.

Les statistiques départementales livrées par le RGA sont appréhendées par les agronomes et techniciens des directions départementales et des bureaux agricoles communaux qui ont participé pour la 5^e année consécutive à l'évaluation des niveaux de performance à l'échelle des sections communales dont les 3 dernières années sur la base du RGA.

L'estimation des rendements établie en 2012 par le panel d'experts nationaux du MARNDR et du secteur privé non lucratif a été renforcée par des mesures sur le terrain en 2013 et 2014. Cependant cette estimation doit être généralisée sur tout le territoire et révisée lorsque de nouvelles variétés plus productives sont cultivées. Ces données qualitatives couplées avec les données quantitatives du RGA au niveau de chaque commune ont permis d'établir le niveau de la performance de la campagne de printemps 2014 et les prévisions sont faites pour le reste de l'année.

Les unités d'observation sont les sections communales dont le cumul et la combinaison par commune reflètent mieux l'empreinte des aires agro-écologiques et les bassins de production. La restitution avec les cadres des observatoires a permis de confronter les données des trois niveaux d'observation et d'appréciation : les techniciens des BAC qui ont vu les sections communales, les cadres des observatoires de la sécurité alimentaire qui ont visité le terrain et vérifié le travail des techniciens des BAC et les experts de l'équipe d'évaluation qui ont confronté leurs observations avec les données rapportées du terrain. L'équipe des experts a visité les champs et les principaux marchés pour observer le niveau de disponibilité des productions et rencontré des producteurs pour s'enquérir de la performance de la saison de printemps et des perspectives pour les deux prochaines saisons.(Eté/Automne et l'Hiver)

D'autres informations disponibles au niveau du système d'information de la CNSA, du ministère de l'économie et des finances (MEF), de l'IHSI, de l'Administration générale des douanes (AGD), des sites web des institutions internationales sont valorisées notamment les données macroéconomiques.

Le printemps 2014 est doublement défavorisé par la sécheresse qui a touché presque tout le territoire et la baisse des appuis en provenance du MARNDR du fait que le vote du budget est effectué le 22 mai

2014. Les fonds devront être disponibles 6 à 8 mois avant pour placer les commandes et planifier la campagne.

Les hypothèses et les conditions de la production au printemps 2014. Les hypothèses et les conditions de la production de la campagne de printemps sont définies dans les lignes suivantes. Les pluies, dès le mois de février-mars, arrivent sur les départements de la Grand-Anse, du Sud-est, du nord, du nord-ouest, un peu dans l'Artibonite. Il y a eu de façon inhabituelle des pluies en janvier sur certaines zones du pays. Ensuite, la saison de printemps s'est généralisée avec les pluies de mars-avril sur les autres régions du pays. La sécheresse est arrivée en mai et juin sur l'ensemble du territoire mais avec des exceptions dans certaines zones comme l'arrondissement de Belle-Anse, le Bas Nord-ouest (pas de pluies en mai), une partie de la Grand-Anse. Des zones dans ces départements ont connu des difficultés pendant le printemps soit en subissant des inondations ou une insuffisance d'eau défavorable à la production agricole. Les rendements des cultures n'ont pas trop varié de 2012 à 2014 cependant la sécheresse les a fortement affectés. Les pluies ont repris à partir de juillet dans certaines zones mais de façon générale à partir d'août. Les mois de septembre et d'octobre sont accompagnés de beaucoup de pluies malgré le risque de sécheresse avec l'occurrence d'*El niño*.

Environ 70% de la superficie potentielle a été l'objet d'une mise en valeur mais la moitié est estimée avec une récolte peu perturbée et le reste très fortement affecté par la sécheresse. L'élevage a subi les effets de la sécheresse avec une insuffisance de fourrage mais le retour des pluies a amélioré les disponibilités d'herbe et d'eau.

1. CONTEXTE GLOBAL

1.1 Contexte international : production mondiale et prix

L'économie haïtienne est fortement influencée par l'économie mondiale (3.4% de croissance, indicateur révisé à la baisse de 0.3% par FMI au 2^e trimestre 2014) et principalement l'économie américaine (1.7% de croissance prévu en 2014), la zone euro (1.1% de croissance) et les pays émergents (4.6% de croissance, en recul de 0.3% selon la FMI, cité par le MEF).

Figure 1 : Evolution du taux de croissance de l'économie mondiale

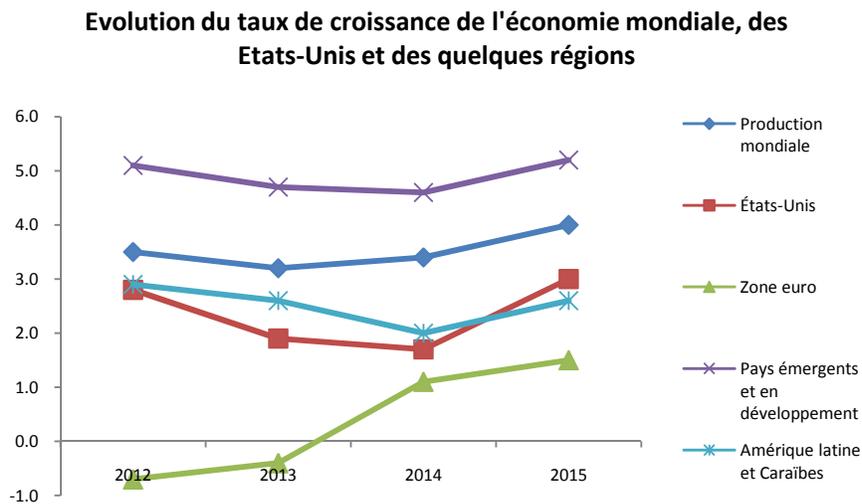


Figure 2 : Production céréalière, utilisation et stocks



Selon le dernier rapport de la FAO publié le 9 octobre 2014 <http://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/fr>, la production mondiale de céréales est prévue pour atteindre 2 533 millions tonnes en 2014, soit une augmentation de 65 millions de tonnes, en hausse de la prévision de la FAO faite en mai 2014. Le maïs a eu la plus forte hausse suivi du blé tandis que la production du riz devra baisser de 0.4% par rapport à 2013. La production de riz devra s'établir à 496.4 millions de tonnes.

L'utilisation des céréales en 2014/15 est prévue avec une augmentation de 1.8% par rapport à 2013/14 alors que l'utilisation des aliments doit augmenter de 1%. Les stocks mondiaux de céréales en 2014/15 termineront à 627.5 millions tonnes, soit 8.3% d'augmentation dont le maïs suivi du blé connaîtront les plus fortes augmentations et les stocks du riz devront diminuer.

Déjà en juillet 2014, l'offre sur le marché international fut déjà abondante conduisant à une chute des prix de toutes les céréales (-16.6%), des oléagineux (-4.1%), des produits laitiers (-7.2%). Cette chute des prix ne conduira pas, selon les prévisions, à une augmentation des échanges du fait que les pays qui devraient importer ont accumulé de larges stocks. Ce qui peut diminuer les importations de 5.0%, soit à 337 millions de tonnes en 2014/15.

Figure 3 : Evolution de l'indice FAO des prix des aliments

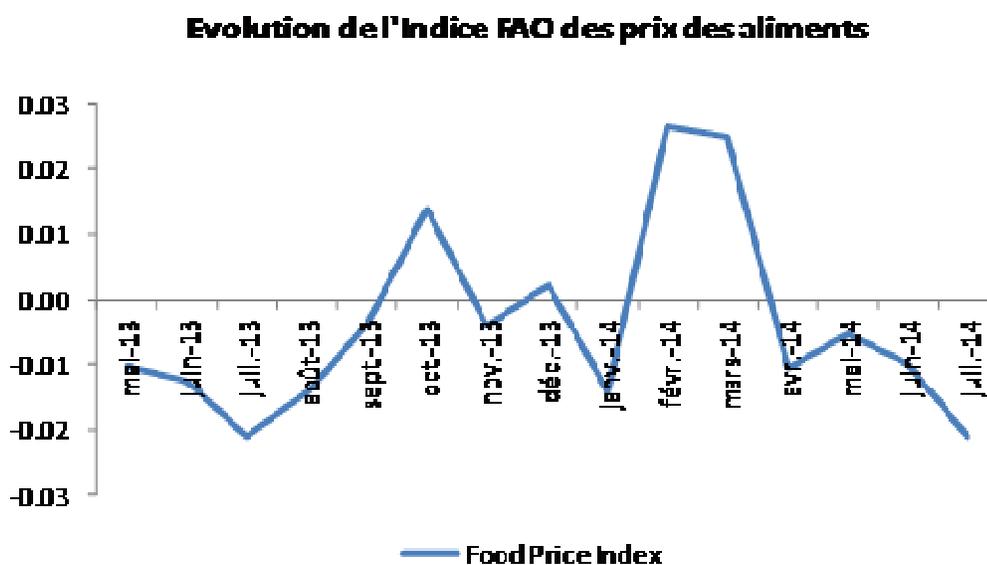
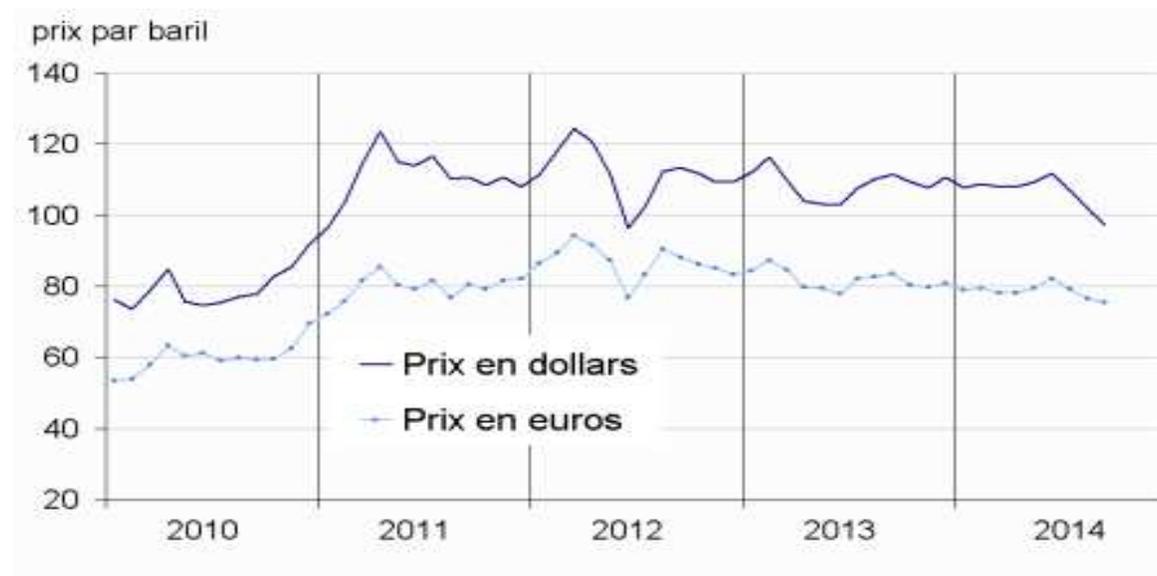
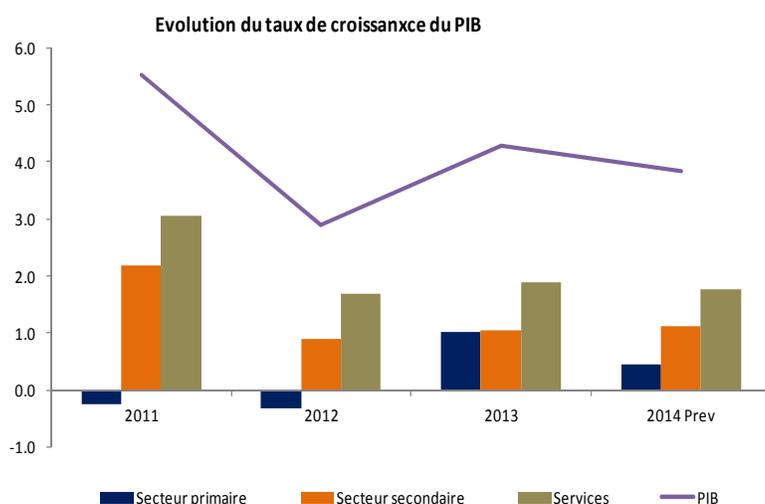


Figure 4 : Evolution des Prix par baril



Le pétrole continue à baisser au cours de l'année 2014. Cette tendance s'est maintenue en septembre 2014. Le prix du baril de pétrole de la mer du Nord (Brent) en dollars a baissé de **4,5 %** après une baisse de 4,7 % le mois précédent. La forte offre en provenance de la Libye et d'Irak. En euros, le prix du Brent diminue moins fortement (**-1,5 %** après -3,3 %). Il atteint toutefois son plus bas niveau depuis février 2011 (source : <http://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie.html>).

Figure 5 : Evolution du taux de croissance du PIB



1.2 Contexte national : PIB, inflation, offre et demande nationales

Selon le MEF, au 4^e trimestre 2014, le taux de croissance de l'économie nationale est estimé à 3.8%, soit une baisse par rapport à 2013 qui était de +4.3%. Cette croissance est supportée du côté de l'offre par la production industrielle (+6.6%), la construction (+13% des importations de ciment entre octobre 2013 et juin 2014), l'activité commerciale (13.3%). En glissement annuel, la production d'énergie électrique a baissé de 3.5% pour l'énergie thermique et de 59.3% pour l'hydro-

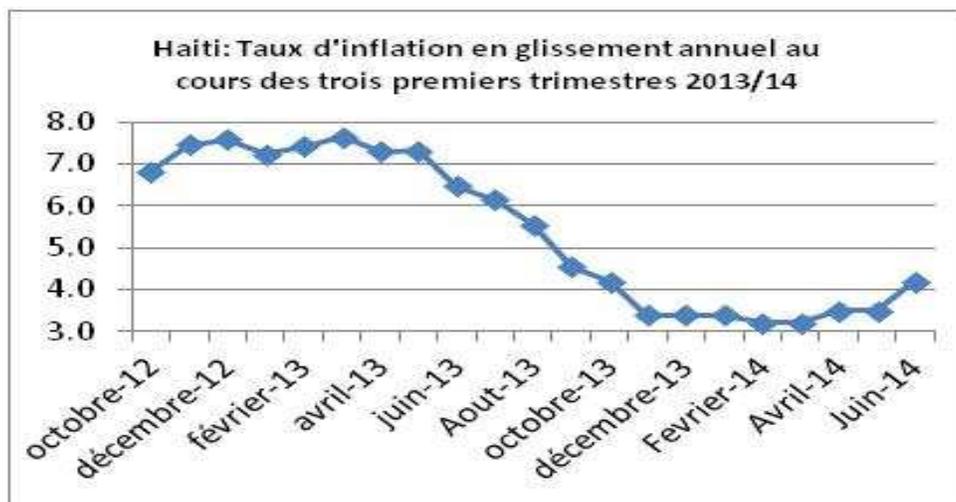
électricité. Le secteur agricole, qui en 2013 a eu une croissance de 4.5%, est frappé par la sécheresse et

devra subir une baisse sensible. Toutefois, ce secteur représente $\pm 25\%$ du PIB et concerne environ 50% de la population.

L'agriculture haïtienne est très fragile². Les conditions climatiques constituent un facteur déterminant de la production à côté de l'érosion des sols et du niveau de rendement des cultures. L'année agricole 2014-2015 débute en février/mars ou avril/mai 2014 selon la zone et prendra fin en février/mars ou avril 2015. L'impact des aléas naturels au cours de l'année est suivi et évalué dans la détermination de la production alimentaire.

La demande dans l'économie haïtienne observée au mois d'août 2014 est soutenue par les transferts privés (+10 sur les 9 mois, octobre à juin, par rapport à 2013), la modération de l'inflation annuelle qui est maîtrisée (calculée en août 2014 l'inflation s'élève à 5.1% contre 4.9% en juillet 2014 ; les produits locaux ont cru de 4.9% et les produits importés de 5.2%). Le crédit au secteur privé a cru de 11.4% en mars 2014 en glissement annuel. Au 3^e trimestre, il est observé un faible taux d'exécution du Programme d'Investissement Public (PIP), environ 35% suite au vote tardif du budget. Tout de même l'ensemble de l'investissement public a régressé de 14%.

Figure 6 : Taux d'inflation en glissement annuel au cours des trois derniers trimestres 2013/2014

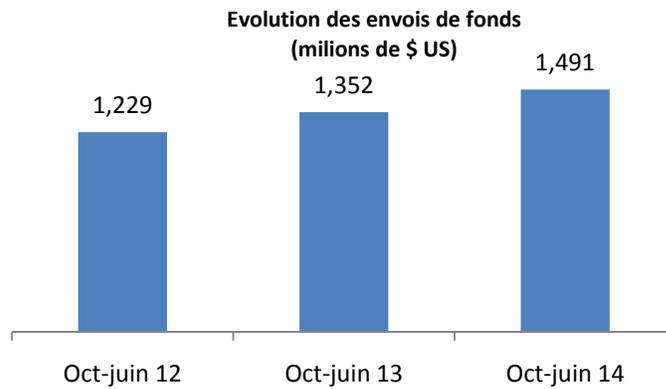


Le déficit de la balance des biens et services s'est accentué de 2.4%. Les exportations ont augmenté de 1.9% et les importations de 2.2%. Une dépréciation du taux de change est observée. La gourde est passée de 43.74 pour un dollar en septembre 2014 à 45.34 en juin 2014 (arrive à 46 gourdes en octobre

² Le pays a $\pm 2\%$ de sa superficie couverte en forêt. Cependant, le charbon de bois est une grande source de revenu. La pêche est peu développée malgré les 1700 km de littoral et la branche agro-alimentaire n'a jamais retrouvé son niveau des années 1980. Le pays importe plus de 50% des aliments consommés et plus de 80 à 95% des produits agro-alimentaires. La production de bétail se fait de façon traditionnelle.

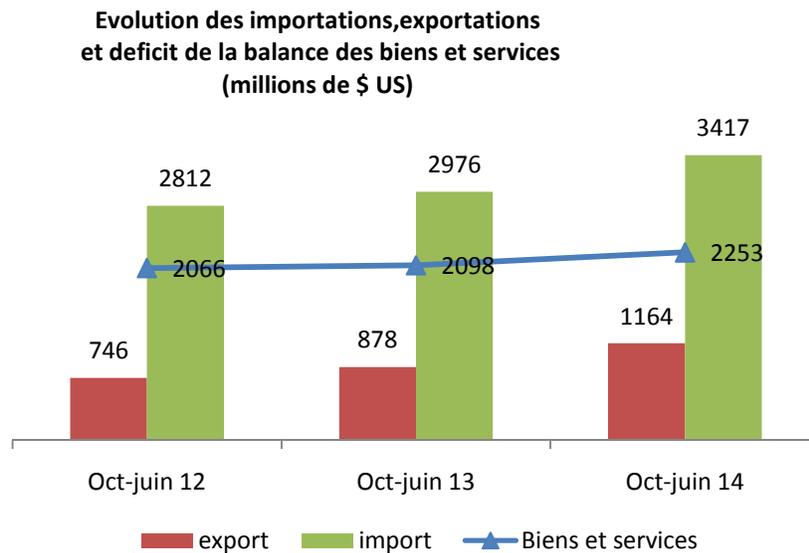
2014). Les investissements directs étrangers (IDE) s'élèvent à 152 millions USD soit une hausse de 16.2%. Les autres investissements sont en baisse de 12%.

Figure 7 : Evolutions des envois de fonds (millions de \$US)



Les réserves nettes de change ont baissé à \$ 976.7 millions en juin 2014 contre \$ 1.22 milliard au début de l'exercice 2013-2014. A un mois de la fin de l'exercice, août 2014, les prévisions des recettes publiques s'établissent à 43.4 milliards de gourdes en comparaison de l'objectif de 50.9 milliards de gourdes visé pour les 12 mois de l'exercice 2013-2014.

Figure 8 : Evolution des importations, exportations et déficit de la balance des biens et services (millions \$US)



Les emplois ont cru en juin 2014 de 16.1% dans le secteur textile en glissement annuel. De bonnes perspectives de création d'emploi dans les autres secteurs sont attendues pour les 12 prochains mois. La croissance des recettes publiques est soutenue par les recettes internes (+14%) pour les neuf premiers

mois de l'exercice fiscal (impôts sur le revenu (+19), droits d'accises (+3), TCA (+4%). La valeur des importations est en recul de 9%.

Figure 9 : Evolution de recettes par champs (octobre-août) en millions de gourdes

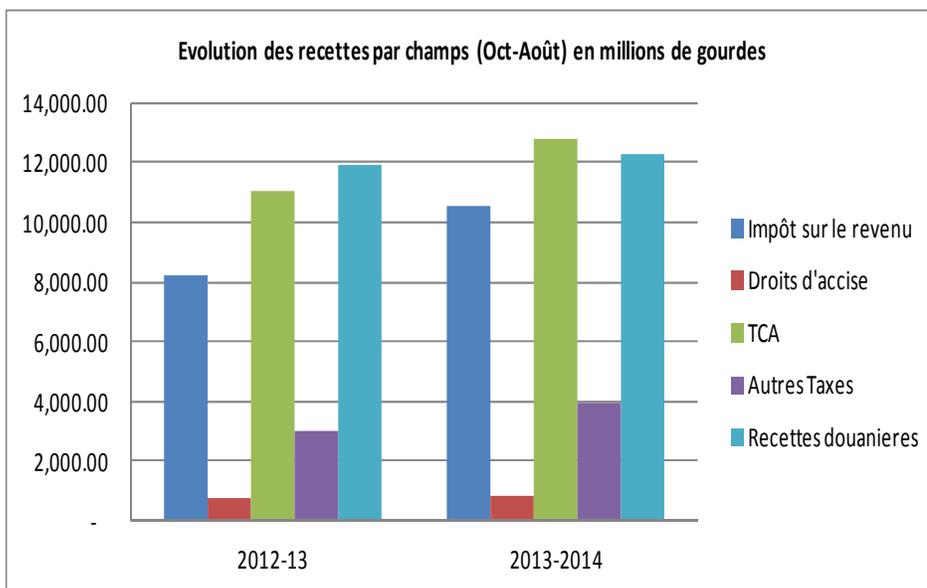
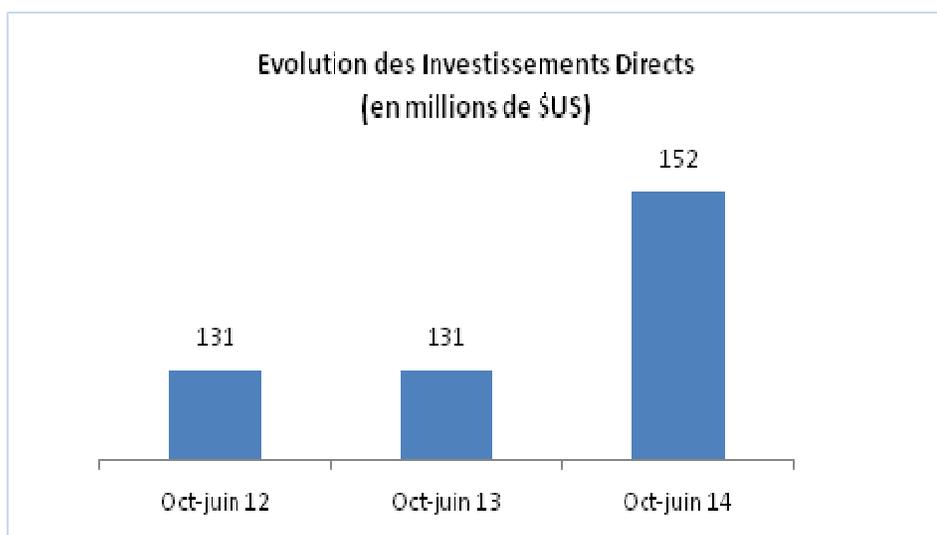


Figure 10 : Evolution des investissements directs (en millions de \$US)



2. LE BILAN GLOBAL DES RECOLTES PRINTEMPS 2014

2.1 Les conditions climatiques de printemps 2014

La saison de printemps 2014 a commencé très tôt en février et mars. Dans certaines zones, les pluies sont arrivées en janvier. Les pluviomètres enregistrent plus de 100 mm de pluies. Dans le Sud : Port-à-Piment, Port-Salut. Dans le Sud-est : Belle-Anse, Marigot. Dans la Grand-Anse : Jérémie, Les Irois. Dans le Nord-ouest : Môle St Nicolas, Bombardopolis. Dans le Nord : Limbé, Limonade). Les pluies se sont poursuivies de janvier à avril dans quelques communes. Belle Anse a eu de bonnes pluies entre janvier et mai. Marigot a eu une continuité jusqu'en juillet en altitude. La Chapelle, dans l'Artibonite, a eu de bonnes précipitations sauf en janvier et mai. Dans la Grand-Anse, il y a une continuité des pluies mais avec une baisse en mai et juin dans certaines zones.

Les plantations précoces sur environ 30% du pays ont abouti sans grandes perturbations mais l'excès de pluies a contrarié le haricot. Les pluies dans le sud, sur la côte, ont couvert les mois de février, mars, avril. Le bas nord-ouest (le Farwest) a reçu des précipitations suffisantes et régulières. La majorité des zones qui ont eu des pluies précoces en janvier, février et mars sont frappées par la sécheresse de mai et juin.

La partie nord du pays a reçu des pluies en mai et juin. Dans le centre, les pluies sont rares de janvier à juillet. A Hinche, elles sont très sectorielles. Dans le nord-est et le nord, les pluies sont arrivées en mai dans les zones montagneuses et les mois suivants dans les zones basses. La sécheresse a frappé le département de l'ouest de janvier à mai. La région des Palmes (Petit-Goave) a reçu des pluies sectorielles dans certains endroits.

Le tournant de la campagne de printemps arrive avec les faibles précipitations de mai, juin et même juillet sur tout le territoire. Les semis de mars, avril et mai sont fortement affectés à différents stades du cycle des cultures. Les céréales sont affectées dans leur phase de floraison et de remplissage de grain. Les tubercules sont affectés dans leur phase de pré-tubérisation et de tubérisation. Les bas-fonds frais et les montagnes très humides se sont distingués avec le maintien de l'humidité et une production équivalente à l'année 2013. Dans le plateau central, la saison de printemps se confond avec la saison d'été. Les plantations sont très tardives.

L'année 2014 ressemble avec l'année 2012 où une forte sécheresse sévissait. L'année 2013 est une bonne année avec des pluies suffisantes pendant toute l'année. En 2012-2013, la production de printemps et de l'année fut perturbée par la sécheresse généralisée et le passage de deux cyclones désastreux ; en 2011-2012, il y a eu une sécheresse de deux mois et le passage d'un cyclone à impact moyen ; en 2010-2011, il y a eu l'impact du séisme mais les pluies étaient au rendez-vous ; en 2009-2010, il y a eu un retard des pluies dans une partie du pays mais un fort investissement du MARNDR dans la mise en valeur agricole. En 2008-2009, il y a eu le passage de 4 cyclones et des dégâts fort importants.

Les graphiques ci-dessous retracent la réalité des départements géographiques.

Figure 11 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – département du Nord

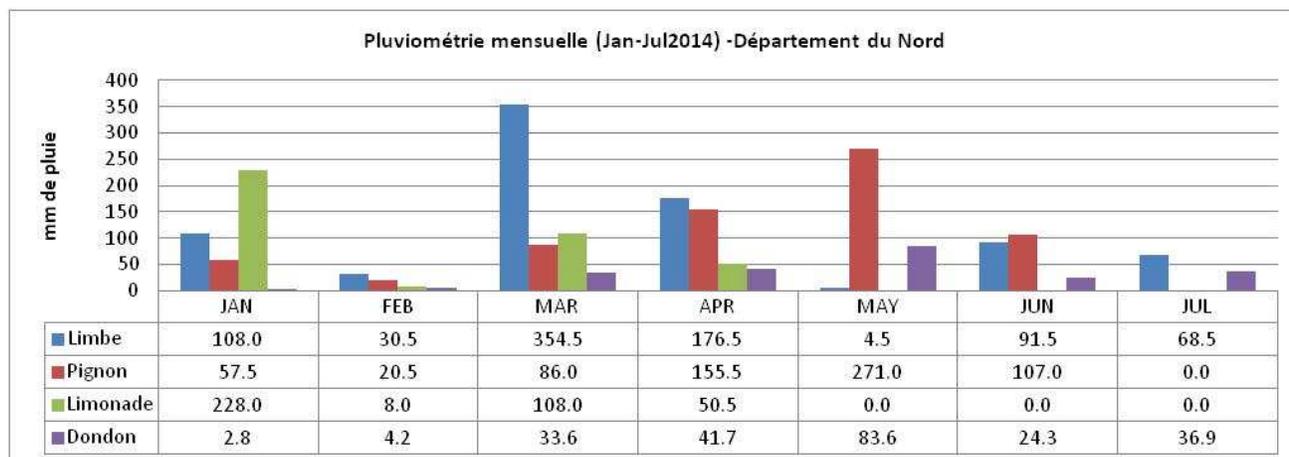


Figure 12 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014)- source CNGIS Stations automatiques - Département du Nord-ouest

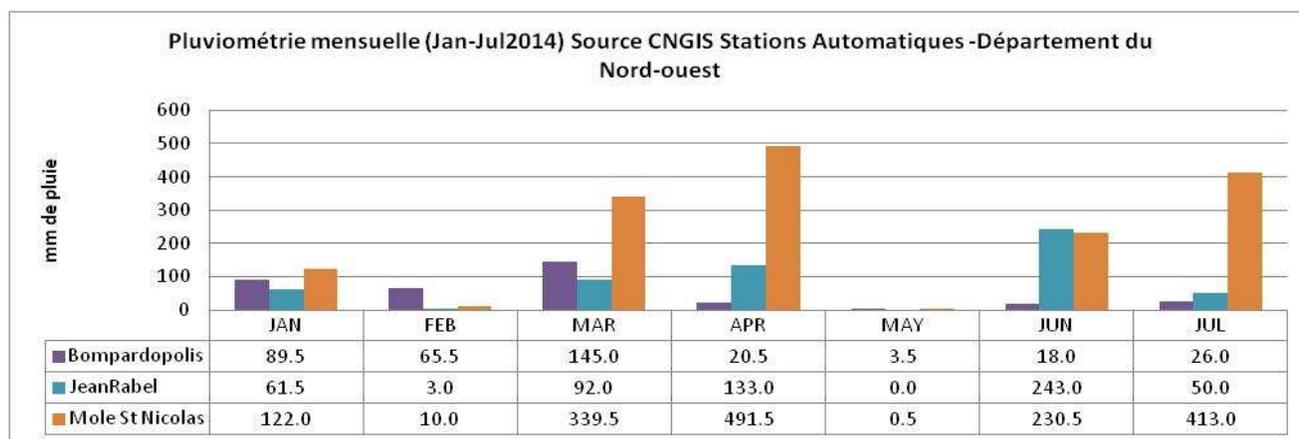


Figure 13 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – Sources CNGIS/CNM Stations Automatiques – Département de l'Ouest

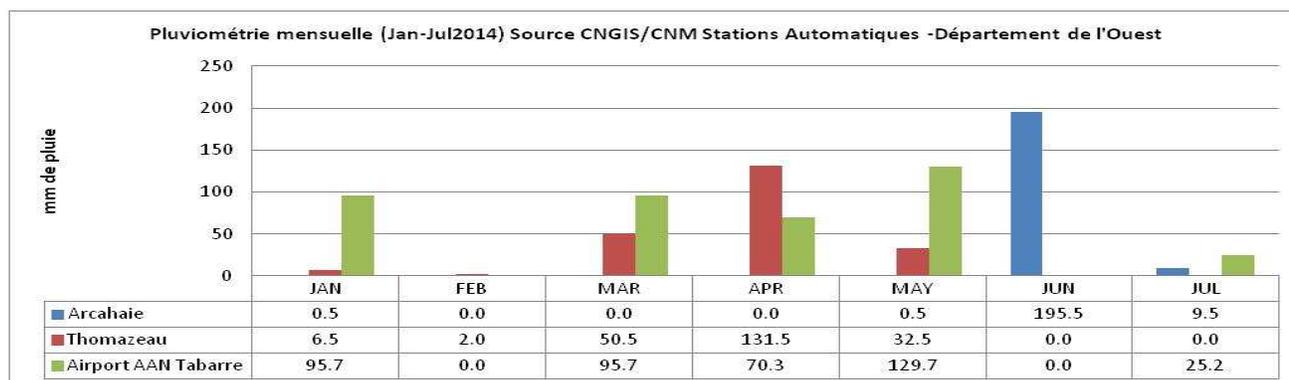


Figure 14 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014)- Département du Sud

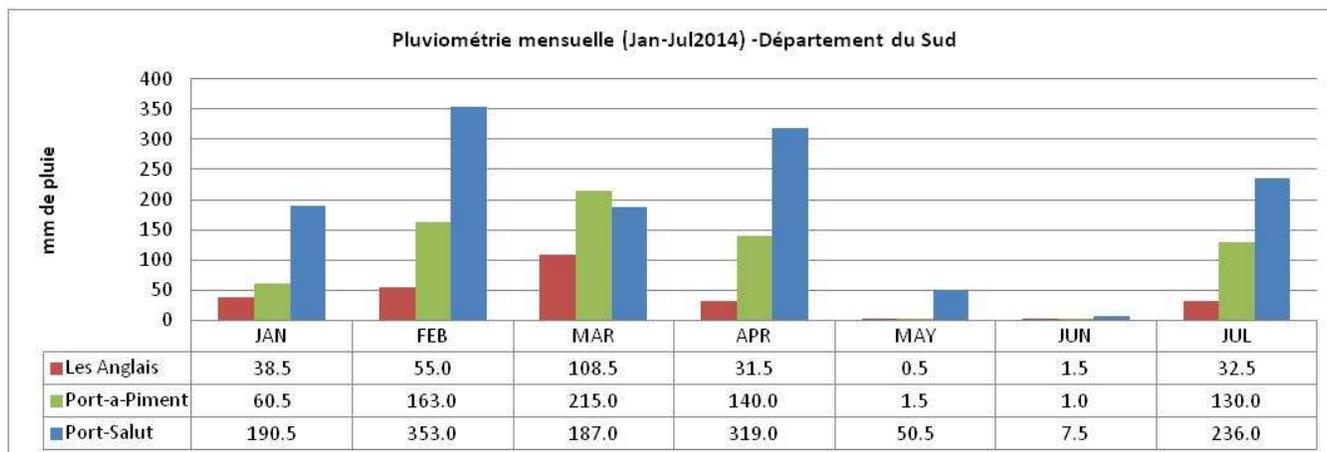
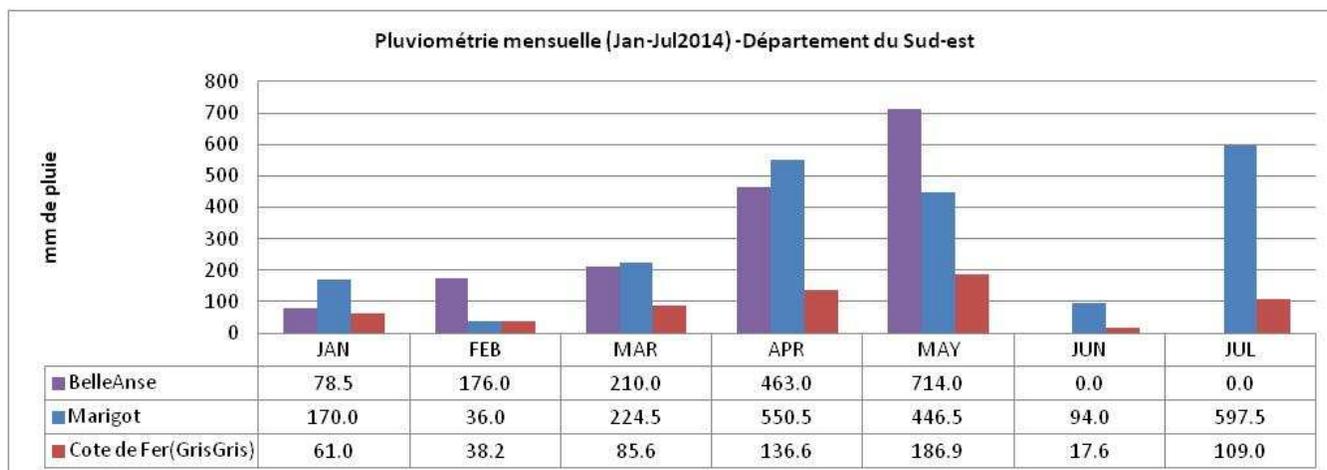


Figure 15 : Pluviométrie mensuelle (janv-juil 2014) – Département du Sud-Est



2.2 Appui au secteur agricole, accès aux intrants et superficie assistée

En 2014, le ministère de l’agriculture se retrouve bloqué avec le vote très tardif du budget le 22 mai par le Sénat de la République d’Haïti. En comparant les efforts entre les différentes années agricoles, l’année 2014 se distingue par une faiblesse des moyens mobilisés par le MARNDR. En 2013, avec le Programme de Relance Agricole (2013-2016), le MARNDR s’était promis de répondre au cours des 3 prochaines années à 30% des besoins théoriques en semence de qualité. Ce support devrait couvrir aussi les fertilisants, les produits phytosanitaires, l’outillage et les équipements agricoles. Force est de constater sans des allocations du Trésor Public, le MARNDR n’aura pas les moyens d’influencer la situation agricole. D’autant que le capital génétique datant des années 1970-80 mérite d’être renouvelé.

Tous les départements ont reçu 3 millions de gourdes permettant d’acheter une quantité de semences distribuées dans les périmètres irrigués et les montagnes humides. Le prix de l’engrais passe de 800 gourdes le sac de 45 kg en 2013 à 1500 gourdes en 2014 (1750 gourdes à Thiotte).

Sur le site du ministère de l'agriculture (<http://agriculture.gouv.ht/view/01/?Le-MARNDR-fait-le-bilan>), le bilan 2013-2014 du ministère fait mention de l'augmentation de la production des œufs qui est passée de 20.000.000 (2012) à 54.000.000 (2014), 1,320 caprins de races améliorées distribués à des éleveurs, comprenant un système de crédit rotatif avec 300 chèvres et 20 bœufs en faveur de 150 familles mis en place à Cité Soleil, 6 nouvelles laiteries ont été inaugurées (Côte de Fer, Thomazeau, Gonaïves, Petite Rivière de Nippes, Plaisance, Torbeck). Dans le sous secteur de la pêche, 41 dispositifs de concentration de poissons (DCP) installés et 5 nouveaux centres de pêche communautaires construits, 50 moteurs à bateaux et 50 bateaux à moteur subventionnés.

Le Ministre a souligné la signature de protocoles d'accord, de janvier à septembre 2014, avec un certain nombre d'entreprises du secteur privé, pour plus de 129,5 Millions USD, avec des projections de plus de 7.000 emplois permanents et 15.000 emplois temporaires. En matière d'infrastructures agricoles et d'aménagement de bassin versant, pour l'exercice 2013-2014, le Ministère a intervenu sur plus de vingt deux (22) périmètres irrigués. 50 tracteurs, 51 motoculteurs et 30 attelages ont été mis à la disposition des agricultrices et agriculteurs. Près de 200 km de pistes rurales ont été réhabilitées ou construites. Les investissements privés de cette année s'élèvent à 30 millions US\$ en fin de 2013 et à 129,5 millions US\$ à septembre 2014 dans les filières potentielles à forte croissance : riz, banane, maïs, haricot, fruits et légumes, petit-mil et café.

2.2.1 Intrants et appuis reçus des partenaires du MARNDR

Pour les producteurs, il est observé des liens entre les saisons. Une bonne saison facilite la prochaine en termes d'accès aux semences et aux ressources monétaires pour entamer la suivante. Ces relations sont fortes entre le printemps et l'été, entre le printemps et l'automne. Au début du printemps, la disponibilité en semences fut limitée pour les céréales, les légumineuses et les tubercules (manioc et patate douce).

Les partenaires du Ministère de l'Agriculture ont contribué dans l'offre des intrants aux producteurs. Dans le sud, le projet d'appui à la Sécurité Alimentaire (SECAL) de l'AFD a appuyé 800 producteurs sur 500 ha sur les périmètres de Avezac (Camp-Perrin), Dubreuil et Moreau-Tuffet pour la production du maïs en juin 2013 et février 2014. Le rendement du maïs devrait passer de 2 à 4 TM/ha. Les essais sur 5 variétés de maïs ont permis de sélectionner 2 d'entre elles qui sont résistantes à la sécheresse et à caractéristiques nutritionnelles (<http://agriculture.gouv.ht/view/01/?Note-d-information-sur-le-Projet>).

Dans le sud-est, le MARNDR a subventionné environ 3000 kg de haricot qui ont été vendus à 25 gourdes le kg. La CROSE et AECID ont pour leur part effectué des distributions de semences de haricot, de pitimi, de maïs, des drageons de bananes, des plants d'igname à Thiotte, Anse-à-Pitre et Grand-Gosier. Les planteurs utilisaient leurs propres semences de la dernière campagne d'hiver qui n'a pas été mauvaise. On observe une augmentation de la superficie plantée sans avoir pour autant dépasser les assolements de 2013. Vers la fin du mois de mai, l'engrais était rare et cher (1750 gourdes) conduisant à deux reprises aux manifestations des producteurs sur la route Thiotte – Port-au-Prince. Les rendements

ont été affectés. Les pestes chroniques de la banane, la patate et l'igname ont affecté la production. Pour pallier à la carence de main-d'œuvre, les planteurs ont recours à l'utilisation des herbicides pour les préparations de sol et certains sarclages.

Le bilan du FAES et du Bureau du Ministre à la promotion paysanne en 2013-2014, à travers le projet Kore Paysan, a distribué 77 390 kits de semences, 6 950 kits de pêche.

Dans les Nippes, les interventions de l'Etat ont diminué et arrivent tardivement dans la campagne de printemps 2014. La Direction Départementale Agricole des Nippes a distribué : haricot : 10 TM, sorgho : 8 TM et maïs : 7 TM.

Dans le nord-ouest, la FAO et la DDANO ont distribué au printemps 16 TM de pois de souche, 8 TM de vigna, 9 TM de pois congo, 1 TM de sorgho, 10 TM de haricot, 4 TM de maïs, 1.5 million de bouture de patate, des semences maraichères. En automne, ces deux institutions ont distribué: 35 TM de pois souche, 17.5 TM de sorgho, 3.5 millions de bouture de patate, 2.1 millions de bouture de manioc.

Dans le nord, les producteurs ont reçu des semences du haricot, du maïs, du riz, des boutures de patate douce, des plantules de café et du cacao. La DDAN a distribué 20 TM de haricot, 10 tonnes de maïs, 280, 000 boutures de patate douce. Le projet PTTA a favorisé le semis du riz sur 567 ha 62 à St-Raphaël et un encadrement donné à 1680 planteurs avec une distribution de 40 marmites à l'ha. Ce qui fait un total de 22,704.8 marmites de riz distribués. La régénération cacaoyère sur 23 ha et de nouvelles plantations sur 312 ha avec 784 bénéficiaires. A Dondon, 2447 planteurs de café et de cacao ont bénéficié de l'établissement de nouvelles plantations de café, de cacao, de banane, igname, plantules fruitières et forestières sur courbes de niveau. Dans la commune de Borgne, il y a eu de nouvelles plantations de cacao, de banane, d'igname, de fruits et d'arbres forestiers sur 400 ha et 1000 bénéficiaires.

Le projet AVANSE a distribué des drageons de bananes et de maïs à Bas Limbé, Acul du Nord, Limonade, Quartier Morin, Milot, Grande Rivière du Nord.

IF FOUNDATION a distribué des semences de maïs, d'arachide à Plaine du Nord, Acul du Nord, Milot par IF FOUNDATION. Le PMDN a distribué des plants d'ignames, de bananes, d'ananas, d'essences fruitières et forestières plus fertilisant à 800 agriculteurs des 4sections communales de la Grande Rivière du Nord (Caracol, Jolitrou, Gambarde et Cormier).

Tableau 2 : Comparaison interventions du ministère de l'agriculture entre 2009 et 2014

Comparaison interventions du ministère de l'agriculture entre 2009 et 2014			
Exercice fiscal	2009-2010	2012-2013	2013-2014
Budget	2 fois budget 2012-13	50% budget 2009-10	Inférieur au budget 2013
Durée des interventions	Automne-hiver 2008, printemps 2009, été 2009, automne-hiver 2009	Automne-hiver 2012, printemps 2013, été 2013	Faible intervention au printemps avec le vote tardif du budget. Planification pour la saison automne-hiver MARNDR devrait avoir les fonds 6-8 mois plus tôt
Distribution des pluies	Tout le pays est relativement arrosé au printemps et pendant le reste de l'année, il y a eu des inondations et des retards dans la campagne de printemps dans le nord-est, le sud	Tous les départements reçoivent des pluies bien distribuées à l'exception du sud, une partie du sud-est, une partie de l'ouest au printemps	La sécheresse a sévi pendant une bonne partie du printemps et au début de l'été. Les parties basses sèches ont eu de faibles productions. Le bas nord-ouest a une meilleure année qu'en 2013
Semences et engrais	Importations de 5,000 tonnes de semences légumineuses et céréales (soit 22% des besoins totaux) et céréales et 35,000 Tonnes d'engrais (soit 20% des besoins)	Environ 2,500 Tonnes disponibles de semences (soit environ 16% des besoins totaux) et 35,000 TM d'engrais	1100 TM de semences ³ (moins de 5% besoins totaux) 21,000 TM d'engrais Environ 9 millions de boutures de patate, igname et manioc distribuées
Atouts/contraintes majeurs	Une partie des périmètres irrigués ensablés : plaines des Gonaïves par exemple	Forte décapitalisation des producteurs après le passage des cyclones Isaac et Sandy, faible disponibilité de stocks de semence	18,000 bons d'achat d'intrants distribués dans le nord. Nord-est et le sud Chaque département a reçu 3 millions de gourdes pour le printemps 2014
Labourage des terres de plaines	197 tracteurs	140 tracteurs	50 tracteurs
Autres appuis	subvention labourage : paiement 1500 Gourdes par carreau (1.29 ha)	Non documenté	Forts appuis dans le nord, nord-est, sud : projets AVANSE, RESEPAG, PTTA, PMDN, SECAL et autres
Rendement et qualité du matériel végétal	Introduction de nouvelles variétés, réduction de la SAU irriguée après passage 4 cyclones	Amélioration du rendement de la patate douce, du riz et du manioc, légère augmentation SAU irriguée	Baisse SAU Baisse des rendements avec la sécheresse Diffusion limitée des variétés performantes

³ <http://agriculture.gouv.ht/view/01/?Le-MARNDR-fait-le-bilan-de-son>

2.3 Elevage, pêche et impact des pestes

La disponibilité en fourrage varie en fonction des zones et des pluies. Dans le centre, le nord, le nord-est, l'ouest et les Nippes, l'élevage a souffert de manque de fourrage pendant la période de soudure février-avril. Puis tout le territoire au cours des mois de juin et de juillet. Des puits et des sources ont été taris mais les pertes d'animaux ne sont pas signalées. Les producteurs ont du rechercher ou acheter la partie apicale des tiges de cannes à sucre pour nourrir le bétail. Le nord-ouest a tenu bon également avec l'eau disponible dans les abreuvoirs.

Les ressources alimentaires disponibles sur les 1771 km de côte ne sont pas exploitées car la technologie est artisanale. Il faudra des investisseurs équipés pour exploiter ces ressources comme le fait la République Dominicaine qui dispose de 1288 km de littoral. Toutefois, le Ministère de l'Agriculture et autres entités publiques et privées remplacent périodiquement les équipements et mettent en place des Dispositifs de Concentration de Poisson (DCP) qui requièrent une mise en valeur collective.

Les pertes dues aux maladies et pestes sont assez importantes dans le secteur agricole. Les insectes, les champignons, les bactéries, les nématodes, et les rongeurs causent de grands ravages sur la production animale et sur la production végétale. L'impact des pestes sur la production animale n'a pas été suffisamment documenté. Cependant, sur la production végétale un bon suivi a été fait.

- Dans les bananeraies on observe la maladie de Sigatoka faisant ravage dans les zones de Bas Limbé, Limbé, Limonade, et Grande Rivière du Nord.
- La variété de riz TCS10 est attaquée par la paille noire à St Raphaël, Grison Garde.
- La cochenille s'étend dans les autres zones du pays en plus du nord-est et le sud. Elle est moins virulente à Capotille.
- La fourmi envahissante de la Grand-Anse qui s'exporte ailleurs. Les « marocas » de l'igname peuvent causer des pertes qui vont de 10 à 30% d'infestation des buttes.
- Le charançon dans la patate cause parfois plus de 30% de dégâts dans les plantations non traitées et moins de 10% dans celles protégées avec des pièges.
- Les chenilles qui attaquent le maïs et le haricot réduisent de plus de 10% la production de ces cultures.
- La Sigatoka de la banane est partout dans le pays mais avec une plus grande incidence dans les zones qui font de la rotation banane-banane; le scolyte du café.
- L'insecte qui colonise la variété de sorgho non photopériodique qui tend à coloniser aussi bien le sorgho photopériodique.

2.4. La bonne performance des fruits, de la canne à sucre et des jardins agro-écologiques

La production de fruits entre janvier et juillet est très performante. La succession des pluies et des périodes de sécheresse ont amélioré les conditions de développement et de maturation des fruits et de la canne à sucre. Ce qui a permis d'augmenter la disponibilité alimentaire en arbre véritable, en arbre à pain, en avocat, grenadia, en canne à sucre. La production des fruits entre août et octobre est moins performante avec l'effet de la sécheresse mais l'avocat est très performant et la production est très élevée.

Les parcelles qui sont travaillées selon des techniques agro-écologiques ont donné de meilleures performances. Plusieurs projets font la promotion des techniques agro-écologiques : le PTTA, le PMDN. Le programme de Partenariat pour le Développement Local (PDL) fait aussi la promotion des techniques agro-écologiques.

Le Ministère de l'Agriculture doit pouvoir renforcer les interventions vers les cultures suivantes : les fruits, la canne à sucre, le pois congo, le sorgho, les tubercules en général.

2.5. Les facteurs déterminants de la campagne agricole 2014

Les principaux facteurs déterminants de la campagne (structurels et conjoncturels):

Le climat. Les pluies de janvier, février et mars ont permis la mise en culture de 30% de la SAU. En avril et mai, la superficie mise en culture a doublé. Puis survient la sécheresse en mai-juin qui a influencé la réduction de la superficie récoltée, limité les semis de mai à juillet et affecté significativement les rendements des céréales, légumineuses et tubercules. Cependant, l'excès d'humidité entre mars et juin 2014 dans les montagnes humides est défavorable pour le haricot. La reprise des pluies en juillet, août, septembre, octobre 2014 et probablement en novembre 2014 est favorable à la production notamment pour le pois congo, le sorgho, le maïs d'hiver, le haricot et les légumes. Malgré les précipitations, le maintien de l'humidité est limité à cause de la dégradation des sols et le niveau élevé d'évaporation en été.

Le capital génétique. La majorité de la population des plantes date des années 1970 et certaines remontent vers les années 1950 et 1960 après le passage des cyclones Hazel (octobre 1954), Flora (octobre 1963), Inez (sept-octobre 1966). Il y a des cultivars qui auraient un siècle tel que le café. Ces matériels génétiques n'offrent pas un rendement compétitif suite à leur érosion génétique progressive. L'absence de recherche et le manque de ressources du Service National Semencier (SNS) constituent de grandes contraintes. Des variétés d'igname, de banane, de canne à sucre, de café, les riz de montagne...ont plus de 40 ans de présence dans les systèmes de production.

Baisse de la fertilité et l'érosion des sols. L'appauvrissement progressif des sols par rapport aux exportations en éléments nutritifs tirés par les plantes n'est pas compensé, d'autant que l'érosion des sols réduit la couche arable. La résultante ne peut être autre que de faible rendement des cultures.

Appui du ministère de l'agriculture et des partenaires. La superficie assistée par le MARNDR est réduite au cours de la campagne mais compensée par des partenaires qui ont apporté le labourage et les intrants. Cependant, l'absence de la contribution du ministère est fortement ressentie. Il y a eu une augmentation de la superficie assistée grâce à certains projets : SECAL dans le sud, PTTA, Avanse, PMDN dans le nord et le Nord-est, Agro-Action-Allemande, FAO dans le Nord-ouest. Cependant, la rigueur de la sécheresse a limité l'impact des actions.

L'accès aux intrants. Le prix élevé de l'engrais (1500 à 2000 HTG le sac) a réduit le volume utilisé et cela a influencé le niveau de production. La quantité et la qualité des semences sont en deçà des besoins et des normes. Les semences de qualité douteuse constituent un gaspillage de fonds énorme pour un pays comme Haïti.



Les pestes: les insectes, les champignons, les bactéries, les nématodes et les rongeurs entraînent des pertes de l'ordre de 10 à 30% de la production. Les tubercules, la banane ont une charge de peste très élevée qui diminuent la capacité de production des cultures. Le phénomène du *citrus greening* détecté en Haïti l'année dernière affecte les citrus depuis une dizaine d'année. Les citrus constituent des produits très demandés et constituent des sources de vitamines C particulièrement recherchées. Le manioc amer est attaqué par les chenilles de *Erinnyis ello*. La cochenille attaque l'arachide, le manioc et le pois congo.

La disponibilité limitée de la main-d'œuvre Les producteurs de Belle-Anse font l'usage d'herbicide pour l'entretien des parcelles faute de main-d'œuvre disponible.

Les technologies. La persistance des pratiques traditionnelles ou la réticence aux innovations est une contrainte de taille pour le secteur alors que des techniques simples et des pratiques compensatoires existent mais non appliquées par les producteurs. De nouvelles stratégies de vulgarisation existent et

peuvent susciter plus d'intérêt chez les producteurs afin d'améliorer leur productivité du travail. Il est difficile pour un producteur de travailler plus de 2 hectares pendant une même saison.

La superficie assistée. C'est l'appui nécessaire de la préparation des sols jusqu'à la récolte et le post-récolte qu'une parcelle agricole reçoit. La superficie assistée est trop faible. L'assistance technique y est incomplète et ne couvre pas tous les éléments d'un paquet technique. En fait, il s'agit aussi de faire la promotion d'un ou de plusieurs paquets techniques, de raisonner les assolements et les densités, de respecter les rotations et les principes agronomiques de base (la qualité du travail du sol, les conditions d'alimentation des plantes, la gestion de la fertilité, du sol, et de l'eau).

Le niveau d'organisation des producteurs-éleveurs et des pêcheurs. Le niveau d'organisation des producteurs est très limité. Cela devrait permettre de planifier les assolements, de discuter des stratégies pour appliquer les paquets techniques. Cela pourra permettre d'avoir une estimation réelle de la superficie mise en valeur. La réorganisation du ministère devra se charger de cet aspect. On pourra mieux valoriser et affiner les résultats du RGA.

Le régime foncier. Les terres en métayage, les terres avec propriétaires absentéistes, les terres de l'Etat, les terres en indivision subissent un processus de dégradation avancé et souvent irréversible. La productivité biologique (capacité de produire de la biomasse) de ces terres est limitée.

Périmètre de St-Raphael dans le nord en juillet et septembre 2014



En juillet 2014, parcelles non cultivées par manque d'eau



Canal principal du système de St-Raphael, l'eau n'arrive pas dans la partie aval (Sanyago)



En juillet 2014, parcelle non travaillée



A côté, parcelle agro-écologique établie en avril 2014



Photo prise en septembre 2014, une parcelle travaillée selon les techniques agro-écologiques avec les pluies d'avril et mai 2014



A côté, photo prise à la même date, une parcelle travaillée tardivement en août 2014 montrant les premières levées

Quelques zones en production dans le Bas Nord-ouest, le Centre et l'Ouest en aout 2014



Abreuvoir rempli d'eau à Baie de Henne



Parcelle de manioc, pois congo à Bombardopolis



Source de Cange dans le Centre se déversant dans Artibonite



Mise en valeur des terres émergées du lac de Peligre suite au relachement des eaux du lac (fond frais de Cange)



Parcelle de haricot de juillet (Les Palmes/Petit-Goave)



Parcelle associée d'igname, de pois congo et de manioc (Palmes/Petit-Goave)

2.6 Les prévisions de production printemps 2014

2.6.1 Estimation des productions de printemps 2014 et du reste de l'année

Le printemps 2014 est affecté par la sécheresse et le niveau de production est le suivant : le maïs avec 160,000 TM (dont 78% semés au printemps), le sorgho est estimé à 82,000 TM (dont 36% semés au printemps), le riz paddy à 125,000 TM et le riz usiné à 81,000 TM (dont 32% semés pendant la saison sèche). Soit un total de 323,000 tonnes de céréales. Les légumineuses (haricot, pois congo, arachides) s'élèvent à 174,000 TM (dont 46% semés au printemps). Les tubercules s'élèvent à 701,000 TM et la banane à 484,000 TM.

Tableau 3 : Evolution de la production vivrière 2014-2015 (tonnes métriques)

Evolution de la production vivriere 2014 -2105 (Tonnes metriques)						
	Printemps 2014	Pourcent	Reste annee 2014	Pourcent	Total 2014	Pourcent
Mais	123,945	78%	35,666	22%	159,611	100%
Sorgho	29,185	36%	52,739	64%	81,924	100%
Riz paddy	40,541	32%	84,288	68%	124,829	100%
Riz usine	26,352	32%	54,787	68%	81,139	100%
Total cereales	179,481	56%	143,192	44%	322,673	100%
Haricot	44,502	44%	56,112	56%	100,613	100%
Pois congo	29,337	60%	19,276	40%	48,613	100%
Arachides	5,750	23%	19,440	77%	25,190	100%
Total legumineuses	79,589	46%	94,827	54%	174,416	100%
Patate douce	102,231	49%	106,034	51%	208,265	100%
Igname					254,108	
Manioc					238,837	
Total tubercules					701,210	
Banane					483,871	
Source: Evaluation 2014						

En comparaison avec l'année 2013-2014, la production de céréales 2014-2015 a chuté de 41% et de 43% par rapport à 2009-2010. Le maïs a subi la plus forte chute (-52%). Le riz est plus stable (-20%) en dépit de la hausse du prix de l'engrais et du manque d'eau. Les légumineuses ont baissé de 29% par rapport à 2013-2014 et 35% par rapport à l'année 2009-2010. Les tubercules ont chuté de 51% par rapport à 2013-2014 et 57% par rapport à 2009-2010. La banane est stable (+9) par rapport à 2013-2014 et -17% par rapport à 2009-2010.

La synthèse de la performance des différentes cultures sauf pour l'arbre véritable et la mangue donne la carte suivante. La côte sud, l'ouest, le nord, le nord-est, une partie du centre, une partie de l'Artibonite, une partie des Nippes, une partie du sud-est et quelques communes de la Grande Anse affiche un certain niveau de déficit.

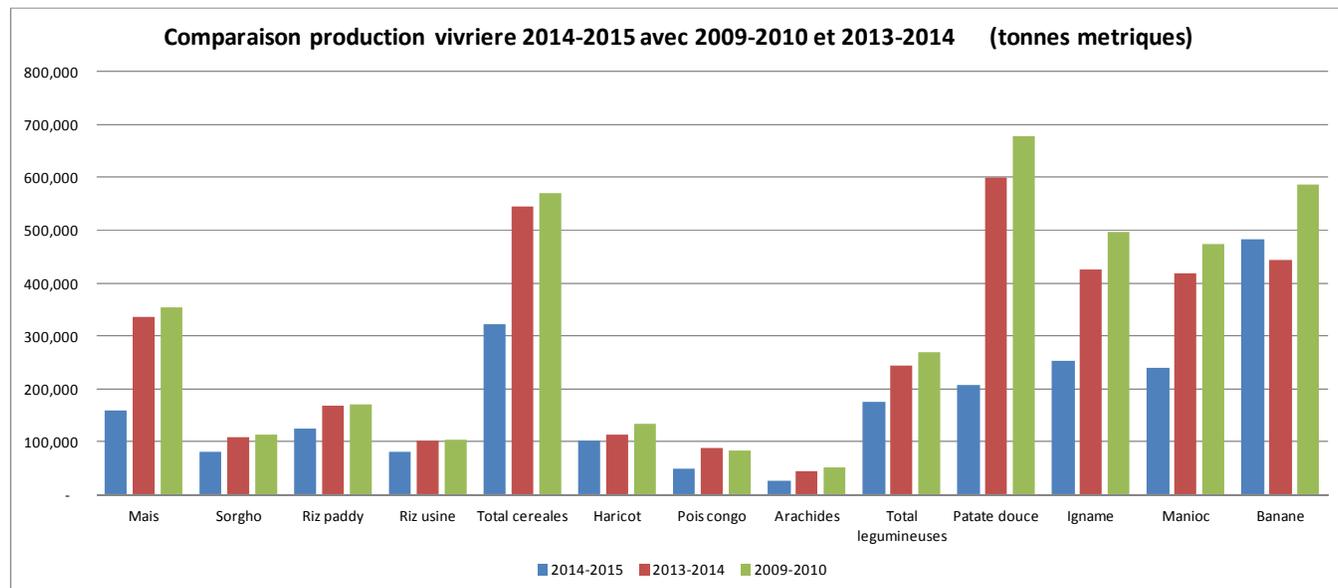
Tableau 4 : Evolution de la production vivrière en 2014-2015 (tonnes métriques)

Evolution de la production vivriere en 2014-2015 (Tonnes metriques)					
	2014-2015	En pourcent 2013-14	2013-2014	En pourcent 2009-10	2009-2010
Mais	159,611	-52%	335,000	-55%	354,000
Sorgho	81,924	-24%	108,000	-28%	114,000
Riz paddy	124,829	-26%	169,000	-27%	171,000
Riz usine	81,139	-20%	102,000	-21%	103,000
Total cereales	322,673	-41%	545,000	-43%	571,000
Haricot	100,613	-11%	113,000	-25%	134,000
Pois congo	48,613	-44%	87,000	-42%	84,000
Arachides	25,190	-43%	44,000	-51%	51,000
Total legumineuses	174,416	-29%	244,000	-35%	269,000
Patate douce	208,265	-65%	600,000	-69%	679,000
Igname	254,108	-40%	425,000	-49%	497,000
Manioc	238,837	-43%	418,000	-50%	473,000
Total tubercules	701,210	-51%	1,443,000	-57%	1,649,000
Banane	483,871	9%	443,000	-17%	586,000

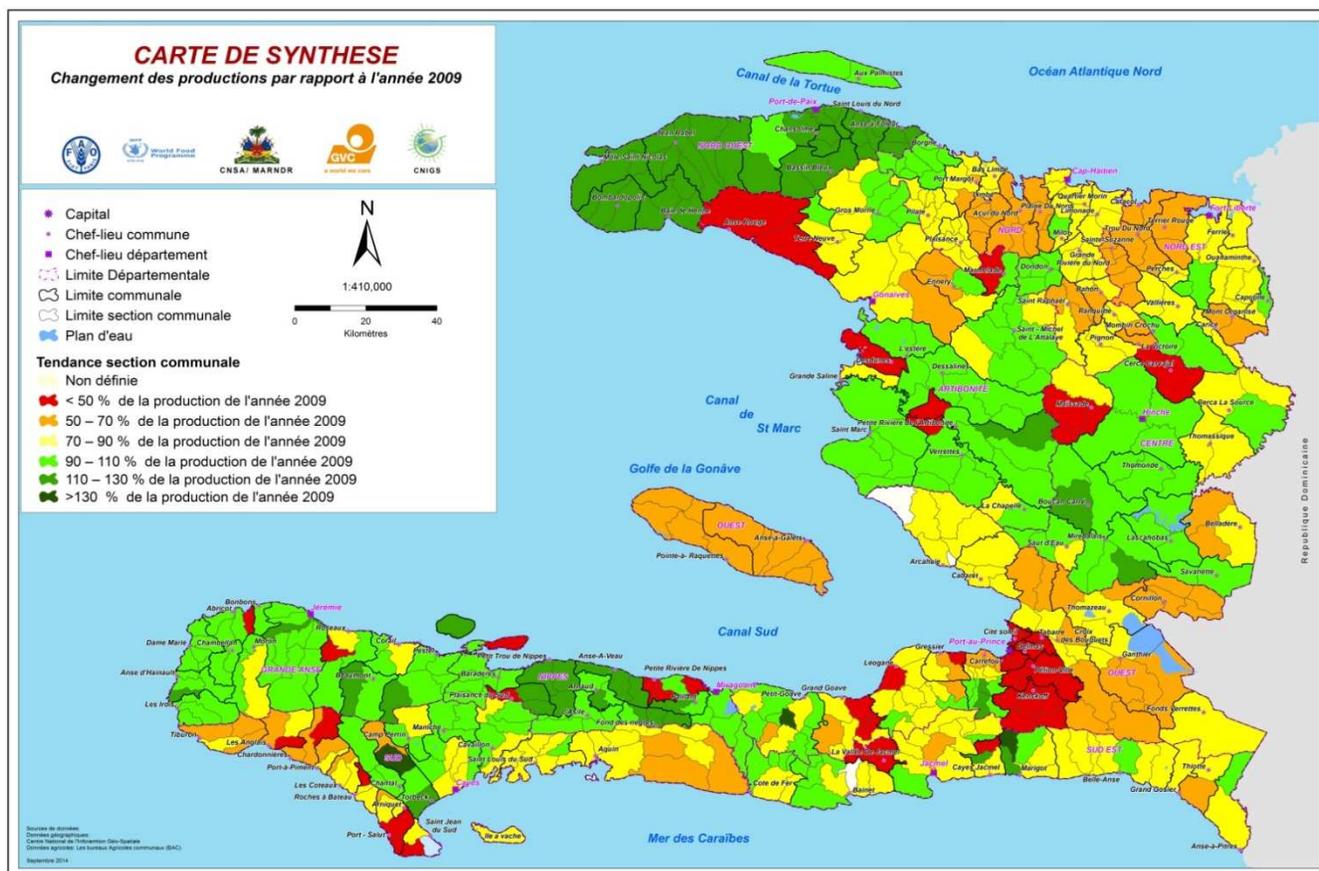
Source: Evaluation 2014

Sur le graphique suivant, les productions 2014-2015 sont comparées avec 2013-2014 et 2009-2010.

Figure 16 : Comparaison production vivrière avec 2014-2015 avec 2009-2010 et 2013-2014 TM



La performance de chaque culture au printemps 2014 est évaluée et synthétisée. La côte sud, le département de l'ouest, le nord, le nord-est, l'île de la Gonâve ont une production faible par rapport à 2009. La compensation entre les différentes cultures couvre des disparités spécifiques à chaque culture. Néanmoins, si les performances de l'arbre véritable et de la mangue étaient intégrées dans la synthèse globale, les zones en rouge changeraient de couleur car la production de ces cultures sont plus performantes en 2014 qu'en 2013 et 2009.



La production estimée pour les 10 départements se présente avec la contribution dans chaque groupe de culture. Le département de l'ouest a contribué pour 11% en céréales, le département de l'artibonite à 33%, le centre à 13% et le sud 18%. Pour les légumineuses, l'ouest a contribué pour 18%, le centre 22% et le sud 10%. Les tubercules ont une contribution de 22% du département du nord, la Grand-Anse 18%, le nord-ouest 15% et l'ouest 10%. La banane a eu une contribution de 35% du nord, 17% de l'ouest, 13% du nord-ouest et 10% du sud-est.

Tableau 5 : Production en 2014 par département (tonnes métriques)

	Céréales	% département	légumineuses	% département	Tubercules	% département	Bananes et plantains	% département
Département de l'Ouest	35,524.03	11%	31,839.04	18%	68,506.94	10%	80,772.75	17%
Département du Sud-est	13,536.05	4%	13,737.57	8%	19,827.72	3%	49,716.00	10%
Département du Nord	11,885.31	4%	11,698.36	7%	155,418.47	22%	169,871.07	35%
Département du Nord-Est	13,377.77	4%	13,054.87	7%	52,419.96	7%	16,245.81	3%
Département de l'Artibonite	108,046.21	33%	14,542.62	8%	32,027.75	5%	19,855.11	4%
Département du centre	40,369.95	13%	38,626.16	22%	62,603.89	9%	35,701.05	7%
Département du Sud	57,308.62	18%	16,759.01	10%	65,870.42	9%	28,167.64	6%
Département de la Grand'Anse	9,908.81	3%	15,487.73	9%	125,168.62	18%	11,787.50	2%
Département du Nord'Ouest	14,627.76	5%	13,308.55	8%	102,482.25	15%	64,814.59	13%
Département des Nippes	18,088.58	6%	5,362.08	3%	21,217.71	3%	6,939.01	1%
Total	322,673.08	100%	174,415.99	100%	705,543.73	100%	483,870.52	100%

Source: évaluation printemps 2014

2.6.2 Les communes avec les productions les plus affectées au printemps 2014

Les communes à faible production sont au nombre de 74 et 215 sections communales. Elles sont présentées dans le tableau de la page suivante. Dans une même commune, les sections communales ont des performances souvent différentes en relation avec le profil agro-écologique. Les communes sont réparties sur 9 départements :

- 1) Le département de l'ouest avec 14 communes et 68 sections communales
- 2) Le département du sud-est avec 5 communes et 14 sections communales
- 3) Le département de l'Artibonite avec 9 communes et 15 sections communales
- 4) Le département du centre avec 4 communes et 7 sections communales
- 5) Le département de la Grand-Anse avec 2 communes et 2 sections communales
- 6) Le département des Nippes avec 3 communes et 5 sections communales
- 7) Le département du nord avec 13 communes et 42 sections communales
- 8) Le département du nord-est avec 11 communes et 23 sections communales
- 9) Le département du sud avec 13 communes et 39 sections communales

Le département du nord-ouest n'apparaît pas dans cette liste. Mais il faut relativiser la situation de ce département habituellement exposé à un déficit chronique de production généralement dans le bas nord-ouest.

Les communes dont la production est moins performante sont considérées comme celles qui méritent des interventions. Les 3 classes de communes les moins performantes sont ainsi sélectionnées comme l'exprime ce petit encadré :

Tableau 6 : Les 3 classes de communes les moins performantes

Couleur sur la carte de synthèse	Niveau de performance	Valeur de la performance
	1	Production globale printemps 2014 inférieure 50% production globale printemps 2009-2010
	2	Production globale printemps 2014 inférieure 60% production globale printemps 2009-2010
	3	Production globale printemps 2014 inférieure 80% production globale printemps 2009-2010

Tableau 7 : Communes et sections communales avec déficit de production 2014-2015

COMMUNES ET SECTIONS COMMUNALES AVEC DEFICIT DE PRODUCTION 2014 2015									
Departement	Commune	Synthèse	Performance production globale par rapport a 2009	Departement	Commune	Synthèse	Performance production globale par rapport a 2009		
1	OUEST	ANSE-A-GALET	2	<60%	38	NORD	ACUL DU NORD	2	<60%
2	OUEST	ARCAHAIE	3	<80%	39	NORD	BAHON	3	<80%
3	OUEST	CABARET	3	<80%	40	NORD	CAP HAITIEN	3	<80%
4	OUEST	CARREFOUR	3	<80%	41	NORD	GRANDE RIVIERE DU NORD	3	<80%
5	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	2	<60%	42	NORD	LA VICTOIRE	2	<60%
6	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	3	<80%	43	NORD	LIMBE	2	<60%
7	OUEST	GANTHIER	2	<60%	44	NORD	LIMONADE	3	<80%
8	OUEST	GRAND-GOAVE	1	<50%	45	NORD	PIGNON	3	<80%
9	OUEST	GRESSIER	2	<60%	46	NORD	PLAINE DU NORD	2	<60%
10	OUEST	KENSCOFF	0		47	NORD	PORT MARGOT	3	<80%
11	OUEST	LEOGANE	3	<80%	48	NORD	QUARTIER MORIN	3	<80%
12	OUEST	PETIT-GOAVE	2	<80%	49	NORD	RANQUITTE	2	<60%
13	OUEST	POINTE A RAQUETTE	2	<60%	50	NORD	ST. RAPHAEL	2	<60%
14	OUEST	THOMAZEAU	2	<60%	51	NORD EST	CAPOTILLE	3	<80%
15	SUD-EST	LA VALLEE	0		52	NORD EST	CARACOL	2	<60%
16	SUD-EST	BELLE ANSE	3	<80%	53	NORD EST	CARICE	3	<80%
17	SUD-EST	JACMEL	3	<80%	54	NORD EST	FERRIER	3	<80%
18	SUD-EST	MARIGOT	3	<80%	55	NORD EST	FORT LIBERTE	3	<80%
19	SUD-EST	THIOTTE	2	<60%	56	NORD EST	MONT ORGANISE	2	<60%
20	ARTIBONITE	ANSE ROUGE	0		57	NORD EST	PERCHES	3	<80%
21	ARTIBONITE	DESDUNES	0		58	NORD EST	SAINTE SUZANE	2	<60%
22	ARTIBONITE	ENNERY	2	<60%	59	NORD EST	TERRIER ROUGE	2	<60%
23	ARTIBONITE	GONAIVES	3	<80%	60	NORD EST	TROU DU NORD	2	<60%
24	ARTIBONITE	GROS MORNE	3	<80%	61	NORD EST	VALLIERE	3	<80%
25	ARTIBONITE	LA CHAPELLE	3	<80%	62	SUD	AQUIN	2	<60%
26	ARTIBONITE	MARMELADE	0		63	SUD	CHARDONNIERES	0	
27	ARTIBONITE	PETITE RIVIERE DE L'ARTI	0		64	SUD	COTEAUX	2	<60%
28	ARTIBONITE	VERRETTES	0		65	SUD	ILE A VACHE	3	<80%
29	CENTRE	BELLADERE	2	<60%	66	SUD	LES ANGLAIS	0	
30	CENTRE	CERCA CARVAJAL	0		67	SUD	LES CAYES	3	<80%
31	CENTRE	MAISSADE	0		68	SUD	PORT-A-PIMENT	2	<60%
32	CENTRE	THOMASSIQUE	3	<80%	69	SUD	PORT-SALUT	2	<60%
33	GRANDE ANSE	ABRICOTS	0		70	SUD	ROCHE-A-BATEAU	1	<60%
34	GRANDE ANSE	ROSEAUX	0		71	SUD	ST. JEAN DU SUD	3	<80%
35	NIPPES	GRAND BOUCAN	0		72	SUD	ST. LOUIS DU SUD		
36	NIPPES	PETIT TROU DE NIPPES	0		73	SUD	TIBURON	3	<80%
37	NIPPES	PLAISANCE DU SUD	0		74	SUD	TORBECK	2	<60%

La superficie emblavée en 2014-2015 est estimée et comparée avec 2008-2009. La superficie emblavée est estimée à 70% de celle évaluée lors du recensement général de l'agriculture (RGA).

Tableau 8 : Superficie récoltée prévisionnelle 2014-2015 (ha)

	Printemps 2014				Reste année		SAU 2014-2015	SAU non cultivée ou non récoltée	SAU 2014-2015 en % 2008-2009	SAU 2008-2009
	SAU peu perturbée	%	SAU "récolte faible "	%	Reste année	%				
Sorgho	33,680.99	27%	24,679.01	20%	65,139.88	53%	123,499.88	3,275.39	97%	126,775.27
Riz	12,007.82	22%	9,233.31	17%	32,586.59	61%	53,827.72	22,033.47	71%	75,861.18
Mais	90,171.94	33%	143,258.27	52%	41,736.30	15%	275,166.51	117,928.51	70%	393,095.02
Haricot	31,862.09	18%	71,906.73	41%	70,267.49	40%	174,036.31	71,605.57	71%	245,641.88
SAU annuelle										
Pois congo	35,848.41	60%		0%	23,573.50	40%	59,421.91	49,211.72	55%	108,633.63
Arachide	4,049.79	12%	6,535.62	19%	23,901.04	69%	34,486.45	15,920.27	68%	50,406.72
Patate	9,963.90	21%	20,404.79	43%	17,555.00	37%	47,923.70	18,020.17	73%	65,943.87
Igname	24,409.79	61%	12,061.79	30%	3,728.96	9%	40,200.55	18,989.32	68%	59,189.87
Manioc	34,119.55						34,119.55	40,549.65	46%	74,669.20
Banane	30,946.11		29,136.71		8,193.11		68,275.94	29,261.12	70%	97,537.05
TOTAL	307,060.42	33.71%	317,216.23	34.82%	286,681.87	31%	910,958.52	386,795.18	70%	1,297,753.70

Source: RGA 2009 et synthèse des données évaluation printemps 2014

*SAU peu perturbée est la superficie qui a pu produire en atteignant le rendement moyen de l'espèce cultivé.

** SAU avec « faible récolte » est la superficie ayant subi des contraintes par rapport à l'eau (faible quantité d'eau ou excès d'eau) ou peu entretenue ou faiblement mise en valeur.

° La superficie récoltée sur l'année prochaine est la superficie qui est récoltée au-delà de 12 mois. Dans le cas du riz, il faut 15 à 16 mois pour boucler 3 cycles de production à raison de 5 mois par cycle. Une partie des cultures d'igname (sous bois), de manioc (amer) est récoltée à leur 2^e année soit par insuffisance de travail ou motivée par la production de tubercules de grosse taille. Pour la banane, les récoltes sont progressives en fonction du rythme de renouvellement de la plantation.

2.6.3 Les rendements et la contribution saisonnière de l'offre nationale

L'adoption de paquets techniques en Haïti n'est pas une pratique massive. L'agriculture traditionnelle reste dominante. Cependant, des zones agricoles ont un niveau d'intensification plus importante que d'autres. Le riz est plus productif dans le grand système irrigué de l'Artibonite bien que l'adoption de nouvelles variétés dans le nord-est indique le contraire. Le rendement du maïs dans la plaine des Cayes est plus élevé bien que le maïs en rotation avec le riz profite mieux des résidus d'engrais de la saison antérieure dans la Vallée de l'Artibonite. Le riz à Torbeck est plus performant que les années antérieures. Cependant, ces améliorations ne sont pas stables car elles ne s'inscrivent pas dans une démarche d'adoption de paquets techniques supportés par le ministère et des associations de producteurs. Ce sont des projets qui les incitent et ces adoptions de paquets techniques ne sont pas maintenues après la fin des projets.

Pour cette année, les aires agro-écologiques ont eu des résultats différents. En montagne humide et dans les périmètres irrigués, les semis et les plantations ont eu lieu au début de la saison. La sécheresse de mai-juin ont réduit le rendement sur les parcelles en culture les plus récentes. La taille des tubercules d'igname à la récolte est très réduite. Les bananiers plantains et autres bananiers ont été affectés par le vent sec. Les rendements du haricot et du maïs ont été très faibles. En montagne semi-humide, les semis de maïs, du pois congo, du haricot, du petit mil ont eu lieu. Cependant, beaucoup de plantes étaient restées rachitiques par manque de pluie. En zone de plateau, les semis et les plantations étaient difficiles à réaliser par manque d'eau. Il y a des conflits sur de nombreux périmètres. Dans les plaines humides et semi humides, le maïs a été semé en retard et détruit par la sécheresse et les plantations sont utilisées comme fourrage pour les animaux. Dans les périmètres irrigués, l'eau n'est suffisante, les récoltes ont eu de faible rendement.

Avec la sécheresse, il y a eu une baisse des rendements :

- le riz arrive à un rendement de 1 à 2 tonnes/ha (riz usiné).
- Pour le haricot noir : de 0.3 à 0.5 T/ha dans les montagnes humides.
- Le maïs de 0.4 à 0.8 T/ha (zones irriguées).
- Dans les conditions normales, le dernier rendement de la patate douce pour le Nord en 2013 variait entre 14 à 16 T/ha. Cette année 2014, le rendement est moins de 6T/ha bien que la SAU a baissé.

La liste complète des rendements est fournie dans le tableau suivant. Ces rendements sont de loin inférieurs aux rendements des pays de la région et du milieu agricole tropical.

Tableau 9 : Evaluation printemps 2014- Rendement des cultures (TM/ha)

Evaluation printemps 2014. Rendement des cultures (TM/ha)																												
	Mais		Riz		Sorgho		Haricot		Pois congo		Pois souche		Pois inconnu		Patates		Igname		Manioc doux		Manioc amer		Malanga et taro		Banane		Arachides	
	Rdt peu affecte	Rdt tres affecte																										
Ouest	0.90	0.30	2.00	0.30	1.00	0.56	0.8	0.30	0.7	0.21	0.8	0.25	0.75	0.25	7	2	8.5	5	5.5	3.5	9	3	5.5	2.35	10	5	1	0.85
Sud-est	0.70	0.20	0.60	0.20	0.65	0.2	0.90	0.30	0.6	0.34	1	0.56	0.85	0.56	6	2	6.5	3	4.5	1.5	7.5	5	4	0.85	11	8	1	0.7
Nord	0.90	0.40	1.00	0.23	0.90	0.35	0.90	0.3	0.90	0.43	0.75	0.34	0.9	0.34	7	2	7.5	4	4.5	1.5	8	5	6.5	2	12	6.5	0.85	0.35
Nord-Est	0.90	0.40	2.50	0.60	0.70	0.35	0.8	0.2	1	0.43	0.65	0.23	0.75	0.23	7	2	5.5	3	4.5	1.5	10.5	4.5	4.5	2.4	11	5.5	0.8	0.35
Haut Artibonite	0.90	0.25	1.50	0.70	1.20	0.54	0.75	0.3	0.87	0.23	1	0.45	0.85	0.45	6	2	5.5	3	5.5	2.5	7	3.5	4.5	1.5	11	5	0.85	0.4
Bas Artibonite	1.75	0.50	4.00	1.5	1.00	0.35	1	0.3	0.7	0.45	0.7	0.25	0.75	0.35	7	2.5	5.5	3	5.5	2.5	6.5	3	4.5	1.5	11	5	0.85	0.45
Centre Haut Plateau	0.70	0.25	0.60	0.20	0.90	0.8	0.8	0.25	1.20	0.43	0.7	0.23	0.9	0.23	6	2	5.5	3	5	2.5	7.5	3.5	5	1.5	8	6	1	0.45
Centre Bas Plateau	0.70	0.30	0.70	0.30	0.90	0.8	0.8	0.25	1.00	0.32	0.85	0.4	0.85	0.34	6	2	5.5	3	5.5	2.5	7.5	3	4.5	1.5	9	6	1	0.45
Sud	1.50	0.70	3.00	0.7	1.00	0.42	1.00	0.30	1.00	0.40	1.0	0.4	0.85	0.4	7	2	7.5	3	6.5	3	12	4	5.5	2	10	7	1	0.35
Grand'Anse	1.00	0.35	0.70	0.21	1	0.42	0.80	0.3	0.87	0.32	0.75	0.3	0.75	0.3	7	3.5	8.5	4.5	6.5	2.55	12	5.5	6.5	4	12	6.5	0.9	0.45
Nord'Ouest	0.70	0.38	1.00	0.30	0.8	0.35	0.9	0.2	0.84	0.23	0.75	0.3	0.85	0.45	5	2	7.5	4.5	5.5	3	8.5	4.5	6.5	4	9	5.5	0.85	0.25
Nippes	0.80	0.25	0.80	0.21	1	0.3	0.85	0.30	0.7	0.2	0.65	0.34	0.7	0.25	6	2	5.5	3	4.5	1.5	7	3.5	4.5	2	8	5	0.85	0.35

Tableau 10 : Rendement (TM/ha) potentiel des principales cultures des pays de la région

	Sorgho	Riz (paddy)	Mais	Haricot	Pois congo	Arachide	Patate	Igname	Manioc	Banane
Rendement potentiel agriculture tropicale et agriculture tempérée	3.13-4.09 (USA, 2012 & 2013)	8.35-8.42 (USA, 2012 & 2013)	7.74-9.75 (USA, 2012 & 2013)	2.66-2.77 (USA, 2012 & 2013)		4.70-4.04 (USA, 2012 & 2013)	20-40 (60) (Sénégal, 2009)	15-30	25-40	25-50 (Martinique)
	3.04 (Colombie, 2011)	5.9 (Colombie, 2011)	4 (Colombie, 2011)	1.3 (Colombie, 2011)			23.45 (USA, 2012)			
	3.22 (RD, 2012)	6.55 (RD, 2012)	3.46 (RD, 2012)	1.59-2.28 (RD, 2012)	2.45 (RD, 2012)		17.86 (RD, 2012)	14.6 (RD, 2012)	16.55 (RD, 2012)	

Source: estimations faites en fonction du RGA 2009, panel d'expert nationaux et de l'enquête de terrain juillet –septembre 2014

De mars à avril 2014, les principaux produits locaux qui ont été disponibles sur les différents marchés du pays sont : le riz, le manioc doux, l'igname, les maïs en grain et moulu, le haricot, le pois congo, l'arachide, la banane, la patate douce, la noix d'acajou, le vigna (pois inconnu), la canne à sucre, l'arbre véritable, l'arbre à pin ; les produits maraichers comme poireau, oignon, tomate, betterave, épinard, le chou, l'aubergine, le piment, le gombo et les fruits comme le cachiman, la papaye, le corossol, l'ananas, la mangue. En général, de mars à avril, une hausse a été observée au niveau des prix du riz local, du maïs moulu local, des haricots noir, rouge et importé. Par contre, une légère baisse a été aussi enregistrée pour les produits tels que : le riz importé, l'huile de cuisine, la farine de blé, le sucre crème, et le sucre blanc.

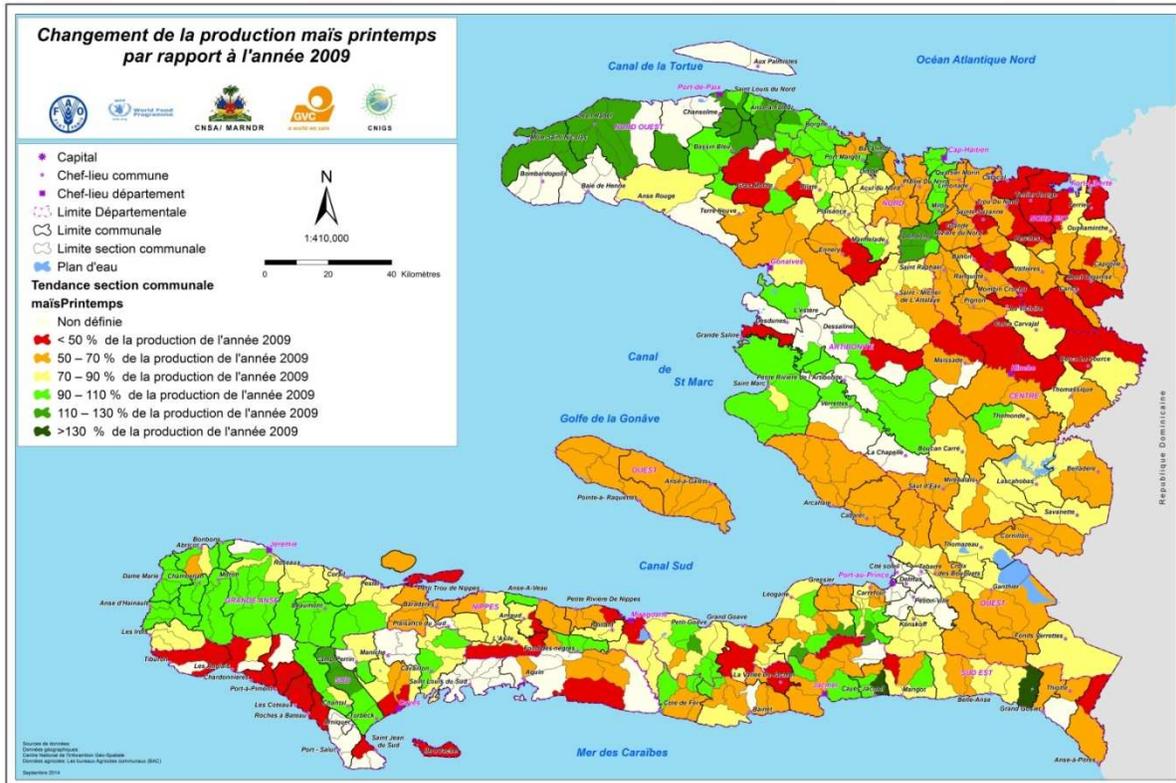
De mai à Juin 2014, les marchés sont bien approvisionnés tant en produits locaux qu'en produits importés. La mangue et l'arbre véritable furent en grande quantité sur les principaux marchés et font baisser les prix sur les autres produits. Les principaux aliments de base ont connu presque tous une baisse suite aux différentes récoltes qui ont eu au cours de cette période. La disponibilité des produits sur les différents marchés a occasionné une baisse au niveau de leur prix, exception faite des prix du riz local et du sucre rouge qui ont connu une hausse.

2.6.4 La performance des céréales et des légumineuses au printemps 2014

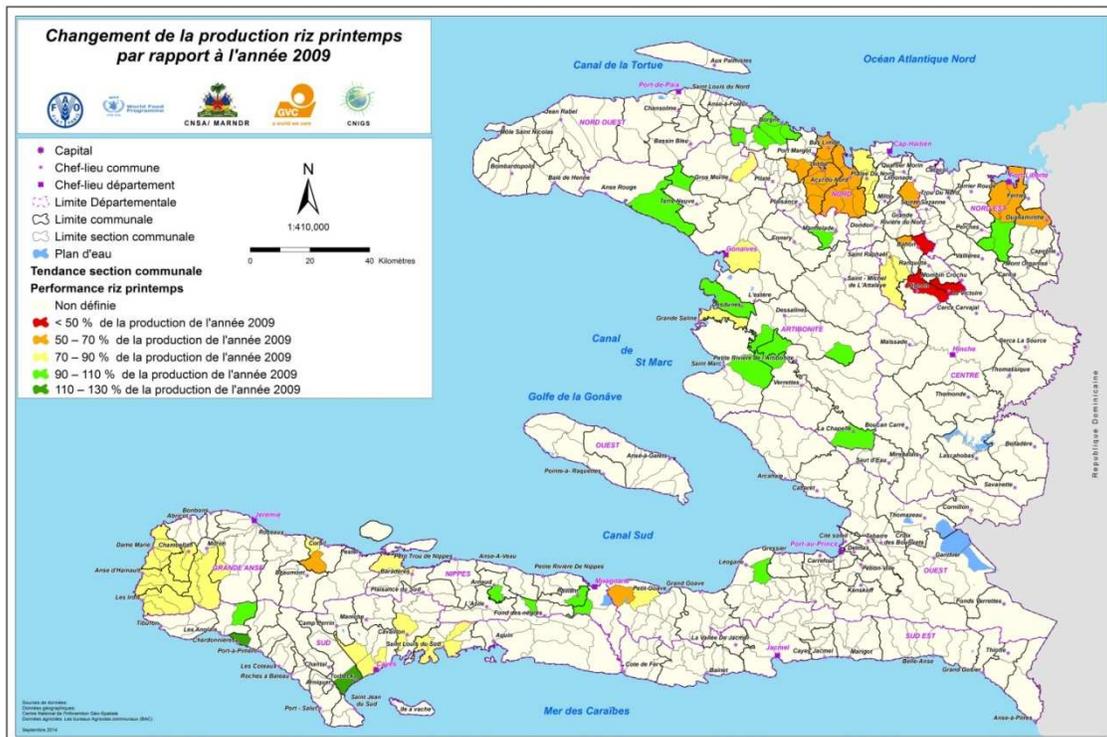
Le maïs a eu une très mauvaise performance avec la sécheresse. C'est la culture la plus cultivée sur le territoire national en termes de superficie. La plaine des Cayes, le Plateau central ont été en difficulté pour réussir le maïs.

Le riz a tenu un niveau de production dans l'Artibonite et dans le sud. Le nord et le nord-est ont eu des difficultés au printemps et la production de la saison pluvieuse est plus favorable. Dans l'Artibonite, il y a eu les communes de Grande Saline et de Desdunes qui n'ont pas reçu d'eau. Le riz de la saison sèche (novembre-avril) a eu une production limitée dans certaines zones du pays.

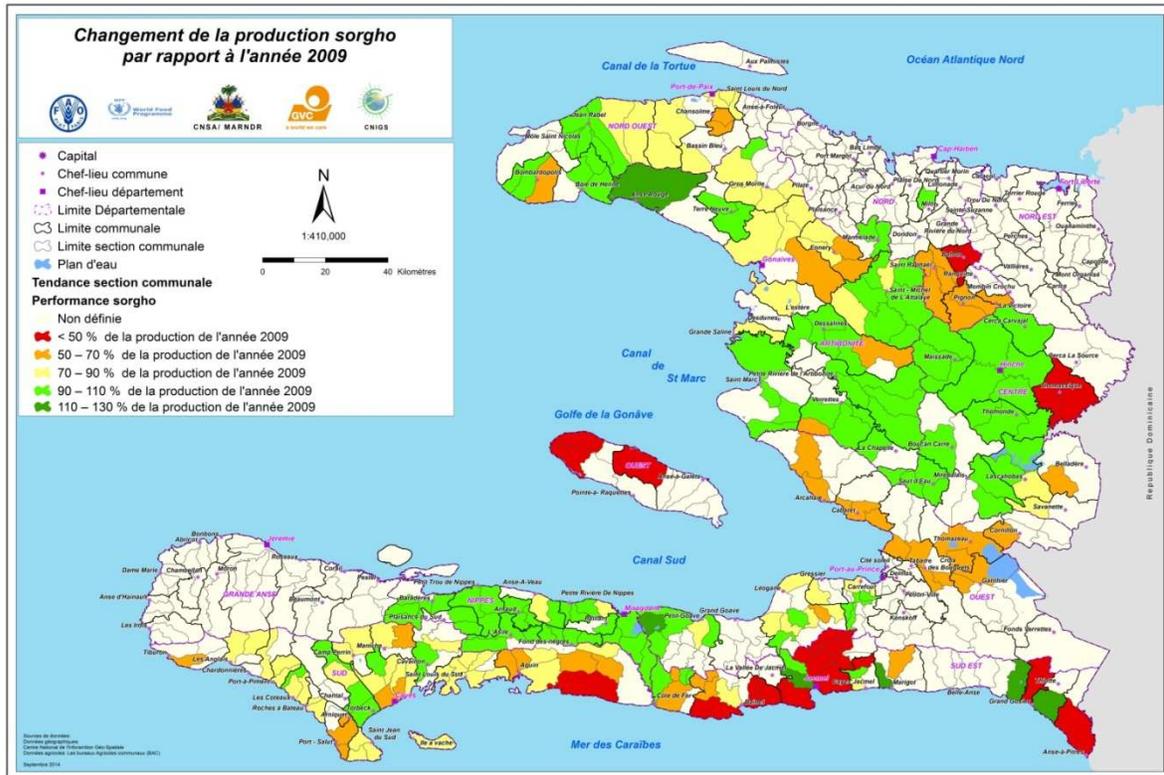
La superficie du sorgho régresse d'après les observations des cadres nationaux du MARNDR. Pour l'année 2014, la sécheresse a réduit les assolements.



La production du maïs est un échec sur le territoire. Les grandes zones de production sont très affectées : sud, centre, Artibonite, nord.



Le riz est affecté dans la région nord. L'Artibonite est moins affecté.



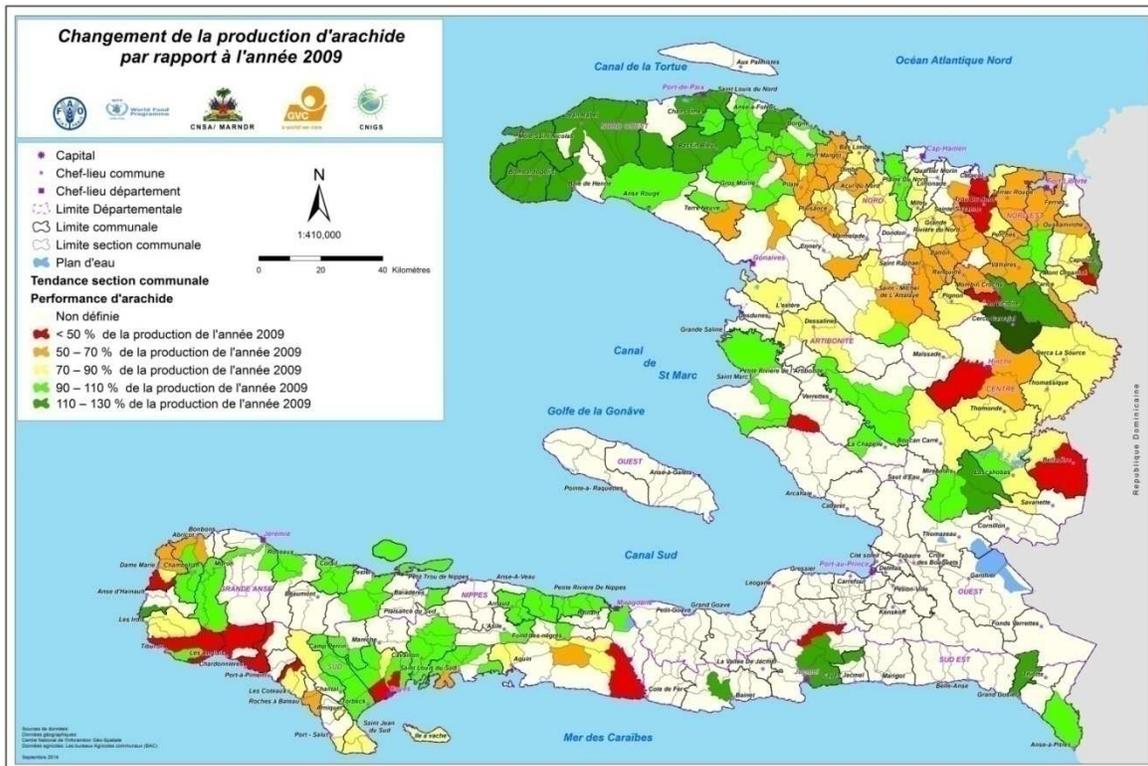
La production du sorgho est perturbée dans plusieurs régions du pays : sud-est, l'ouest, le centre et l'artibonite.

Les légumineuses les plus cultivées sont le haricot, le pois congo, l'arachide et les autres pois (pois souche, vigna). La production de haricot a été précoce au printemps 2014 dans les montagnes humides.

Le pois congo se comporte bien et les premières récoltes de la variété non photopériodique seront pour le mois d'octobre. Mais la plus grande superficie est couverte avec la variété non photopériodique. Tous les départements ont une couverture en pois congo assez considérable.

Les principales zones de production de l'arachide se retrouvent dans le département du Centre suivi du nord-est. Une partie de la production est affectée par les fortes précipitations de printemps et d'été dans le Centre et la présence de la cochenille dans le nord-est et le sud réduit la production.

L'assolement du pois congo est réduit avec le manque de pluies. Les plantations se comportent bien et les premières récoltes ont eu lieu en octobre avec les variétés non photopériodiques. Les récoltes s'étendront pendant le mois d'octobre et novembre et seront relayées par le pois congo traditionnel en décembre, janvier et février.



La production d'arachide est perturbée dans le nord, le nord-est, le sud, le centre.

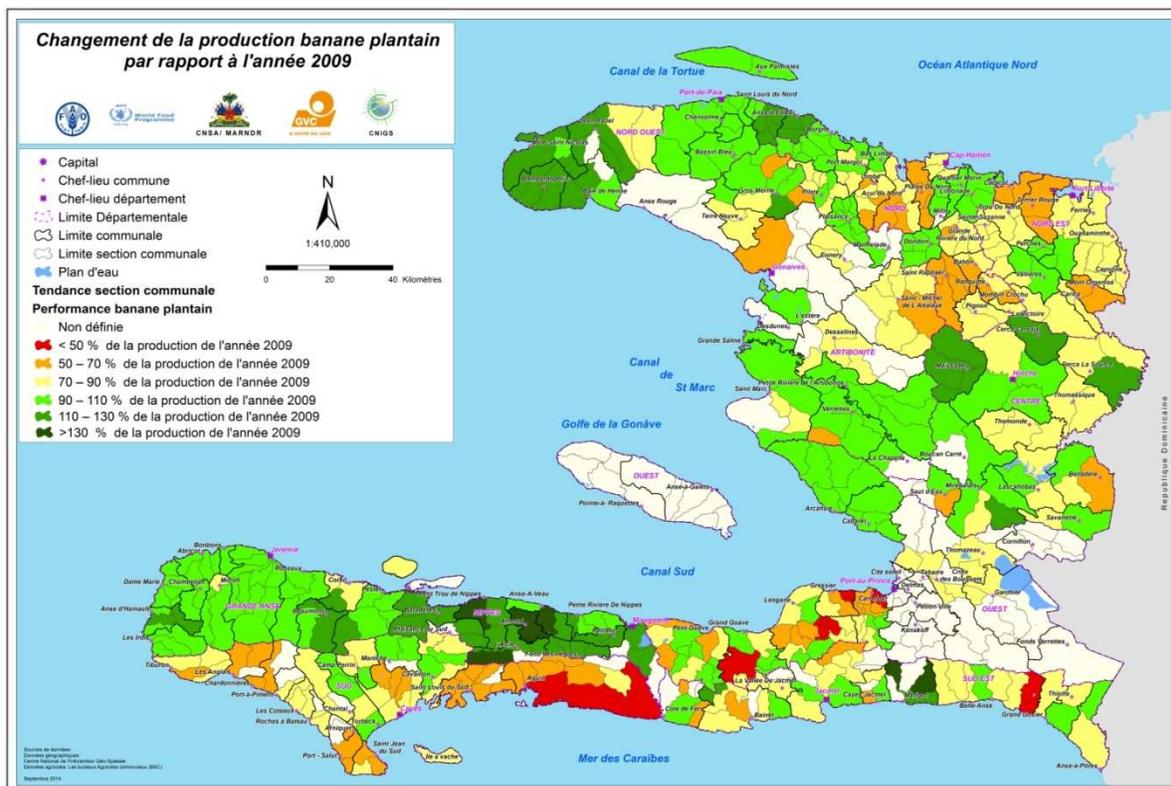
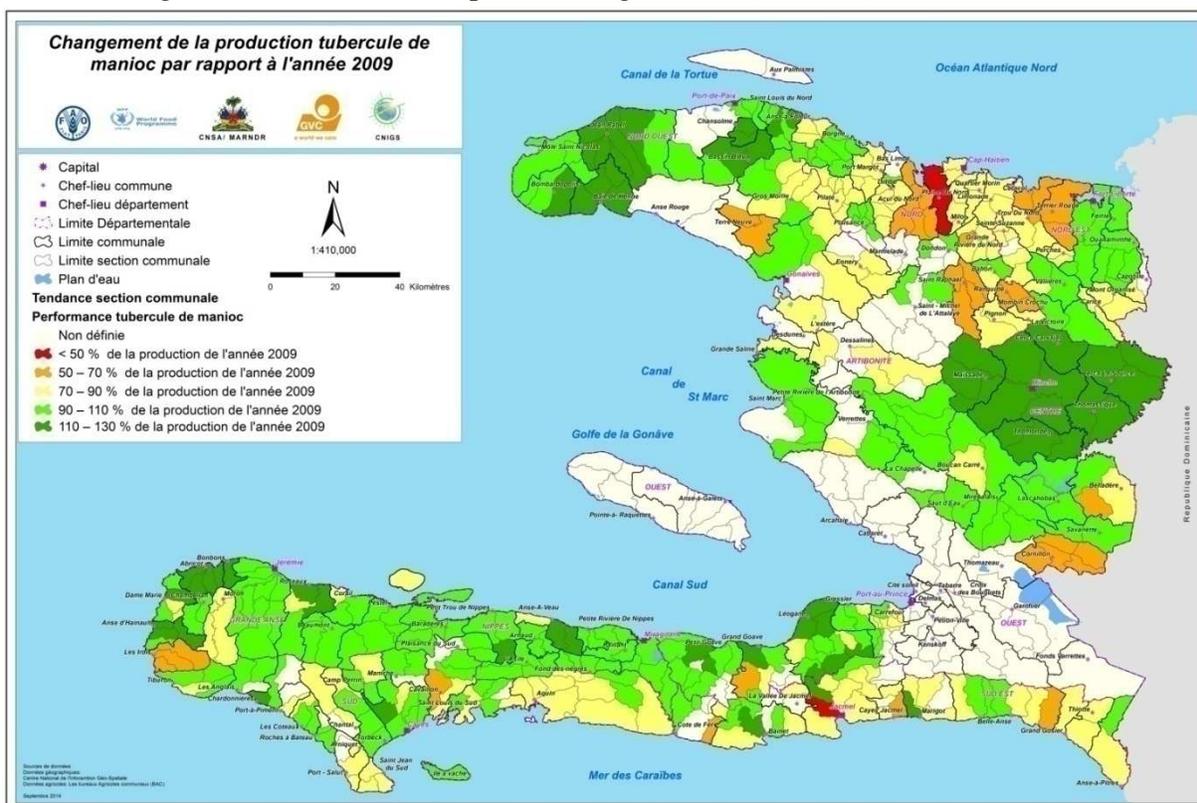
2.6.5 La performance des tubercules et des autres cultures

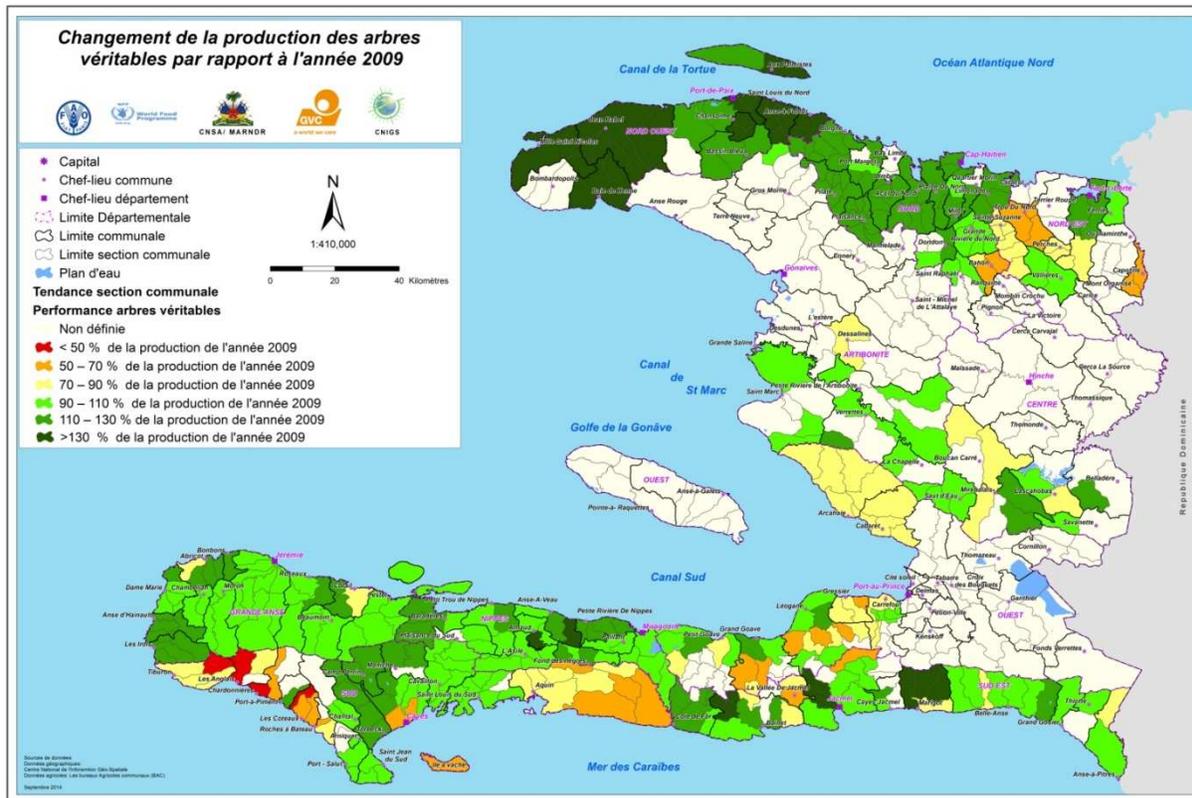
En 2014, les racines et tubercules, les bananes ont perdu ce qu'ils ont produits en plus en 2013 par rapport à 2012. La rareté des pluies ont affecté particulièrement l'igname et le manioc. Les besoins en boutures sont importants pour la patate douce ainsi que le manioc. L'assistance fournie l'année dernière par le Ministère de l'Agriculture sur 1,500 ha de patate douce n'est pas reproduite en 2014.

La grande récolte d'igname a débuté en septembre et se poursuivra jusqu'en janvier. Une première récolte a eu lieu entre juillet-août. Les autres départements apporteront une partie du volume annuel. Les besoins en semences sont importants pour cultiver l'ensemble de l'espace réservé à cette culture.

Les besoins en bouture de manioc (doux et amer) ont été importants au printemps et en été. Les premières récoltes ont eu lieu pendant la première partie de l'année. Avec les pluies de juillet, août, septembre et octobre, une bonne production est attendue dans les prochains mois de l'année 2015.

La production d'igname est affectée dans plusieurs régions : sud, sud-est, nord et l'ouest.





2.7 Bilan vivrier 2014-2015 en tonnes équivalents céréales (TEC)

En tonne équivalent céréalier (TEC), la production en tonne équivalent céréalier (TEC) s'établit à 827,000 unités contre 1.328 millions de TEC en 2013, soit une baisse de 38%. La baisse est de 44 % par rapport 2009-2010.

Tableau 11 : Comparaison production 2014-2015 et production 2013-2014 (TEC)

Comparaison production 2014-2015 et production 2013-2014 (TEC)					
Produit	2014-2015	2013-2014	Différence / 2013-14	2009-2010	Différence/ 2009-10
Mais	150,033.88	315,732.28	-52%	332,558.37	-55%
Sorgho	64,059.74	84,553.76	-24%	89,253.69	-28%
Riz usine	88,522.40	110,823.55	-20%	111,936.60	-21%
Total Cereales	302,616.03	511,109.59	-41%	533,748.66	-43%
Total Legumineuses	134,680.73	198,890.87	-32%	219,614.64	-39%
Total tubercules	228,969.70	470,559.03	-51%	537,271.02	-57%
Banane Plantain	161,128.88	147,561.62	9%	195,096.95	-17%
Total	827,395.34	1,328,121.12	-38%	1,485,731.27	-44%

Source: Calcul basé sur les coefficients de perte et coefficient TEC

Le bilan vivrier établi de juillet 2014 à juin 2015 avec les faits et hypothèses suivants :

L'enquête projette la population du pays à environ 10 885 700 personnes au 30 juin 2014.

- La production totale de céréales, légumineuses, banane plantain et tubercules est estimée à environ 842,000 tonnes d'équivalents céréaliers (TEC) sur la base des statistiques du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) de 2009 desquels les assolements de 2014-2015 ont été estimés. Les dernières visites et consultations de terrain en aout, septembre et octobre 2014 attestent des conditions décrites dans ce rapport.
- Les conditions de la production et des rendements sont fournies antérieurement
- Le niveau des stocks est considéré comme nul dans la mesure qu'il s'agit de réserves régulatrices dont Haïti ne dispose pas. Les stocks dont disposent les ménages sont déjà considérés dans la production.
- Les besoins alimentaires par habitant sont calculés sur la base d'une consommation annuelle par habitant de 50 kg de riz, 20 kg de maïs, 14 kg de blé, 5 kg de sorgho et 25 kg de légumineuses, de 45 kg de banane et 88 kg de tubercules. Le taux de conversion traditionnel de kg ou tonne de production en kg ou tonne équivalent céréalier a été appliqué pour comparer l'année 2014-2015 par rapport à l'année antérieure.
- Les besoins en semences sont estimés à environ 21 000 tonnes pour les céréales et les légumineuses. A 1.33 milliard de plant pour la patate, à 621 millions de plant pour l'igname, à 469 millions pour le manioc et à 122 millions de plant pour la banane
- La consommation animale est estimée à 40 000 tonnes de céréales et à environ 15 000 tonnes de tubercules ; le développement d'usine de production d'aliment animale peut requérir le doublement ou le triple de ce volume en fonction des perspectives des filières animales ;
- Les prévisions de pertes post-récoltes et autres usages sont estimés à environ 74 000 tonnes pour les céréales et les légumineuses, soit environ 15 pour cent pour les céréales et les légumineuses par rapport à la production. Elles sont estimées à 15 pour cent pour les tubercules et 10% pour la banane;
- Les importations de blé, de riz et de légumineuses sont estimées sur la base des données officielles de l'Administration Générale des Douanes (AGD). Ces statistiques sont comparées et ajustées avec les données vérifiées sur les sites du CEI-RD et l'USDA. Les importations formelles et informelles de semoule et autres produits de maïs, de farine de blé, de riz (entier et brisures), de banane plantain et de tubercules de la République dominicaine peuvent être sous-estimées en considérant l'importance des importations et des volumes vendus quotidiennement dans les lieux de marché du pays.

Tableau 12 : Besoins estimatifs en semences pour les 9 prochains mois

	Kg/ha	SAU 70% 2008	TM
Sorgho	12.5	88,778.26	1,109.73
Riz	80	53,114.74	4,249.18
Mais	25	275,436.28	6,885.91
Haricot	60	148,461.52	8,907.69
Pois congo	15	73,590.27	1,103.85
Ajustement pour arachide, pois souche et vigna	45	38,747.56	1,743.64
Total			24,000.00
	Plants/ha	SAU 50% 2008	Millions
Patate	40,000	33,282.39	1,331.30
Igname	21,000	29,606.91	621.75
Manioc	12,500	37,569.35	469.62
Banane	2,500	48,823.06	122.06

Source: SNS (2010) et panel d'expert, juillet et aout 2013

- Les besoins d'importation de céréales, légumineuses et banane plantain pour la campagne de commercialisation 2013/14 (juillet/juin) sont estimés à près de 1.1 million de tonnes EC, essentiellement du riz, du blé, du maïs, des légumineuses et de la banane. Ces besoins peuvent être couverts par l'importation de 625,000 tonnes par voie commerciale. Le déficit non couvert est estimé à 491,000 tonnes EC.
- Les importations commerciales sont estimées en fonction des statistiques des années antérieures, de la capacité habituelle des principaux importateurs, des estimations de commercialisation établies sur le marché international pour la période juillet 2014- juin 2015 et du niveau de production national pour chaque culture.
- Avec la chute des prix internationaux, la facture d'importation sera moindre par rapport à l'année antérieure.

Tableau 13 : Bilan vivrier prévisionnel 2014-2015 (juillet/ juin) TEC

BILAN VIVRIER PREVISIONNEL 2014-2015 (juillet/juin) (TEC)										
	Blé	Sorgho	Riz	Maïs	Total céréales	Légumineuses	Céréales + Légumineuses	Bananes	Tubercules	Total
Disponibilités intérieures	-	64,059.74	88,522.40	150,033.88	302,616.03	134,680.73	437,296.76	161,128.88	228,969.70	827,395.34
Variations de stocks	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Production	-	64,059.74	88,522.40	150,033.88	302,616.03	134,680.73	437,296.76	161,128.88	228,969.70	827,395.34
Utilisation totale	152,552.69	90,092.06	567,109.40	263,937.50	1,073,691.66	307,617.63	1,381,309.29	189,398.75	372,651.17	1,943,359.21
Consommation alimentaire	152,552.69	54,483.10	544,831.04	217,932.42	969,799.25	272,415.52	1,242,214.77	163,285.86	313,561.16	1,719,061.80
Semences	-	1,000.00	4,000.00	6,000.00	11,000.00	10,000.00	21,000.00	-	-	21,000.00
Alimentation animale	-	25,000.00	-	15,000.00	40,000.00	-	40,000.00	-	14,744.55	54,744.55
Pertes et autres usages	-	9,608.96	13,278.36	22,505.08	45,392.40	20,202.11	65,594.51	16,112.89	34,345.45	116,052.86
Exportation et réexportation	-	-	5,000.00	2,500.00	7,500.00	5,000.00	12,500.00	10,000.00	10,000.00	32,500.00
Besoins d'importation	152,552.69	26,032.33	478,587.00	113,903.61	771,075.63	172,936.90	944,012.53	28,269.87	143,681.47	1,115,963.86
Importations commerciales prévues	140,000.00	-	375,000.00	10,000.00	495,000.00	115,000.00	610,000.00	15,000.00	20,000.00	625,000.00
Déficit à couvrir	12,552.69	26,032.33	103,587.00	103,903.61	276,075.63	57,936.90	334,012.53	13,269.87	123,681.47	490,963.86

2.8 L'année fiscale 2013-2014, le PIB et l'année agricole 2014-2015

L'année fiscale (1^{er} octobre - 30 septembre) d'où est calculé le PIB est différente de l'année agricole (1^{er} mars - 28 février) et de l'année internationale qui débute le 1^{er} janvier pour prendre fin au 31 décembre. L'année fiscale 2013-2014 s'achève au 30 septembre 2014. Elle est caractérisée par la sécheresse qui a sévi de janvier 2014 jusqu'au mois de mai ou juin 2014 dans le centre, les nippes et pendant mai et juin pour les zones qui recevaient des pluies en mars avril. Le Ministère de l'Agriculture n'a pas les moyens pour intervenir en automne 2013-hiver 2014, la campagne de printemps 2014, faute de moyens. En été 2014, les ressources mobilisées sont insuffisantes et possiblement à l'arrière saison (automne 2014), le moment actuel, qu'une action est possible.

Les contre-performances des récoltes de céréales, de légumineuses et de tubercules affecteront le PIB agricole. Les compensations se trouvent dans la production fruitière. Ce qui est perdu en céréales, légumineuses et tubercules est à un certain niveau compensé par la bonne performance des fruits dont l'arbre véritable (fruits à pain), les mangues, l'avocat, le grenadia (fruit de la passion). Le MARNDR pourra produire les informations par année fiscale et année agricole.

3. LECONS APPRISES SUR LA SAISON DE PRINTEMPS 2014 ET L'ANNEE AGRICOLE 2014-2015

Pendant que la production mondiale est bonne pour les céréales sauf pour le riz, le système agricole d'Haïti dévoile ses faiblesses. Les conditions pour augmenter la production ne sont pas réunies. Hier, on disait que la résilience du pays se base sur la production sous terre : les racines et tubercules. Ce groupe de cultures offre un potentiel énorme de croissance. Cependant, cette année, il est observé qu'il faut réunir les conditions pour développer ces cultures. Principalement la production de la patate douce qui demande peu d'eau et de temps (3-5 mois) pour produire un volume important. Cette année, il manquait énormément de boutures pour augmenter les assolements. Toutes les cultures peuvent connaître une croissance importante compte tenu du niveau de rendement actuel des principales populations de cultivars dont le capital général est trop faible pour instaurer un système agricole sécuritaire et productive.

Le Ministère de l'Agriculture doit saisir l'opportunité de supporter les filières de racines et tubercules comestibles dont le pays a une dotation naturelle pour les produire. L'accès aux semences de patate douce, d'igname, de mazombel, de malanga, du manioc doit être intégré dans la politique agricole. C'est la production la plus résiliente en situation de catastrophes naturelles.

Malgré deux à trois pluies en quantité et bien distribuées, les cultivars actuels ne permettent pas de valoriser ce temps dans le cycle agricole. Il est observé aussi qu'il manquait de semences en qualité et en quantité. Souvent les distributions se font toujours en retard, après les dates de semis. Il est important et indispensable de pré-positionner des stocks de semences dans les zones de production en vue d'anticiper les semis qui peuvent être précoces. Il est observé qu'à une période de sécheresse peut correspondre une bonne saison de fruits. Les récoltes de l'arbre véritable et de mangues sont très marquant. Avec la présence des partenaires en agriculture, il est observé aussi une augmentation de la superficie assistée dans le nord, le nord-est et le sud. Malgré la baisse de la production, il y a une baisse de prix des principaux produits de base. Les prix des produits alimentaires sur le marché mondial sont en baisse et cela peut expliquer la baisse des prix sur le marché national.

L'année 2014 est marquée par une bonne production de fruits dont les mangues, l'avocat, l'arbre véritable, la grenadia (fruit de passion), s'échelonnant presque sur toute l'année avec deux grandes périodes récoltes : printemps-été et l'autre en automne. Les fruits constituent une dotation naturelle qui mérite des actions de renforcement : augmentation de la production, réduction des pertes, désenclavement des zones de production et surtout la transformation pour mieux les valoriser.

3.1 Les constatations

La disponibilité en eau et la distribution des pluies représentent des déterminants fondamentaux pour la production agricole en Haïti. Les meilleures performances agricoles se réalisent sur des parcelles ayant appliqué des techniques agro-écologiques. La superficie assistée est fondamentale pour augmenter la production agricole. Une bonne production dans une saison facilite la nouvelle saison. Une mauvaise saison exige une meilleure planification de la suivante pour compenser les déficits.

On a évoqué les facteurs déterminants de la campagne de printemps 2014. La baisse continue de la fertilité des sols et la qualité des semences limitent la production. La promotion des techniques agro-écologiques peut améliorer la fertilité des sols, le maintien de l'humidité dans le sol.

3.2 Les possibilités de doubler la production alimentaire nationale

Pour les zones en difficulté de façon permanente, il faudra voir comment produire plus vite et mieux avec des variétés qui s'adaptent aux conditions locales. Il est grand temps que les différents bureaux agricoles communaux opèrent comme de véritables cellules d'assistance technique afin d'augmenter le nombre de producteurs bénéficiant de conseils appropriés en relais avec le milieu universitaire et professionnel.

Les superficies bénéficiant d'assistance technique sont relativement très faibles. Le potentiel des variétés Comayagua, Maquina 7928 et 7827 peuvent atteindre 3.6 tonnes à l'hectare dans les aires couvertes par une assistance technique et en conditions contrôlées (eau d'irrigation, désherbage, fertilisation appropriée et traitement phytosanitaire).

Le pays a besoin d'un système semencier efficace avec des ressources permettant d'atteindre plus de 50% des besoins en semences. Ceci aiderait à éviter les gaspillages de fonds investis dans des semences de mauvaise qualité dont l'impact est triple : 1. des pertes de fonds, 2. La décapitalisation du monde rural perdant à chaque fois les dépenses de campagne et le temps consacrés à la production, 3. L'érosion génétique provoquée par des semences de provenance douteuse surtout pour les cultures à pollinisation croisée.

4. CONCLUSION : CONSIDÉRATIONS ET PERSPECTIVES

Au terme de ce rapport, il est important que les différents ministères et les partenaires du pays qui interviennent dans le secteur agricole se relaient pour donner à l'agriculture haïtienne une orientation vers la croissance continue du PIB en dépit des aléas.

Comme le relate le MARNDR⁴ « Jusqu'à un passé récent, l'essentiel des semences et du matériel végétal utilisé par les petits agriculteurs est d'origine locale et est obtenu à partir des cultures de la saison précédente. Les capacités de stockage de semences dans de bonnes conditions pour en conserver la qualité sont inexistantes, ce qui implique aussi un échange saisonnier de semences entre les zones de plaines irriguées de basse altitude et les zones de montagne. La qualité génétique et sanitaire des semences et du matériel végétal est souvent de qualité inférieure en raison d'une connaissance insuffisante des agriculteurs au regard des techniques de multiplication, ce qui constitue l'une des causes des faibles rendements généralement constatés. Une autre contrainte est aussi la faible fertilité des sols, qui ne permet pas de matérialiser le potentiel génétique des semences améliorées. Le faible niveau de rendement et la faiblesse des surfaces cultivées par famille, résultent également en de faibles niveaux de production qui sont de surcroît souvent mis en péril par les aléas climatiques saisonniers, particulièrement lors des saisons cycloniques ».

4.1 Valorisation du potentiel agricole du pays

Il est important de se rappeler que :

- la superficie agricole du pays est structurée en aire pluviale (90%) et en aire irriguée (10%). Il y a beaucoup d'efforts pour augmenter la superficie irriguée du pays. Il y a un risque très élevé de fortes fluctuations des productions lors des chocs climatiques. Ce qui demanderait l'emploi de variétés de cycle court et très performantes. Ce qui demande une révision des pratiques culturales :
 - on peut raccourcir le cycle du riz en produisant trois (3) récoltes sur 12 mois maximum au lieu de 15-16 mois actuellement
 - on peut avoir deux cycles de récoltes avec du sorgho non photopériodique avec des variétés plus performantes (les variétés du projet village l'espoir à Savane Diane) ;
 - on peut avoir deux cycles de production de la patate douce sur une période réduite. Les variétés performantes cultivées en Haïti doivent être vulgarisées à un nombre plus élevé d'agriculteurs.
 - On peut réduire les couts de production avec des variétés qui donnent deux à trois récoltes dans le même poquet sans de nouveaux semis. On gagnera du temps, de l'argent et une production plus compétitive.

⁴ Plan d'investissement agricole 2010-2015. Annexe 5. Production et développement des filières. Composante renforcement de l'accès aux intrants et services agricoles (p. 2-3)

- En dépit des bonnes récoltes au niveau mondial, il faut se rappeler que les menaces suivantes :
 - la tendance du marché mondial pendant ces 10 dernières années est orientée vers la hausse des prix. La croissance démographique, la concurrence du bio-carburant, les placements financiers que les produits agricoles représentent pour les financiers, la forte consommation des pays émergents très peuplés constituent des éléments moteurs du marché mondial.
 - Les effets du changement climatique reconnu comme un phénomène qui crée des situations de sécheresse, de hausse de la chaleur et d'inondations dues à des pluies intenses ; il faudra de nouvelles variétés qui peuvent produire dans de telles conditions ;
 - En plus des conditions climatiques, les faibles performances agricoles et alimentaires sont autant dues aux limites génétiques des variétés (faibles rendements), le niveau faible de fertilité des sols, les ravages des pestes et des maladies, les pertes post-récoltes, le faible développement de la branche agro-alimentaire et les limites technologiques (faible valeur à l'hectare de la production et faible productivité du travailleur haïtien) ;

Des orientations pour le secteur agricole

- Mise au point de variétés résistantes à haut rendement à cycle court qui s'adaptent au contexte des grandes fluctuations climatiques.
- Détention de stocks de semences sur place avant le début des saisons peut contribuer à l'augmentation de la superficie mise en valeur.
- Disponibilité de fonds à temps pour la campagne de printemps au niveau du ministère de l'agriculture est un grand levier pour le secteur.
- Promotion des pratiques agro-écologiques pour augmenter le volume de production, réduire l'impact du climat dont la sécheresse et les excès d'eau, produire du fourrage et conserver la biodiversité.
- Création de stocks régulateurs de produits agricoles (locaux et importés) notamment les céréales, les légumineuses pour limiter les futures hausses de prix;

4.2 Recommandations

Les recommandations de l'équipe sont les suivantes:

A court terme,

- il faut supporter la production dans les communes affectées et
- aider la population la plus vulnérable du pays à avoir accès aux aliments

Dans une perspective de moyen et long termes

- Amélioration et diversification du capital potentiel génétique des cultivars pour répondre aux réalités des différentes aires agro-écologiques de production ;
- Valorisation de l'eau disponible par l'intensification de l'agriculture dans les plaines irriguées, les fonds de ravines, les bas-fonds, les talwegs et les montagnes humides;
- Régénération des écosystèmes de montagne afin qu'ils gardent le potentiel de production surtout dans la production de racines et tubercules ;
- Redynamisation de la transformation agro-alimentaire comme opportunité de création de valeur ajoutée.
- Systématisation de la lutte phytosanitaire.

Les recommandations spécifiques sont :

- Le capital génétique agricole est très menacé. Il faut palier ce déficit et développer la recherche avec les producteurs pour mieux prendre en compte leurs problèmes, leurs contraintes mais aussi les cultivars exceptionnels qui demandent des expériences de sauvegarde.
- Sur le plan Agronomique : promotion de l'adoption des principes de base agronomique avec des paquets techniques qui répondent aux besoins du pays dont la diffusion des techniques agro-écologiques avec ajout d'engrais naturels, de techniques de conservation sol, eau et fertilité
- Renforcement de la formation des producteurs: face aux différents problèmes auxquels les agriculteurs de la région ont confronté ces 10 dernières années, il y a eu une production de nouvelles pratiques qui ne sont pas maintenues dans les pratiques de nos agriculteurs après la fin des projets.
- Vulgarisation : la superficie assistée en Haïti avec la diffusion des meilleures variétés, d'outils et pratiques culturales est très faible. Les bonnes expériences ont tendance à demeurer dans la sphère des institutions qui les ont réalisées. Le ministère a beaucoup d'intérêts à les sauvegarder et les diffuser sur tout le territoire.
- Incitations aux producteurs et entrepreneurs qui peuvent être déclinées en : 1. accompagnement technique complet des producteurs : labourage, accès aux intrants; accès au crédit, accès à une assurance contre les risques climatiques et économiques ;
- Assistance technique au développement de l'agro-alimentaire sur des filières et segments de marché porteurs

Avec la préparation de cette évaluation 2014-2015, il est conseillé d'avoir une évaluation au mois de décembre-janvier pour avoir une évaluation complète de l'année.

Le MARNDR doit améliorer les conditions de l'évaluation des récoltes en suivant la feuille de route suivante :

- Etablir chaque saison les variations des superficies cultivées et récoltées sur support cartographique par section communale et par culture en référence de la superficie du RGA
- Mesurer les rendements effectifs de l'année à l'échelle la plus désagrégée et dans les principales zones de production (montagnes humides, périmètres irrigués, etc.) et avoir une référence pour chaque commune
- Mesurer les effets des différents facteurs qui influencent le rendement, la superficie cultivée et la superficie récoltée. Particulièrement, les effets des phénomènes climatiques.

BIBLIOGRAPHIE

- FAO-PAM Directives conjointes FAO-PAM pour les Missions d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) , version 28 janvier 2008, 205 p.
- FAO-PAM Rapport Spécial, Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires en Haïti, 12 janvier 2005, 27 p.
- FAO-PAM Rapport Spécial, Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires en Haïti, 21 septembre 2010, 79 p.
- FAO-Haïti Interventions de la FAO en intrants agricoles pour la saison de printemps 2013
- FAO Forecast large recovery in wheat and maize production will boost global cereal demand in 2013-2014, 11 July 2013
- IHSI Population totale, population de 18 ans et densités estimées en 2012, janvier 2012, 125 p.
Indice des prix à la consommation.
http://www.ihsi.ht/pdf/ipc/serieIPC/ipc_last.pdf
- Malcolm Scott, Elizabeth Marshall, Marcel Aillery, Paul Heisey, Michael Livingston, and Kelly Day-Rubenstein. *Agricultural Adaptation to a Changing Climate: Economic and Environmental Implications Vary by U.S. Region*, ERR-136, U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, July 2012.
- MARNDR Synthèse nationale des résultats du RGA 2008/2009, octobre 2012
Programme d'urgence Post Sandy. Phase 2. Campagne printemps 2013. Mai 2013
Bilan des sept (7) mois et perspectives. Janvier 2013
- MARNDR Base de données sur le RGA, 2012
- Ministère Promotion Paysannerie Pwogram Kore Peyizan, 2012-2013
- MEF Note de conjoncture économique au troisième trimestre 2014, Direction des Etudes Economiques (DEE), Service conjoncture et prevision, septembre 2014
- PAM/CNSA Enquête d'Evaluation de la performance de la campagne de printemps 2011 et analyse des marches et de la sécurité alimentaire, PAM, Septembre 2011

USDA World Agricultural Production, Foreign Agricultural Service,
September 2014

USDA/FSIS Enforcement, Investigations and Analysis Officer (EIAO) Food
Safety Assessment Methodology, August 23, 2011, 43 p.

WAOB World Agricultural Supply and Demand estimate, USDA, October,
2014

Sites Web (articles)

<http://agriculture.gouv.ht/view/01/?Note-d-information-sur-le-Projet>

<http://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/fr>

<http://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie.html>

<http://agriculture.gouv.ht/view/01/?Note-d-information-sur-le-Projet>

ANNEXES

ANNEXE 1. COMPLEMENT DE METHODOLOGIE

Le cadre opérationnel

Le Ministère de l'Agriculture a confié à la CNSA l'évaluation de la campagne de printemps 2014 en vue de déterminer la performance de la saison avec l'identification des zones à déficit et les zones avec excédent de production ou production normale. Cette évaluation reprend la démarche entreprise pendant ces deux dernières années par la FAO et le PAM qui ont encore une fois, avec les partenaires du GTSAN et le service des Statistiques Agricoles (CSA) du Ministère de l'Agriculture, sont les principaux partenaires impliqués dans la démarche de l'année 2014. Les travaux antécédents les plus récents à cette évaluation sont: l'évaluation de la campagne de haricot d'automne 2011 réalisée par le MARNDR ; l'évaluation agricole et de la Sécurité Alimentaire de la campagne 2010-2011 (FAO, PAM et CNSA) ; l'enquête d'évaluation de la performance de la campagne de printemps 2011, analyse des marchés et de la sécurité alimentaire (PAM et CNSA en 2011). Les deux évaluations (printemps 2012 et printemps 2013) réalisées par la CNSA avec le concours du GTSAN.

Les atouts du RGA, du personnel technique du MARNDR et de la quantification

L'évaluation de la campagne de printemps 2014 bénéficie de plusieurs atouts :

- Utilisation des données de Surface Agricole Utile (SAU) issues des résultats du Recensement Général Agricole (RGA). *La superficie structurelle des différentes productions* (monocultures et associations de cultures) par département et commune, *la population arborée* par département et commune selon les espèces, *la population animale* par espèce par département et par commune, et même la *taille moyenne des fermes agricoles* par département et commune;
- L'évaluation de l'année 2014-2015 est effectuée par rapport à l'année 2013-2014 en gardant l'année de référence agricole (2009-2010) du MARNDR comme paramètre de correction. Cette année de référence a couvert la période de printemps (mars) 2009 à l'hiver (février) 2010 et serait l'année la plus productive depuis les 15 dernières années dans les annales du MARNDR.
- L'évaluation des différentes performances agricoles des sections communales effectuée par le personnel expérimenté des bureaux communaux agricoles (BAC). Soit le 5^e exercice du genre effectué depuis 2010 par les techniciens et agronomes du MARNDR.
- La participation du service Statistiques agricoles du MARNDR qui réalise en même temps une évaluation pilote de la campagne de printemps dans le Centre.
- La participation des partenaires du GTSAN dont la FAO, le PAM et le FEWS NET dans la consolidation de l'approche.

L'évaluation a adopté une approche combinée : qualitative et quantitative.

- La détermination des volumes de production se fait par l'établissement des données suivantes :
 1. La Superficie Agricole Utilisée (SAU) dans chaque commune par culture et par saison tirée du RGA. Les données nécessaires ont été fournies par la CSA et le dernier traitement a été effectué pour établir la SAU communale par culture et saison.

2. Estimation du niveau d'assolement de l'année 2014-2015 par rapport à l'année 2008-2009.
 3. Une fois la superficie déterminée, un panel d'experts a contribué à la détermination des rendements des différentes cultures dans les départements. Une approche de rendement minimal moyen a été adoptée⁵. Ce qui fait ressortir de grands écarts entre les rendements en condition réelle de l'agriculture paysanne haïtienne et les rendements en conditions contrôlées ou dans des contrées qui assurent une large diffusion des technologies agricoles les plus productives du globe (le maïs de l'agriculteur médian produit 0.5 à 1 tonne par hectare en Haïti en association de culture contre 2-3 tonnes des agriculteurs les plus performants en monoculture et 7-8 tonnes pour certains pays grands producteurs; le manioc de 10 tonnes en Haïti a le potentiel de 40 tonnes comme l'igname et la patate douce, le riz de 1.5-3.5 tonnes en Haïti contre à 7-8 tonnes aux Etats-Unis).
 4. La combinaison de ces différents facteurs donne une production théorique normale en conditions paysannes.
 5. Le niveau de performance de 2014, qui est l'évaluation cumulée des évaluations de la performance des cultures dans les sections communales, est le facteur de correction qui donne la production réelle 2014. Le niveau de performance est une évaluation basée sur l'expérience des techniciens et agronomes travaillant sur le terrain.
 6. Le niveau de la production réelle est ainsi obtenu par culture. Et la production est évaluée en Tonne Equivalents Céréaliers (TEC).
 7. A partir de cette valeur la comparaison est faite avec l'année de référence en comparant les groupes de culture.
- Les aspects qualitatifs sont pris en compte par l'appréciation :
 1. de la contribution des facteurs de production et de leurs effets sur la production :
 - niveau de disponibilité des intrants, de la main d'œuvre
 2. des conditions météorologiques :
 - quantité d'eau de pluies, la durée des périodes de sécheresse
 3. de la situation de l'élevage :
 - alimentation et breuvage, etc.
 - d'autres aspects ont été pris en compte :
 1. Le comportement des prix de janvier à juillet 2014 (productions locales, produits de base, les intrants, travail...)
 2. L'ordre de grandeur des rendements entre zone à déficit alimentaire et zone à excédent/surplus alimentaire
 - Le profil de la campagne de printemps par le croisement de toutes ces informations.

Les données cartographiques et images satellites

Les vues satellitaires sur les pluies ont été analysées pendant toute la saison de printemps jusqu'à la juin 2014, en plein milieu de l'été faisant ressortir l'état de la végétation. Les performances des cultures

⁵ Les techniciens et agronomes du MARNDR n'ont pas été sollicités pour établir des carrés de rendement lors de l'évaluation. Il s'est avéré très utile de confronter ces données avec un groupe d'experts spécialisés et très expérimentés : ils proviennent de ORE à Camp-Perrin, institution spécialisée dans la production de semences améliorées, du Service National des Semences (SNS), du projet de Savane Diane, du Ministère en général.

analysées sont transcrites en éléments cartographiques. La carte synthèse est le produit du poids de chaque groupe de culture dans la constitution de la production communale évaluée en Tonne Equivalents Céréaliers (TEC). Ainsi le poids combiné des bananes et des tubercules peut modifier la tendance de la production à l'échelle communale par rapport aux céréales et aux légumineuses. Une SAU communale avec une performance des bananes et tubercules aboutissant à un poids égal ou supérieur à 40% de la valeur TEC totale de la production communale est susceptible de pondérer la couleur synthèse de la commune.

La liste des communes les plus affectées est représentée par un tableau faisant ressortir les éléments suivants :

- Les communes ayant une mauvaise production au printemps 2014 (voir les tableaux en annexe)

ANNEXE 2. LA SITUATION DANS L'AIRE D'INTERVENTION DE KORE LAVI

1. Aire d'intervention du projet

Le projet Kore Lavi intervient dans 5 départements et les 23 communes suivantes :

- Département Nord-Ouest: Baie de Henne, Bombardopolis, Mole Saint Nicolas, Jean Rabel, Bassin Bleu, Port-de-Paix.
- Département du Centre: Thomassique, Cerca Carvajal, Cerca La Source, Thomonde, Hinche, Boucan Carré.
- Département de l'Artibonite: Gonaïves, Anse-Rouge, Terre-Neuve;
- Département du Sud-est: Anse à Pitre, Belle-Anse, Grand Gosier, La Valle, Cote de Fer, Thiotte;
- Département de l'Ouest (La Gonâve): Anse-à-Galets, Pointe-à-Raquette.

2. Comment se présente la situation agricole dans les 23 communes?

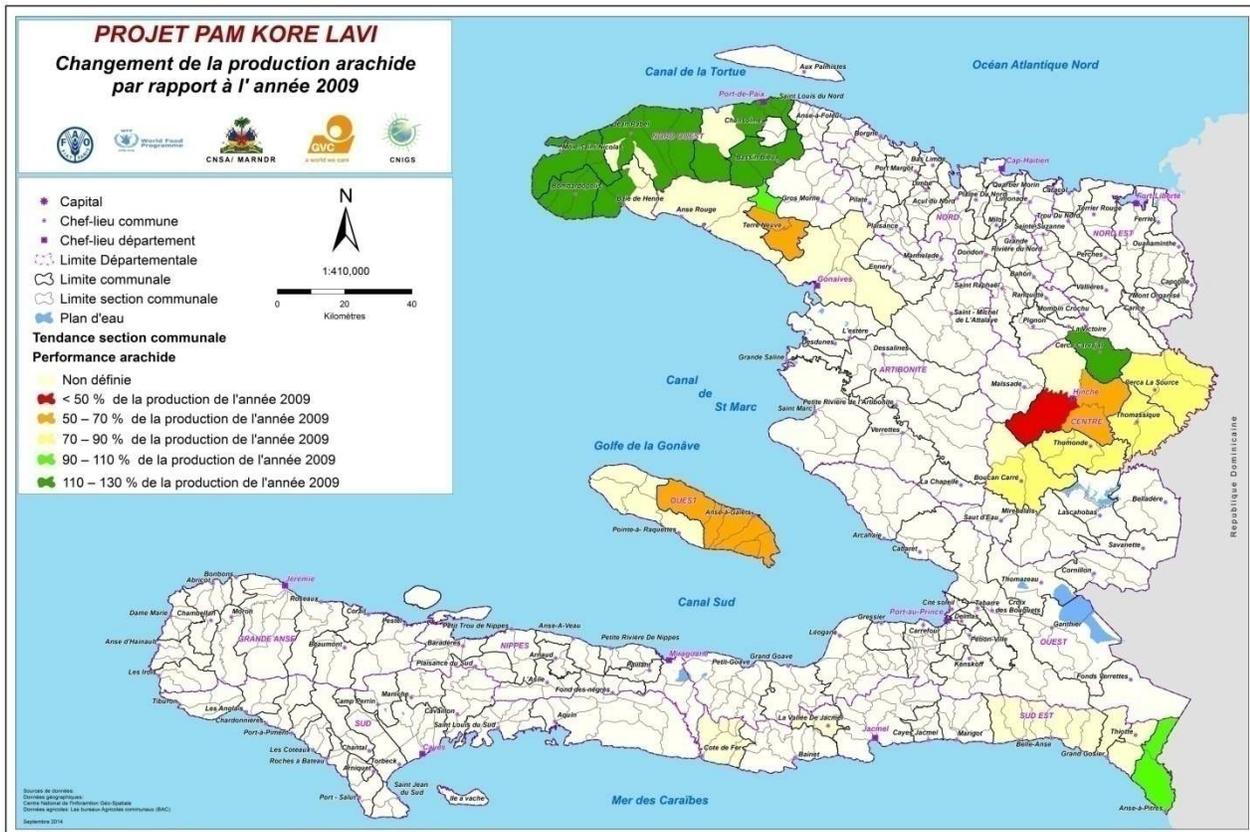
D'après l'évaluation de la campagne de printemps 2014, la synthèse au niveau du pays indique la situation suivante:

Les communes du département du nord-ouest ont une situation agricole meilleure par rapport à l'année 2009. Ce qui ne signifie pas que les aliments produits sont suffisants.

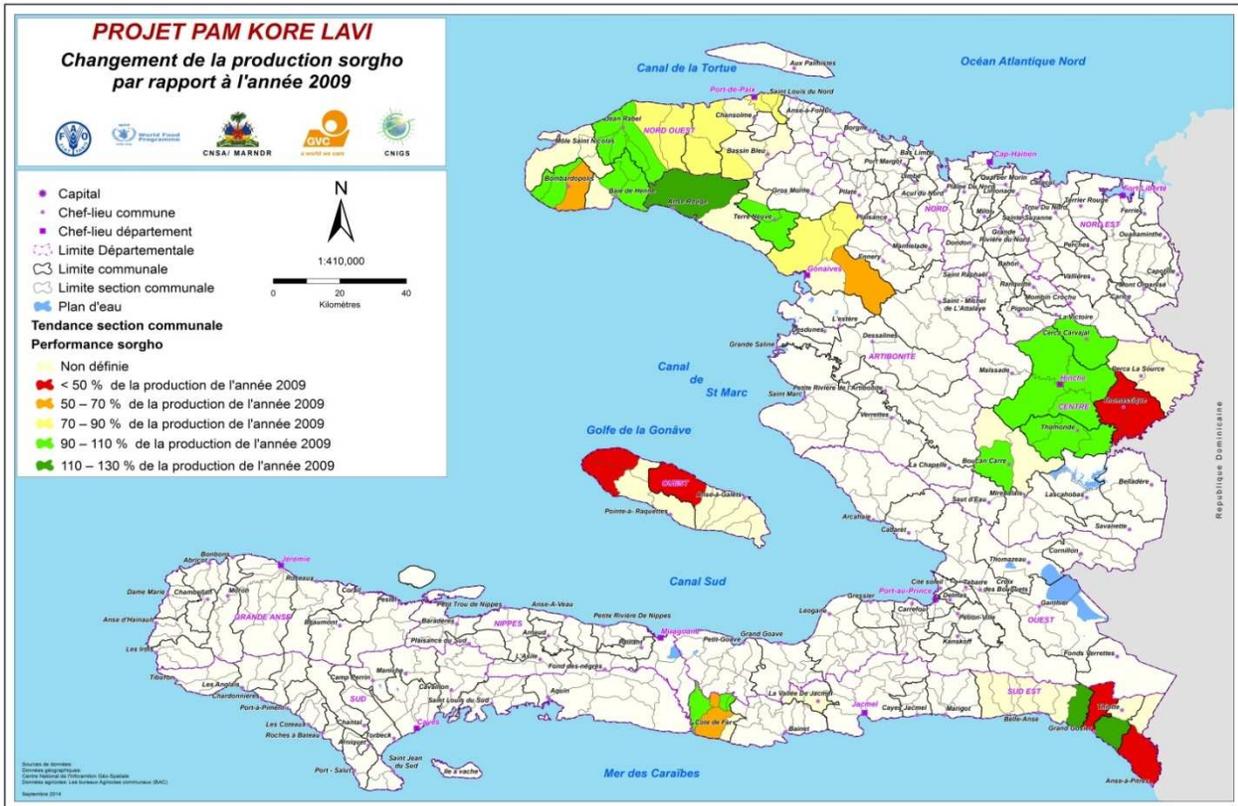
- ✓ Sur les 6 communes du département du centre, Cerca Carvajal et Thomassique se trouvent en situation de très faible production.
- ✓ Sur les 3 communes de l'Artibonite, Anse Rouge, Gonaives ont une situation de très faible production.
- ✓ Sur les 6 communes du sud-est, La Vallée de Jacmel, Belle Anse, Thiotte sont en situation de très faible production.
- ✓ Sur les 2 communes du département de l'ouest, Pointe à Raquette et Anse à Galet sont en situation de très faible production.

Voir les cartes de synthèse du rapport et les cartes spécifiques (arachide, sorgho et maïs) du projet Kore Lavi.

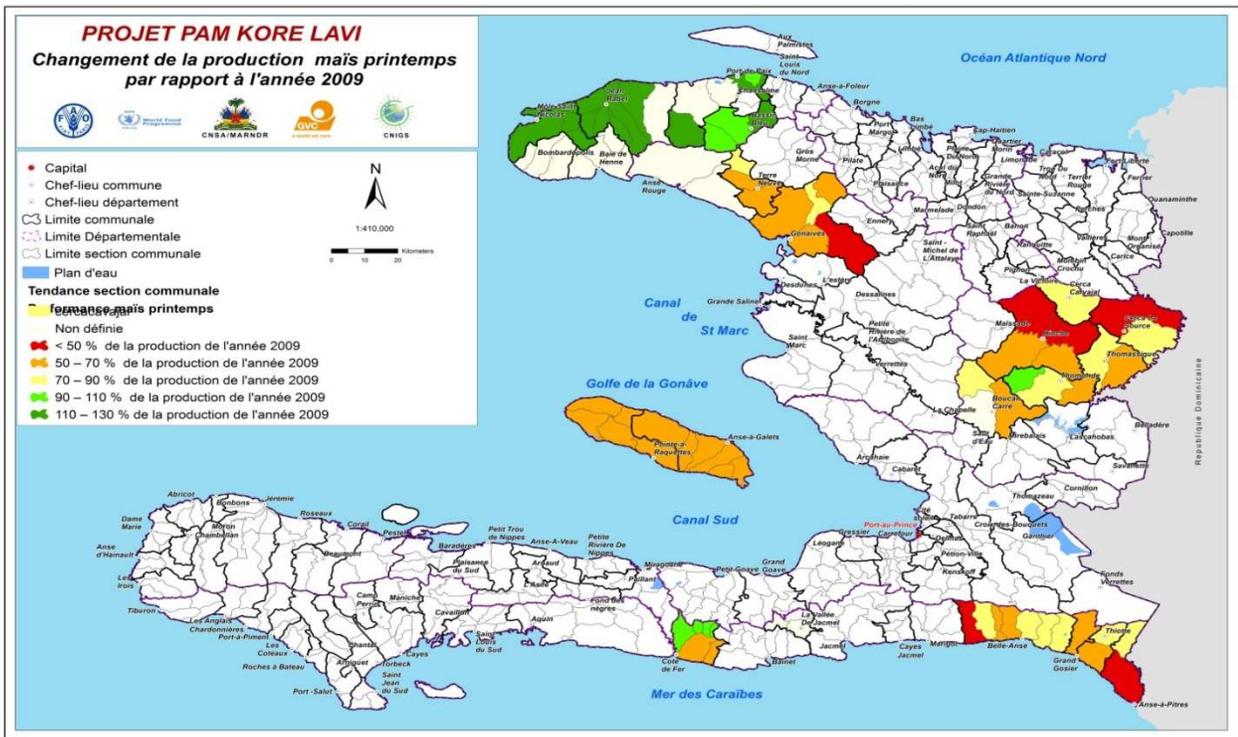
	Communes où la production agricole globale est améliorée	Communes où la production agricole globale est très faible
Les communes	Nord-Ouest: Baie de Henne, Bombardopolis, Mole Saint Nicolas, Jean Rabel, Bassin Bleu, Port-de-Paix.	Centre: Thomassique, Cerca Carvaja Artibonite, Anse Rouge, Gonaives sud-est, La Vallée de Jacmel, Belle Anse, Thiotte Ouest, Pointe à Raquette et Anse à Galet
La situation de l'élevage	Disponibilités de fourrage et d'eau	Situation difficile pendant le printemps dans les différentes communes



Carte d'arachide : faible production dans le centre, l'ouest et l'Artibonite. Carte du sorgho : faible production dans l'ouest, le sud-est.



Production de maïs très faible dans l'ouest, le centre, l'artibonite et le sud-est



ANNEXE 3. LA SITUATION DANS L'AIRE D'INTERVENTION DE LA FAO

1. Aire d'intervention du projet

Le projet d'amélioration de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Nord-est intervient dans les communes suivantes :

Capotille, Ouanaminthe, Ferrier et Fort-Liberté

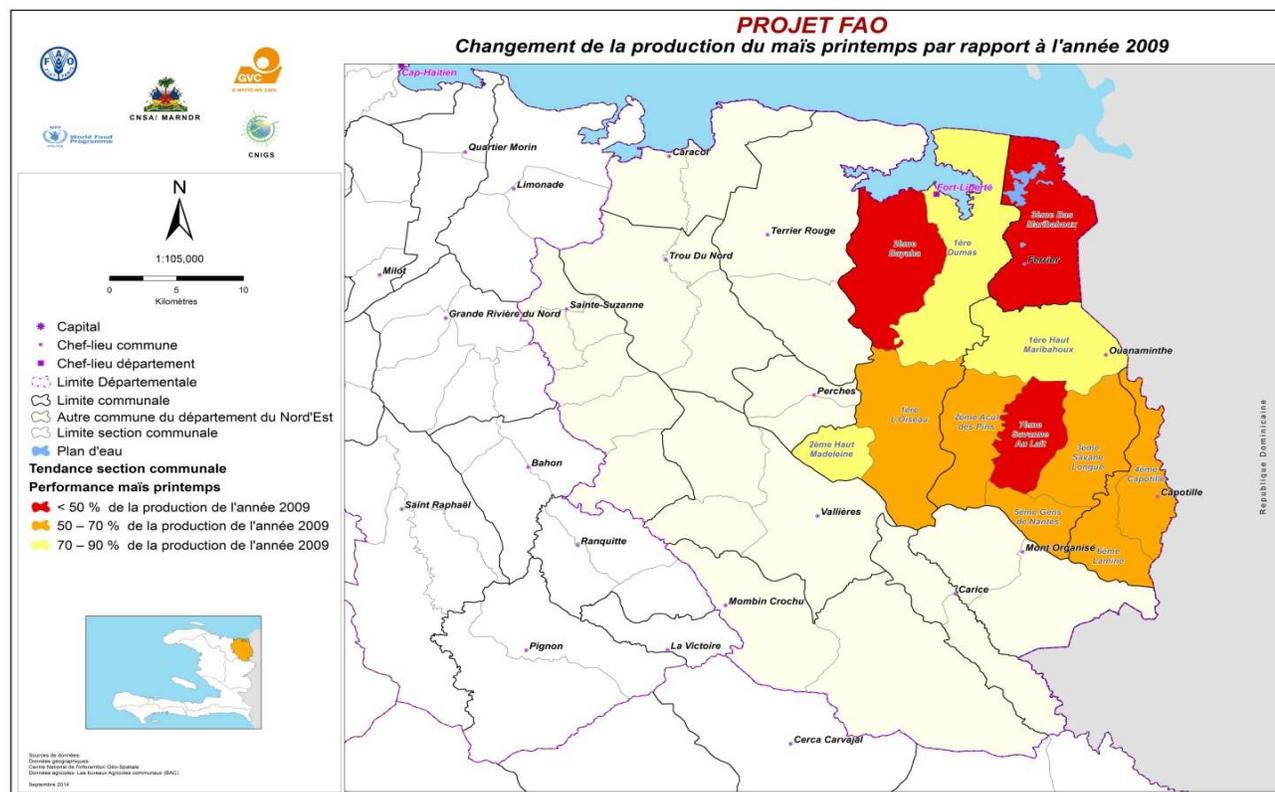
2. Comment se présente la situation agricole dans les 4 communes?

D'après l'évaluation de la campagne de printemps 2014, la synthèse au niveau du pays indique la situation suivante:

Sur les 4 communes, 3 communes ont une production globale très faible : Ferrier, Fort-Liberté et Capotille.

	Communes où la production agricole globale est améliorée	Communes où la production agricole globale est très faible
Les communes		Ferrier, Capotille, Fort-Liberté
La situation de l'élevage	nd	Fourrages insuffisants pendant le printemps et l'eau rare

La production du maïs est très faible pour les 4 communes



ANNEXE 4. LA SITUATION DANS L'AIRE D'INTERVENTION DE GVC

1. Aire d'intervention du projet

GVC intervient en partenariat dans deux communes du centre : Cerca Carvajal et Cerca La Source.

Il s'agit du projet Renforcement des capacités de préparation et résilience pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle face aux chocs récurrents des familles les plus vulnérables dans le Plateau Central »

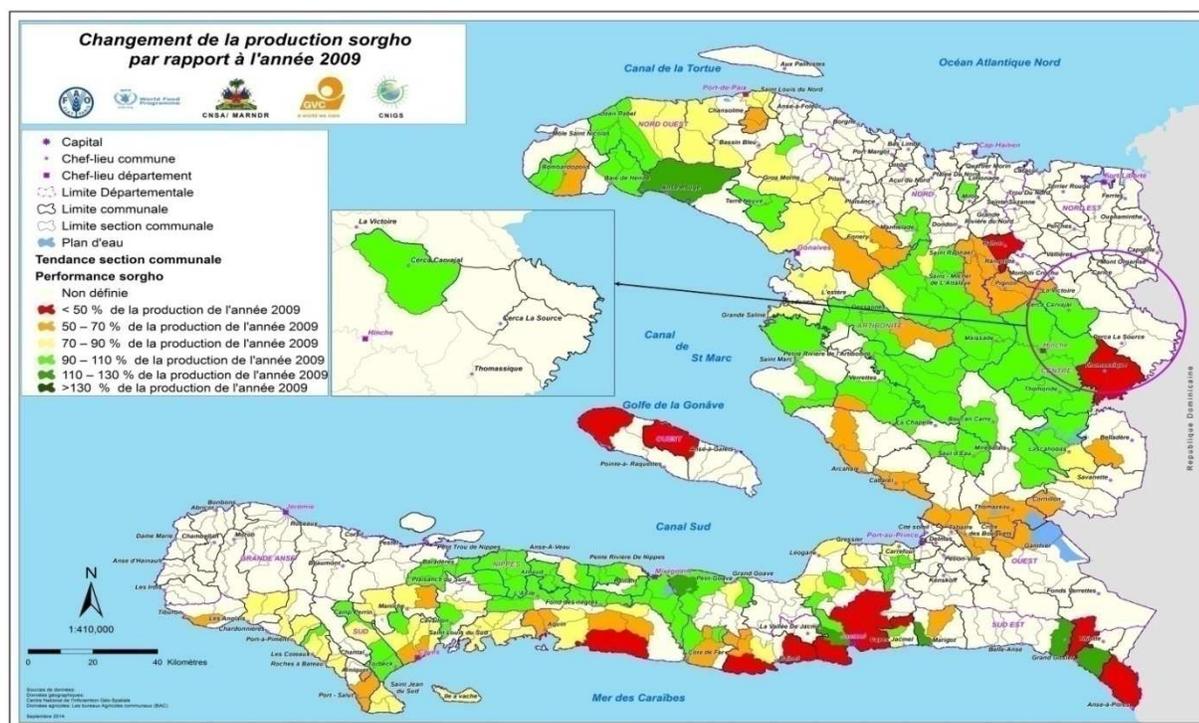
2. Comment se présente la situation agricole dans les 4 communes?

D'après l'évaluation de la campagne de printemps 2014, la synthèse au niveau du pays indique la situation suivante:

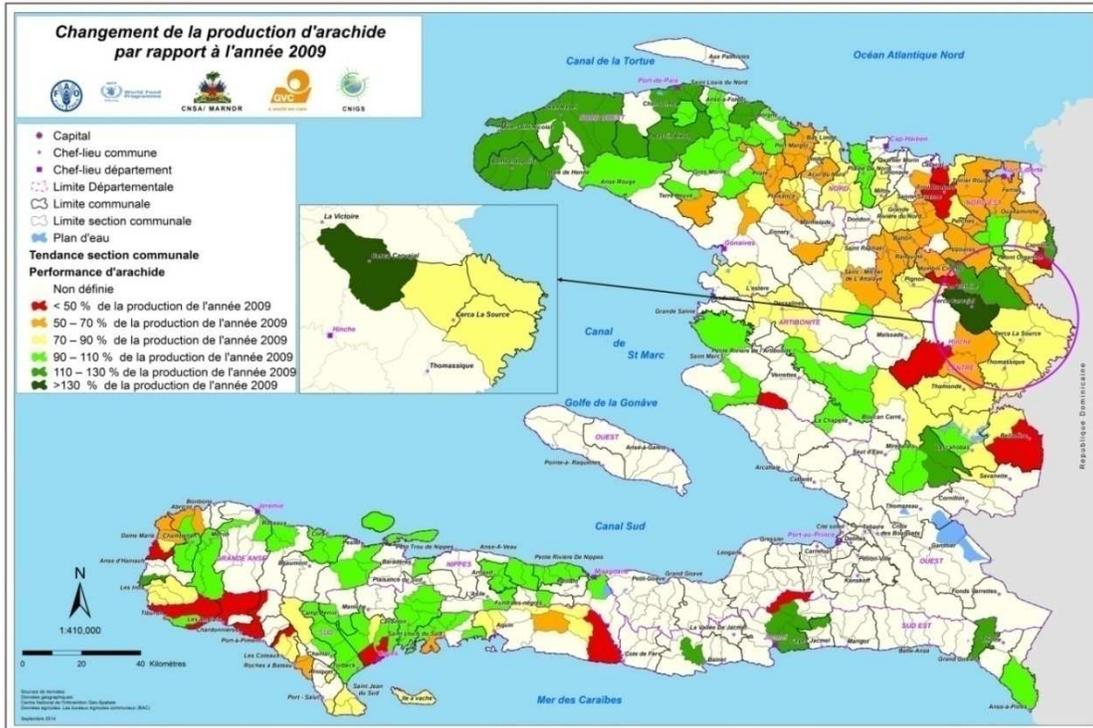
Sur les 2 communes couvertes par le projet, la commune de Cerca Carvajal a une production globale très faible.

	Communes où la production agricole globale est améliorée	Communes où la production agricole globale est très faible
Les communes		Cerca Carvajal
La situation de l'élevage	nd	Eau insuffisant et manque criant de fourrages

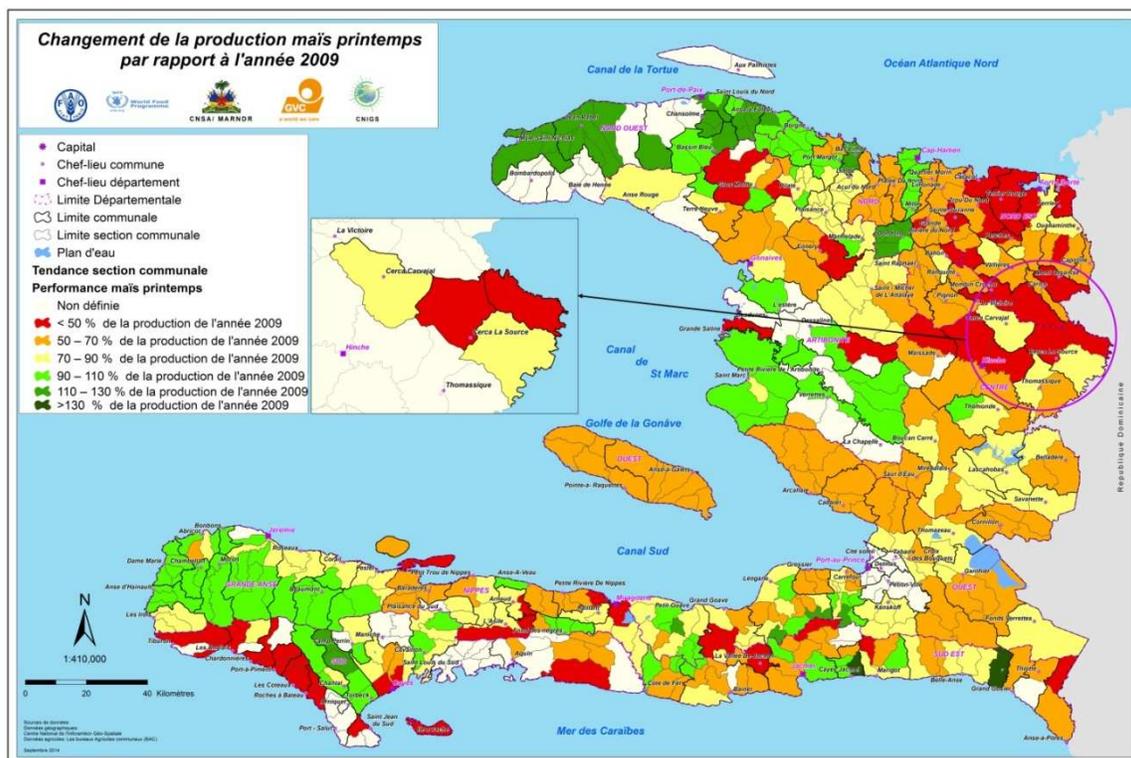
Le sorgho évolue bien dans les champs et les chances d'une récolte sans grande perturbation est possible.



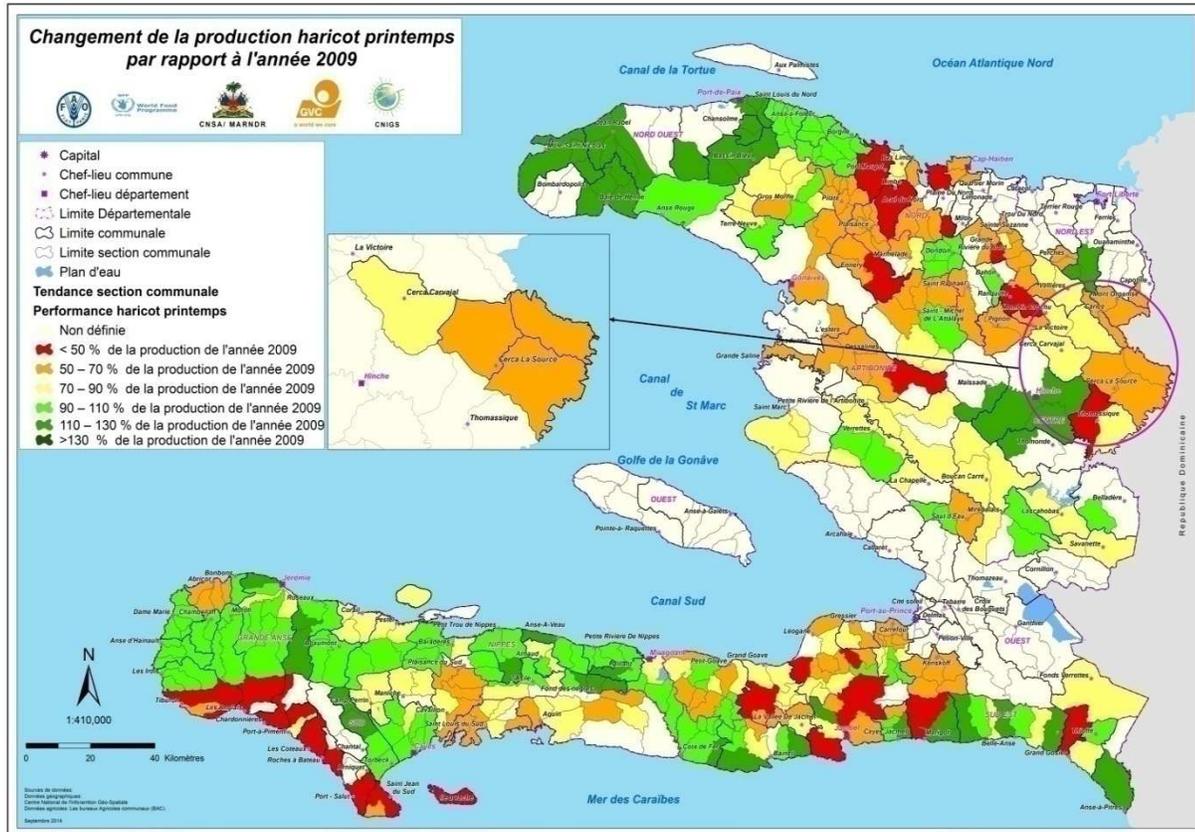
La production d'arachide est meilleure par rapport à l'année 2009 à Cerca Carvajal et très faible à Cerca La Source.



La production de maïs est très faible dans les deux communes.



La production de haricot de printemps est très faible dans les deux communes.



ANNEXE 5. COMMUNES ET SECTIONS COMMUNALES AVEC DEFICIT DE PRODUCTION

Les communes dont la production est moins performante sont considérées comme celles qui méritent des interventions. Les 3 classes de communes les moins performantes sont ainsi sélectionnées comme l'exprime ce petit encadré :

Couleur sur la carte de synthèse	Niveau de performance	Valeur de la performance
	1	Production globale printemps 2014 inférieure 50% production globale printemps 2009-2010
	2	Production globale printemps 2014 inférieure 60% production globale printemps 2009-2010
	3	Production globale printemps 2014 inférieure 80% production globale printemps 2009-2010

COMMUNES ET SECTIONS COMMUNALES AVEC DEFICIT DE PRODUCTION 2014 2015

	Departement	Commune	Section	id_Section	NOM_SECTION	Synthèse	Performance production globale par rapport a 2009
1	OUEST	ANSE-A-GALET	GRANDE SOURCE	151-01	1ère Palma	2	<60%
	OUEST	ANSE-A-GALET	PALMA	151-02	2ème Pte Source	2	<60%
	OUEST	ANSE-A-GALET	PICMY	151-03	3ème Grande Source	2	<60%
	OUEST	ANSE-A-GALET	PETITE SOURCE	151-04	4ème Grand lagon	2	<60%
	OUEST	ANSE-A-GALET	PETITE ANSE	151-05	5ème Picmy	2	<60%
	OUEST	ANSE-A-GALET	GRAND LAGON	151-06	6ème Pte Anse	2	<60%
2	OUEST	ARCAHAIE	DES VASES	141-02	2ème des Vases	3	<80%
	OUEST	ARCAHAIE	MONTRUIS	141-07	7ème Fonds Baptiste	3	<80%
	OUEST	ARCAHAIE	FONDS BAPTISTE	141-07	3ème des Vases	3	<80%
	OUEST	ARCAHAIE	DES MATHEUX	141-06	4ème Montrouis	3	<80%
	OUEST	ARCAHAIE	DES DELICES	141-05	5ème Delices	3	<80%
	OUEST	ARCAHAIE	BOUCASSIN	141-06	6ème Matheux	3	<80%
3	OUEST	CABARET	1ere BOUCASSIN	142-01	1ère Boucassin	3	<80%
	OUEST	CABARET	SOURCE MATELAS	142-02	2ème Boucassin	3	<80%
	OUEST	CABARET	2eme BOUCASSIN	142-04	3ème Sources Matelas	3	<80%
	OUEST	CABARET	FONDS DES BLANCS	142-03	4ème Fnds des Blancs (casale)	3	<80%

4	OUEST	CARREFOUR	PROCY	113-14	1ère Morne chandelle	3	<80%
	OUEST	CARREFOUR	BIZOTON	113-06	2ème Platon Dufréné	3	<80%
	OUEST	CARREFOUR	CORAIL THOR	113-07	3ème Taïfer	3	<80%
5	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	2eme PLAINE CELESTE	134-01	1ère Plaine Céleste	2	<60%
	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	2ème BOUCAN BOIS PIN	134-02	2ème Plaine Céleste	2	<60%
	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	GENIPAILLER	134-03	3ème Boucan bois pin	2	<60%
	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	1ère BOUCAN BOIS PIN	134-04	4ème Boucan bois pin	2	<60%
	OUEST	CORNILLON / GRD BOIS	1ere PLAINE CELESTE	134-05	5ème Génipailler	2	<60%
6	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	2eme PETIT BOIS	131-04	4ième Petit Bois	3	<80%
	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	3eme PETIT BOIS	131-10	10ième des Orangers	2	<60%
	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	3ème BELLE FONTAINE	131-06	6ième Belle Fontaine	2	<60%
	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	1ère BELLE FONTAINE	131-07	7ième Belle Fontaine	2	<60%
	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	2ème BELLE FONTAINE	131-08	8ième Belle Fontaine	2	<60%
	OUEST	CROIX-DES-BOUQUES	1ere VARREUX	131-09	9ième des Crochus	2	<60%
7	OUEST	GANTHIER	GALETTE CHAMBON	133-01	1ère Galette Chambon	3	<80%
	OUEST	GANTHIER	BALAN	133-02	2ième Balan	3	<80%
8	OUEST	GANTHIER	FOND PARISIEN	133-03	3ème Fonds Parisien	2	<60%
	OUEST	GANTHIER	6eme MARE ROSEAUX	133-06	6ème Mare Roseaux	2	<60%
	OUEST	GANTHIER	PAYS POURRI	133-04	5ème Pays Pourri	2	<60%
	OUEST	GRAND-GOAVE	GERARD	123-07	7ème Gérard	1	<50%
9	OUEST	GRAND-GOAVE	2eme TETE A BOUF	123-02	2ème Tête à Boeuf	2	<60%
	OUEST	GRAND-GOAVE	5eme GRANDE COLLINE	123-05	5ème Grande Colline	0	
	OUEST	GRESSIER	MORNE CHANDELLE	116-02	2ième Morne Chandelle	2	<60%
10	OUEST	GRESSIER	MORNE A BATEAU	116-01	1ère Morne à Bateau	0	
	OUEST	KENSCOFF	4ème BELLE FONTAINE	115-12	4ème Belle Fontaine	0	
	OUEST	KENSCOFF	NOUVELLE TOURRAINE	115-01	2ème Nouvelle Tourraine	0	
	OUEST	KENSCOFF	4ème GRAND FOND	115-04	4ème Grand Fond	0	
	OUEST	KENSCOFF	BONGARS	115-05	2ème Bongars	0	
	OUEST	KENSCOFF	SOUCAILLES	115-02	3ème Sourcailles	0	
11	OUEST	LEOGANE	6eme ORANGERS	121-04	6ème Oranger	3	<80%

	OUEST	LEOGANE	PETITE RIVIERE	121-02	2ème Petite Rivière	3	<80%
	OUEST	LEOGANE	DESSOURCES	121-01	1ère Dessources	0	
	OUEST	LEOGANE	PARQUES	121-05	7ème Parques	2	<60%
	OUEST	LEOGANE	CORMIERS	121-10	12ème Cormiers	3	<80%
	OUEST	LEOGANE	CITRONIER	121-07	9ème Citronniers	3	<80%
12	OUEST	PETIT-GOAVE	6eme TROU CANARI	122-06	6ème Trou Canari	2	<60%
	OUEST	PETIT-GOAVE	DELATRE (DEUXIEME PL	122-02	2ème Delatre	3	<80%
13	OUEST	POINTE A RAQUETTE	POINTE A RAQUETTE	152-05	5ème Gros Mangle	2	<60%
	OUEST	POINTE A RAQUETTE	GROS MANGLE	152-01	6ème La Source	2	<60%
	OUEST	POINTE A RAQUETTE	LA SOURCE	152-02	7ème Grand Vide	2	<60%
	OUEST	POINTE A RAQUETTE	GRAND VIDE	152-03	8ème Trou Louis	2	<60%
	OUEST	POINTE A RAQUETTE	TROU LOUIS	152-04	9ème Pointe à Raquette	2	<60%
14	OUEST	THOMAZEAU	TROU D'EAU	132-04	6ème Trou d'Eau	2	<60%
	OUEST	THOMAZEAU	1ere CROCHUS	132-03	1ère Crochus	2	<60%
15	SUD-EST	LA VALLEE	3ème TERNIER	214-03	3ème Ternier	0	
	SUD-EST	LA VALLEE	11ème MUSSAC	214-11	11ème Mussac	0	
16	SUD-EST	BELLE ANSE	BAIS D'ORANGE	231-01	1ère Bais d'Orange	3	<80%
	SUD-EST	BELLE ANSE	CORAIL LAMOTHE	231-04	4ème Corail Lamothe	3	<80%
17	SUD-EST	JACMEL	COCHON GRAS	211-03	3ème Cochon Gras	3	<80%
	SUD-EST	JACMEL	MARBIAL	211-05	5ème Marbial	3	<80%
	SUD-EST	JACMEL	BAS COQ CHANTE	211-08	8ème Bas Coq Chante	3	<80%
	SUD-EST	JACMEL	MONTAGNE LA VOUTE	211-06	6ème Montagne La Voute	2	<60%
	SUD-EST	JACMEL	BAS CAP-ROUGE	211-01	1ère Bas Cap Rouge	3	<80%
	SUD-EST	JACMEL	FOND MELON MICHINEAU	213-04	4ème Fond Melon Michineau	0	
	SUD-EST	JACMEL	MORNE A BRULER	214-10	10ème Morne à Bruler	0	
	SUD-EST	JACMEL	HAUT COQ CHANTE	211-09	9ème Haut Coq Chante	3	<80%
18	SUD-EST	MARIGOT	FOND JEAN-NOEL	212-04	4ème Fond Jean Noel	3	<80%
19	SUD-EST	THIOTTE	POT DE CHAMBRE	233-01	2ème Pot de Chambre	2	<60%
20	ARTIBONITE	ANSE ROUGE	PLAINE DE L'ARBRE	523-01	1ère L'Arbre	0	
	ARTIBONITE	ANSE ROUGE	SOURCES CHAUDES	523-02	2ème Sources Chaudes	0	
21	ARTIBONITE	DESDUNES	DESDUNES	544-01	2ème Desdunes	0	
22	ARTIBONITE	ENNERY	CHEMIN NEUF	512-03	3ème Chemin Neuf	2	<60%
	ARTIBONITE	ENNERY	PASSE REINE	512-02	2ème Passe Reine	2	<60%
	ARTIBONITE	ENNERY	1ERE SAVANNE CARRE	512-01	1ère Savane Carrée	3	<80%

23	ARTIBONITE	GONAIVES	LA BRANLE	511-04	5ème Labranle	3	<80%
	ARTIBONITE	GONAIVES	RIVIERE DE BAYONNAIS	511-02	3ème Rivière de Bayonnais	2	<60%
	ARTIBONITE	GONAIVES	BASSIN	511-05	6ème Bassin	3	<80%
24	ARTIBONITE	GROS MORNE	6EME SAVANNE CAREE	521-06	6ème Savane Carrée	3	<80%
25	ARTIBONITE	LA CHAPELLE	BOSSOUS	533-02	2ème Bossous	3	<80%
26	ARTIBONITE	MARMELADE	PLATON	552-02	2ème Bassin ou billier	0	
	ARTIBONITE	MARMELADE	2eme CRETE A PINS	552-03	3ème Section platon	0	
27	ARTIBONITE	PETITE RIVIERE DE L'ARTI	2eme BAS COURSIN	542-01	1ème Bas Coursin	0	
28	ARTIBONITE	VERRETTES	TERRE NETTE	532-01	1ère Liancourt	0	
29	CENTRE	BELLADERE	BELLADERE	632-03	3ème Riaribes	2	<60%
	CENTRE	BELLADERE	BELLADERE	632-01	1ère Renth Mathe	3	<80%
	CENTRE	BELLADERE	BELLADERE	632-02	2ème Roye sec	2	<60%
30	CENTRE	CERCA CARVAJAL	RANG	614-01	Rang	0	
31	CENTRE	MAISSADE	2emeHATTY	612-02	2ème Narang	0	
	CENTRE	MAISSADE	GRANDE SAVANE	612-01	1ère Savane Grande	0	
32	CENTRE	THOMASSIQUE	MATELGATE	642-01	1ère Matelgate	3	<80%
33	GRANDE ANSE	ABRICOTS	ANSE DU CLERC	812-01	1e Anse du Clerc	0	
34	GRANDE ANSE	ROSEAUX	GRAND VINCENT	832-03	3e Grand Vicent	0	
35	NIPPES	GRAND BOUCAN	2eme GRAND BOUCAN	1021-01	1ère Grands Boucan	0	
36	NIPPES	PETIT TROU DE NIPPES	FONDS DE LIANES	1013-01	1ère Fonds de Lianes	0	
	NIPPES	PETIT TROU DE NIPPES	CHAULETTE	1013-02	2ème Cholette	0	
	NIPPES	PETIT TROU DE NIPPES	BEZIN	1013-04	4ème Bezin	0	
37	NIPPES	PLAISANCE DU SUD	ANSE-AUX-PINS	1019-06	6ème Plaisance	0	
38	NORD	ACUL DU NORD	4eme GRANDE RIVIERE	321-04	4ème Grande Ravine	2	<60%
	NORD	ACUL DU NORD	COUP A DAVID	321-05	1ère Coupe à David	2	<60%
	NORD	ACUL DU NORD	CHAMP LOUISE	321-01	1ère Camp louise	2	<60%
	NORD	ACUL DU NORD	BAS DE L'ACUL	321-02	2ème Bas de l'Acul	2	<60%
	NORD	ACUL DU NORD	MORNET	321-03	3ème Mornet	2	<60%
	NORD	ACUL DU NORD	SOUFRIERE 6	321-06	6ème Soufrière	2	<60%
39	NORD	BAHON	MONTAGNE NOIRE	332-03	6ème Montagne Noire	3	<80%
	NORD	BAHON	BOIS PIN	332-01	4ème Bois Pin	3	<80%
	NORD	BAHON	BALLY	332-02	5ème Bailly	2	<60%

40	NORD	CAP HAITIEN	HAUT DU CAP	311-02	2ème Haut du Cap	3	<80%	
	NORD	CAP HAITIEN	PETITE ANSE	311-03	3ème Petite Anse	3	<80%	
	NORD	CAP HAITIEN	BANDE DU NORD	311-01	1ère Bande du Nord	3	<80%	
41	NORD	GRANDE RIVIERE DU NORD	CORMIERS	331-06	9ème Cormiers	3	<80%	
42	NORD	LA VICTOIRE	LA VICTOIRE	345-01	1ère La Victoire	2	<60%	
43	NORD	LIMBE	CHABOTTE	361-02	4ème Chabotte	2	<60%	
	NORD	LIMBE	RAVINE DESROCHES	361-05	7ème Ravine Desroches	2	<60%	
	NORD	LIMBE	CAMP COQ	361-03	5ème Camp Coq	2	<60%	
	NORD	LIMBE	HAUT LIMBE / ACUL JE	361-01	3ème Acul Jeannot	2	<60%	
	NORD	LIMBE	6eme SOUFRIERE	361-04	6ème Soufrière	2	<60%	
	NORD	LIMBE	ILLOT A CORNES	361-06	8ème Ilot à Cornes	2	<60%	
	44	NORD	LIMONADE	ROUCOU	313-03	3ème Roucou	3	<80%
		NORD	LIMONADE	2eme BOIS DE LANCE	313-02	2ème Bois de Lance	3	<80%
		NORD	LIMONADE	BASSE PLAINE 1	313-01	1ère Basse Plaine	3	<80%
45	NORD	PIGNON	SAVANETTE	344-01	1ère Savannette	3	<80%	
46	NORD	PLAINE DU NORD	GRAND BOUCAN	322-03	3ème Grand Boucan	2	<60%	
	NORD	PLAINE DU NORD	MORNE ROUGE	322-01	1ère Morne rouge	2	<60%	
	NORD	PLAINE DU NORD	BASSIN DIAMANT	322-04	4ème Bassin Diamant	2	<60%	
	NORD	PLAINE DU NORD	2eme BASSE PLAINE	322-02	2ème Basse Plaine	2	<60%	
47	NORD	PORT MARGOT	HAUT PETIT BORGNE	352-04	4ème Haut Petit Borgne	3	<80%	
	NORD	PORT MARGOT	GRANDE PLAINE	352-01	1ère Grande Plaine	3	<80%	
48	NORD	PORT MARGOT	BRAS GAUCHE	352-06	6ème Bras Gauche	2	<60%	
	NORD	PORT MARGOT	BAS PETIT BORGNE	352-02	2ème Bas Petit Borgne	2	<60%	
	NORD	PORT MARGOT	CORAIL PORT MARGOT	352-03	3ème Corail	3	<80%	
	NORD	PORT MARGOT	BAS QUARTIER	352-05	5ème Bas Quartier	3	<80%	
49	NORD	QUARTIER MORIN	1ere BASSE PLAINE	312-01	1ère Basse Plaine	3	<80%	
	NORD	QUARTIER MORIN	MORNE PELEE	312-02	3ème Morne Pelé	3	<80%	
50	NORD	RANQUITTE	CRACARAILLE	343-03	3ème Cracaraille	2	<60%	
	NORD	RANQUITTE	BAC A SOUDE	343-01	1ère Bac à Soude	3	<80%	
	NORD	ST. RAPHAEL	MATHURIN	341-02	2ème Mathurin	2	<60%	
51	NORD	ST. RAPHAEL	BOIS NEUF	341-01	1ère Bois Neuf	2	<60%	
	NORD	ST. RAPHAEL	SAN YAGO	341-04	4ème Sanyago	3	<80%	
	NORD	ST. RAPHAEL	BOUYAHA	341-03	3ème Bouyaha	2	<60%	
52	NORD EST	CAPOTILLE	LAMINE	422-02	6ème Lamine	3	<80%	
53	NORD EST	CARACOL	CHAMPIN	434-01	1ère Champin	2	<60%	
	NORD EST	CARACOL	CLAUDINE / JACQUESIL	434-02	2ème Claudine	2	<60%	
54	NORD EST	CARICE	BOIS CAMELLE	442-01	1ère Bois Gamelle	3	<80%	
	NORD EST	CARICE	ROSE BONITE	442-02	2ème Rose Bonite	3	<80%	

54	NORD EST	FERRIER	BAS MARIBAJOUX	412-01	3ème Bas Maribahoux	3	<80%
55	NORD EST	FORT LIBERTE	BAYAHA	411-02	2ème Bayaha	3	<80%
56	NORD EST	MONT ORGANISE	BOIS POUX	423-02	2ème Bois Poux	2	<60%
	NORD EST	MONT ORGANISE	SAVANETTE	423-01	1ère Savanette	2	<60%
57	NORD EST	PERCHES	HAUT DES PERCHES 2	413-02	2ème Haut des Perches	3	<80%
	NORD EST	PERCHES	HAUT DES PERCHES 1	413-01	1ère Haut des Perches	3	<80%
58	NORD EST	SAINTE SUZANE	FOULON	432-01	1ère Foulon	2	<60%
	NORD EST	SAINTE SUZANE	BOIS BLANC	432-02	2ème Bois Blanc	2	<60%
	NORD EST	SAINTE SUZANE	SARAZIN	432-04	4ème Sarazin	2	<60%
	NORD EST	SAINTE SUZANE	COTELETTE	432-03	3ème Côtelette	2	<60%
	NORD EST	SAINTE SUZANE	MOKA NEUF	432-05	5ème Moka-Neuf	2	<60%
	NORD EST	SAINTE SUZANE	FOND BLEU	432-06	6ème Fond Bleu	2	<60%
59	NORD EST	TERRIER ROUGE	GRAND BASSIN	433-02	2ème Grand Bassin	2	<60%
	NORD EST	TERRIER ROUGE	FONDS BLANC	433-01	1ère Fond Blanc	2	<60%
60	NORD EST	TROU DU NORD	GARCIN	431-01	1ère Garcin	2	<60%
	NORD EST	TROU DU NORD	ROUCOU	431-02	2ème Roucou	2	<60%
	NORD EST	TROU DU NORD	ROCHE PLATE	431-03	3ème Roche Plate	2	<60%
61	NORD EST	VALLIERE	CAROSSE	441-03	3ème Corosse	3	<80%
62	SUD	AQUIN	LA COLLINE	731-06	6ème La Colline	2	<60%
	SUD	AQUIN	FONDS DES BLANCS	731-07	9ème Fonds des Blancs	3	<80%
	SUD	AQUIN	MARE A COIFFE	731-05	5ème Mare à Coiffe	3	<80%
	SUD	AQUIN	12eme GUIRAND	731-12	12ème Colline à Mongon	3	<80%
	SUD	AQUIN	FRANGIPANE	731-09	11ème Frangipane	2	<60%
63	SUD	AQUIN	BRODEQUIN	731-03	3ème Brodequin	3	<80%
	SUD	AQUIN	MACEAN	731-01	1ère Macéan	3	<80%
	SUD	AQUIN	FLAMANT	731-04	4ème Flamands	2	<60%
63	SUD	CHARDONNIERES	BONY	751-01	1ère Randel	0	
	SUD	CHARDONNIERES	RANDEL	751-02	2ème Dejoie	2	<60%
	SUD	CHARDONNIERES	DEJOIE	751-03	3ème Bony	2	<60%
64	SUD	COTEAUX	QUANTIN	741-03	6ème Quentin	2	<60%
65	SUD	COTEAUX	DES PAS	741-02	5ème Des Pas	3	<80%
	SUD	COTEAUX	CONDE	741-01	4ème Condé	3	<80%
	SUD	ILE A VACHE	ILE A VACHE	716-01	Ile à Vache	3	<80%
66	SUD	LES ANGLAIS	VERONE	752-01	1ère Vérone	0	
	SUD	LES ANGLAIS	EDELIN	752-02	2ème Edelin	3	<80%
	SUD	LES ANGLAIS	COSSE	752-03	3ème Cosse	2	<60%
67	SUD	LES CAYES	LABORDE	711-01	1ère Bourdet	3	<80%
	SUD	LES CAYES	LAURENT	711-05	5ème Mercy	3	<80%
68	SUD	PORT-A-PIMENT	PARICOT	742-02	2ème Balais	2	<60%
69	SUD	PORT-SALUT	LAZARRE	721-01	1ère Barbois	2	<60%

	SUD	PORT-SALUT	ANSE A DRICK	721-02	2ème Dument	3	<80%
	SUD	PORT-SALUT	DUMONT	721-04	1ère Lazare	0	
	SUD	PORT-SALUT	DARBOIS	721-03	1ère Lazare	0	
70	SUD	ROCHE-A-BATEAU	BOCLOS	743-03	3ème Beauclos	1	<60%
	SUD	ROCHE-A-BATEAU	BEAULIEU	743-01	1ère Beaulieu	3	<80%
	SUD	ROCHE-A-BATEAU	RENAUDIN	743-02	2ème Renaudin	3	<80%
71	SUD	ST. JEAN DU SUD	TAPION	722-01	1ère Tapion	3	<80%
	SUD	ST. JEAN DU SUD	DEBOUCHETTE	722-02	2ème Débouchette	0	
	SUD	ST. JEAN DU SUD	TRICHET	722-03	3ème Trichet		
72	SUD	ST. LOUIS DU SUD	CORAIL HENRY	732-01	1ere Grand fond		
	SUD	ST. LOUIS DU SUD	GRAND FONDS	732-02	2eme Baie Dumesle	3	<80%
	SUD	ST. LOUIS DU SUD	SUCRERIE HENRY	732-04	4eme Zanglais	3	<80%
73	SUD	TIBURON	DALMETTE	753-01	1ère Blactote	3	<80%
	SUD	TIBURON	SEVRE	753-02	2ème Nan Sevré	2	<60%
	SUD	TIBURON	LOBY	753-03	3ème Loby	2	<60%
	SUD	TIBURON	BLACTOTE	753-04	4ème Dalmette	2	<60%
74	SUD	TORBECK	MOREAU	712-04	4ème Moreau	2	<60%

ANNEXE 6. PRODUCTION ET STOCKS MONDIAUX

(Source : FAO, octobre 2014)

WORLD CEREAL MARKET

	Production ^{1/}	Supply ^{2/}	Utilization	Trade ^{3/}	Ending stocks ^{4/}	World stock-to-use ratio	Major exporters' stock-to-disappearance ratio ^{5/}
	(..... million tonnes)					(..... percent)	
2004/05	2070.9	2494.0	2020.8	247.6	473.7	23.2	17.2
2005/06	2048.8	2522.5	2041.9	247.4	466.9	22.4	18.1
2006/07	2016.5	2483.4	2072.8	257.7	418.0	19.0	13.9
2007/08	2131.5	2549.5	2138.0	273.4	413.9	18.4	14.5
2008/09	2285.2	2699.1	2187.8	285.3	493.1	22.1	19.2
2009/10	2266.0	2759.1	2233.1	278.3	523.1	23.0	19.6
2010/11	2257.6	2780.7	2272.7	288.8	501.2	21.5	17.4
2011/12	2354.4	2855.5	2327.5	319.6	521.4	22.4	18.0
2012/13	2305.4	2826.8	2330.4	308.8	504.9	20.9	16.9
2013/14	2526.1	3031.0	2417.8	354.8	579.5	23.5	17.7
2014/15	2522.9	3102.4	2461.3	337.0	627.5	25.2	18.6

WORLD WHEAT MARKET

	Production ^{1/}	Supply ^{2/}	Utilization	Trade ^{3/}	Ending stocks ^{4/}	World stock-to-use ratio	Major exporters' stock-to-disappearance ratio ^{5/}
	(..... million tonnes)					(..... percent)	
2004/05	632.7	797.5	619.3	112.5	179.1	28.5	20.7
2005/06	626.0	805.1	623.1	111.7	175.5	27.7	21.3
2006/07	601.5	777.0	627.4	113.8	152.0	23.3	14.1
2007/08	611.9	763.9	628.1	113.6	133.9	20.0	12.9
2008/09	682.1	816.0	645.6	141.1	161.5	24.6	18.1
2009/10	685.7	847.2	655.2	131.1	190.1	28.9	21.7
2010/11	653.8	843.9	658.4	128.0	184.8	26.4	20.7
2011/12	702.5	887.3	699.2	147.3	180.8	26.3	17.9
2012/13	660.6	841.3	687.3	140.2	158.2	23.0	14.1
2013/14	717.1	875.3	689.1	157.3	176.5	25.2	14.1
2014/15	718.5	895.0	700.8	150.0	192.4	26.9	15.6

WORLD COARSE GRAIN MARKET

	Production ^{1/}	Supply ^{2/}	Utilization	Trade ^{3/}	Ending stocks ^{4/}	World stock-to-use ratio	Major exporters' stock-to-disappearance ratio ^{5/}
	(..... million tonnes)					(..... percent)	
2004/05	1031.3	1182.6	988.2	105.1	193.5	19.4	17.3
2005/06	999.0	1192.5	999.9	106.5	185.0	18.0	16.1
2006/07	986.9	1171.9	1020.5	112.2	158.2	14.5	11.0
2007/08	1079.2	1237.4	1075.4	129.7	164.9	14.6	11.6
2008/09	1143.6	1308.5	1098.0	114.6	200.7	17.7	16.0
2009/10	1123.9	1324.6	1129.4	115.8	195.4	17.0	15.6
2010/11	1133.7	1329.1	1152.5	124.6	171.0	14.8	10.7
2011/12	1165.5	1336.4	1158.1	133.9	178.5	15.3	10.8
2012/13	1153.9	1332.4	1165.2	131.3	171.0	13.8	8.4
2013/14	1310.7	1481.6	1236.5	157.9	221.8	17.6	11.1
2014/15	1308.0	1529.7	1260.2	147.0	257.4	20.2	15.0

WORLD RICE MARKET

	Production ^{1/}	Supply ^{2/}	Utilization	Trade ^{3/}	Ending stocks ^{4/}	World stock-to-use ratio	Major exporters' stock- to-disappearance ratio ^{5/}
	(..... million tonnes)					(..... percent)	
2004/05	406.9	513.9	413.3	29.9	101.1	24.2	13.5
2005/06	423.7	524.8	418.8	29.2	106.4	24.9	16.7
2006/07	428.1	534.5	424.8	31.7	107.8	24.2	16.6
2007/08	440.3	548.1	434.6	30.1	115.1	25.7	18.9
2008/09	459.5	574.6	444.3	29.6	130.9	29.3	23.5
2009/10	456.4	587.3	448.4	31.4	137.6	29.8	21.6
2010/11	470.1	607.7	461.7	36.2	145.4	30.9	20.7
2011/12	486.4	631.8	470.2	38.4	162.1	33.9	25.2
2012/13	490.9	653.0	477.9	37.3	175.7	35.7	28.2
2013/14	498.4	674.1	492.1	39.7	181.3	36.2	27.7
2014/15	496.4	677.7	500.3	40.0	177.7	34.8	25.1

1/ Production data refer to the calendar year of the first year shown. Rice production is expressed in milled terms.

2/ Production plus opening stocks.

3/ Trade data refer to exports based on a July/June marketing season for wheat and coarse grains and on a January/December marketing season for rice (second year shown).

4/ May not equal the difference between supply and utilization due to differences in individual country marketing years.

5/ Major wheat exporters are Argentina, Australia, Canada, the EU, Kazakhstan, Russian Federation, Ukraine and the United States; major coarse grain exporters are Argentina, Australia, Brazil, Canada, the EU, Russian Federation, Ukraine and the United States; major rice exporters are India, Pakistan, Thailand, the United States, and Viet Nam. Disappearance is defined as domestic utilization plus exports for any given season.

ANNEXE 7. INFORMATIONS TECHNIQUES GENERALES

Les grandes occupations du sol en 2008-2009 (ha)				
	Superficie	Pourcentage	1ere saison	Pourcentage
Les cereals	595,731.55	42.78%	438,458.42	73.60%
Les légumineuses	414,454.81	29.76%	290,118.37	70.00%
Les legumes et melon	280,938.14	20.17%	199,747.01	71.10%
Fruits et noix	101,569.18	7.29%		
Total	1,392,693.68	100.00%		

RGA, 2009

Les caractéristiques structurelles de l'agriculture haïtienne sont mieux connues actuellement avec les statistiques du RGA 2009. Le département du Centre détient la SAU la plus importante suivie de l'Artibonite et du département de l'ouest.

RGA 2009. Classement des superficie en céréales, légumineuses, racines et tubercules, banane et autres par départements								
Departement	Superficie (km2)	SAU (ha)	SAU en Cereales (ha)	SAU Legumineuses (ha)	Racines et tubercules et maraichers (SAU)	Banane et autres fruits (ha)	Arachides (ha)	elevage (tête d'animaux)
Ouest	4,946.23	234,581.99	73,522.65	79,673.90	47,392.02	18,029.69		1e
classement	1e	3e	3e	2e	2e	2e		
Sud-est	1,974.52		40,432.47	33,188.73	11,853.17			7e
classement	7e		5e	6e	9e			
Nord	2,114.91	162,016.26	27,943.08	27,233.58	49,524.39	30,875.25		8e
classement	5e	4e	8e	8e	1e	1e		
Nord-est	1,500.64		22,112.15	24,678.47	18,766.92		11476.227	10e
classement	9e		9e	9e	8e		2e	
Artibonite	4,886.94	244,684.49	150,455.93	41,238.98	26,811.62			2e
classement	2e	2e	1e	3e	5e			
Centre	3,341.90	285,678.37	129,432.02	89,057.73	25,225.31	10,545.62	23,103.13	3e
classement	3e	1e	2e	1e	6e	4e	1e	
Sud	2,627.56		67,432.30	32,638.42	21,705.28			4e
classement	4e		4e	7e	7e			
Grand-Anse	1,860.68		20,260.35	37,730.18	36,746.68			6e
classement	8e		10e	4e	3e			
Nord-ouest	2,056.47		30,401.82	34,795.43	34,751.31	14,088.99		5e
classement	6e		7e	5e	4e	3e		
Nippes	1,259.14	65,940.16	33,739.95	14,218.77	8,161.31			9e
classement	10e	10e	6e	10e				

Source: tiré du RGA, 2009. http://agriculture.gouv.ht/view/01/IMG/pdf/Resultats_RGA_National_05-11-12.pdf

Les départements qui bénéficient d'une pluviométrie bimodale c'est-à-dire avec deux saisons de pluies séparées par une période de sécheresse participent de cette stratégie : la région nord du pays et la région sud (péninsule du sud) ont une pluviométrie bimodale alors que la région transversale (Centre, Artibonite, Nord-ouest, Ouest) a une pluviométrie unimodale qui commence généralement en mai-avril et prend fin en octobre-novembre mais habituellement avec une baisse des pluies en juillet ou aout. Les changements climatiques tendent à faire oublier ces différences régionales qui font d'Haïti un pays

multi-saison qui mérite un plan d'exploitation agricole flexible et adaptable en fonction du gradient climatique.

- ✓ Le centre est la 1^e SAU du pays, la 1^e SAU en légumineuses (haricot et pois), la 1^e SAU en arachide, la 2^e SAU en céréales et le 3^e cheptel en tête de bétail.
- ✓ L'Artibonite est la 2^e SAU du pays, la 1^e SAU en céréales (maïs, riz, sorgho), la 3^e SAU en légumineuses et le 2^e cheptel du pays ;
- ✓ L'ouest est la 3^e SAU du pays, la 2^e SAU en légumineuses, la 2^e en racines, tubercules et maraichers, la 2^e SAU en banane et autres fruits, le 1^{er} cheptel en tête de bétail; le nord est la 5^e SAU du pays, la 1^e SAU en racines, tubercules et maraichers, la 1^e SAU en banane et autres fruits ;
- ✓ Le Sud a la 4^e SAU du pays et la 4^e SAU en céréales ;
- ✓ La Grand-Anse est la 3^e SAU en racines, tubercules et maraichers, la 4^e SAU en légumineuse ;
- ✓ Le nord-est est la 2^e SAU en arachides ;
- ✓ Le Sud-est est la 5^e SAU en céréales ;
- ✓ Les Nippes sont la 6^e SAU en céréales ;
- ✓ Le nord-ouest est la 3^e SAU en banane et autres fruits.

De grandes variations sont possibles avec la dépendance de l'agriculture aux fluctuations climatiques et à l'importance des terres agricoles (90%) dépendant des pluies.

Le climat et les besoins des plantes. Evaluation printemps 2014

Le climat se définit comme l'ensemble des conditions météorologiques d'une région ou d'un lieu. Les différents facteurs constituant le climat se nomment ; la température en degré Celcius, la pluviométrie, l'humidité relative de l'air, l'évapotranspiration potentielle et le rayonnement global total. Ces facteurs influencent grandement les cycles de développement des végétaux voire leur physiologie.

De ces facteurs, la pluviométrie reste le facteur le plus considéré. Biologiquement, l'eau est un élément vital. Chaque culture exige une quantité d'eau pour le déroulement de ses processus physiologiques et l'accomplissement de son cycle (cf.tableaux). Des niveaux de stress peuvent provoquer la perte totale de la production. Ainsi, au cours de la saison printanière, des phénomènes caractérisés par un stress hydrique sévère ont du engendrer une baisse énorme au niveau de la production. Dans certaines zones, comme L'Azile, Anse à pitres, Grand boucan, Port salut, Saint Jean du sud..... la culture du maïs et du Haricot affichent une production quasi nulle.

Cultures	Besoin en EAU en mm	Remarques
Maïs	600 – 1 000	Les périodes de floraison et de remplissage des grains sont gravement affectées par la sécheresse
Sorgho	650-800	Le sorgho est moins exigeant en eau que le maïs.
Riz	1 200 – 2 500	Les conditions pluviométriques accompagnant la riziculture sont extrêmement variables de 400 mm à 5 000.
Haricot	350 - 450	Il faut signaler des différences variétales au point de vue de résistance à la sécheresse
Pois de souche	350 -400	
Niébé	250 -300	Très résistant à la sécheresse. utilisé comme nématicide en rotation.
Pois congo	300- 700	Plante améliorante
Igname	1 500	Il faut 700 mm dans les 4 premiers mois
Patate	700 -1000	Manque de bouture
Manioc	600 - 2000	Manque d'eau
malanga	1 500 - 2 000	
manzoubelle	1 500 – 2 000	
Banane	1 250 - 2 500	